

## N U N T I I

## Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan, 1970-1971 \*

(TAB. VII-XXXVIII)

Jean LECIANT - Paris

Pour les principes généraux qui nous guident dans la rédaction de cette chronique des fouilles et travaux archéologiques, nous nous permettons de renvoyer à *Or* 40 (1971) 224-225.

La mise en œuvre matérielle de ce rapport<sup>1</sup>, dans un délai exceptionnellement rapide, n'a été possible, cette fois encore, que grâce au soutien du Centre National de la Recherche Scientifique (Paris), aux autorités duquel je renouvelle mes remerciements.

## I. Égypte

1. A l e x a n d r i e : a) La mission polonaise<sup>2</sup> a continué<sup>3</sup> ses recherches à Alexandrie durant la saison 1970-1971.

\* Pour les abréviations utilisées dans ce rapport, voir *Or* 40 (1971) 224.

<sup>1</sup> J'exprime ma gratitude aux collègues et amis qui m'ont transmis des informations ou m'ont aidé à rédiger ces notices: MM. Abdel Hafiz Abdel-Al, Schafik Allam, P. Amandry, D. Arnold, Mohammed Motawi Balboush, Mlle C. Berger, MM. O. D. Berlev, A. Bernand, M. Bietak, Mme Boutakoff, Mlles E. Bresciani, C. Burri, C. Chadeaud, Mme G. Clerc, MM. H. De Meulenaere, J. Desanges, Mme Desroches-Noblecourt, MM. M. Dewachter, S. Donadoni, È. Edel, Mme d'Este, Mme M. S. Giorgini, MM. R. Giveon, Y. Grandjean, P. Grossmann, G. Haeny, E. Hornung, W. Kaiser, V. Karageorghis, I. S. Katznelson, B. J. Kemp, K. Kromer, Labib Habachi, Mme E. Lagarce-du Puytison, MM. J.-Ph. Lauer, J. Lauffray, M. Malaise, G. T. Martin, Ch. Maystre, K. Michałowski, J.-P. Michaud, Ahmed Moussa, Negm ed-Din Mohammed Sharif, Ch. F. Nims, G. Picard, D. B. Redford, H. Riad, L. Richard, Cl. Robichon, Ramadan Saad, Youssef Hanna Shehata, K. Th. Smirnof, H. S. Smith, R. W. Smith, J. Vantini, J. Vercoutter, M. J. Vermaseren, A. Vila, J. Yoyotte. — La direction des *Orientalia* doit un certain nombre de clichés à l'amicale obligeance de collègues: M. Abdel Hafiz Abdel-Al (fig. 2-4), S. Donadoni (fig. 16-19 et 21-23), M. S. Giorgini (fig. 35-44), S. Jakobielsky (fig. 45-47), J.-Ph. Lauer (fig. 5-6, 15), J. Lauffray (fig. 20), K. Michałowski et le Centre d'Archéologie méditerranéenne de Varsovie (fig. 1, 24-26), J. Vercoutter (fig. 31-34), A. Vila (fig. 27-30).

<sup>2</sup> D'après le rapport de MM. M. Rodziewicz et W. Kołataj, communiqué par le Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences.

<sup>3</sup> Pour les travaux précédents, cf. la bibliographie donnée dans *Or* 40 (1971) 225, n. 3 et la notice 1969-1970, *ibid.* p. 225-226. On trouvera des photo-

Dans le sondage R situé dans la partie Sud-Ouest de Kôm ed-Dik, près de l'actuelle rue Sophia Zaghloul (fig. 1), on a dégagé un nouvel ensemble monumental. Ce sont les restes d'un édifice byzantin de cinq salles avec entrée et nombre d'installations de canalisations, dont une gouttière reliée à une citerne, un bassin, un puits et deux petits canaux appartenant à la maison voisine, d'époque romaine. Plusieurs niveaux ont pu être mis en évidence. L'un d'eux comportait un grand ensemble de dallages en mosaïques avec motifs géométriques; la plus remarquable des mosaïques figure des oiseaux dans de petits emblèmes carrés entourés d'un entrelac multicolore. Cet édifice à mosaïques daterait de la moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère et aurait été détruit à la fin du III<sup>e</sup> ou au début du IV<sup>e</sup> siècle.

D'autre part, un sondage a été exécuté près du mur Sud du théâtre et dans le troisième compartiment du couloir entourant l'auditorium. Au fond du sondage ont été retrouvés les restes d'une habitation en usage jusqu'au début du III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Dans ces conditions, il apparaît que le théâtre est une construction indépendante, créée au début du IV<sup>e</sup> siècle de notre ère.

D'autres sondages ont été effectués en plusieurs points des thermes. Le dallage supérieur de plaques en pierres brisées fut exécuté vers la moitié du VI<sup>e</sup> siècle de notre ère; l'abandon des thermes put avoir lieu vers la moitié du VII<sup>e</sup> siècle. Sous le dallage se trouvent des salles souterraines voûtées, avec quatre fours pour chauffer l'hypocauste. Les monnaies découvertes dans les couches de cendre provenant des fours indiqueraient qu'ils furent en usage jusqu'au début du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. La mission polonaise a procédé à l'étude de la documentation architectonique des trois couches de nécropoles arabes qui se trouvaient au-dessus du dallage du portique. Un complément de fouilles a permis de mettre au jour un précieux monument funéraire en forme de fût de colonne couvert d'une inscription coufique.

b) Près de la station d'Hadra, dans les chantiers de Ezbet Makhoul, la mission du musée gréco-romain d'Alexandrie, sous la direction du Dr Youssef Hanna Shehata, a découvert<sup>4</sup> un hypogée d'époque ptolémaïque, plus précisément de la seconde moitié du II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. C'est une catacombe avec quarante-cinq loculi. Si l'hypogée lui-même est en très mauvais état, les loculi étaient intacts. Presque tous étaient fermés par des dalles peintes décorées de fausses portes avec les noms des défunts. Un riche matériel a été recueilli: trois sarcophages en plomb de forme anthropoïde, plusieurs statuettes de terre cuite (style de Tanagra et grotesques), des urnes cinéraires, des lampes, des vases et plats, deux grandes amphores, quelques amulettes de faïence et de bronze, quatre pièces de monnaies. Le travail doit être poursuivi au cours de la saison prochaine.

2. Au km 47 de la route du désert entre Alexandrie et Le Caire, dans la zone récemment mise en culture, on a découvert fortuitement<sup>5</sup> une statue de femme en roche dure tenant dans une main un signe de vie et dans l'autre une tête hathorique. Les recherches menées par M. Kamal Sidky, Inspecteur en

---

graphies sur le théâtre de Kôm ed-Dik, les thermes et le matériel exhumé lors des fouilles polonaises dans: K. Michałowski et A. Dzierwanowski, *Alexandria, Kunst und Kultur des Altertums* (Leipzig 1971).

<sup>4</sup> D'après les renseignements fournis par le Dr Youssef Hanna Shehata.

<sup>5</sup> D'après des renseignements communiqués par le Dr Labib Habachi.

chef, ont mis en évidence des vestiges de constructions antiques, des fragments avec cartouches ramessides et des puits d'époque romaine.

3. O u a d i N a t r o u n<sup>6</sup>: L'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi les enquêtes menées au Ouadi Natroun depuis 1968<sup>7</sup>. Au début de 1970, puis en 1971, des relevés ont été exécutés et des photographies prises dans le couvent d'Abou-Maqar<sup>8</sup>: chapelle de Saint Marc et donjon en particulier (peintures de saints cavaliers). Dans la bibliothèque du couvent d'Abou-Maqar, M. l'abbé J. Leroy a retrouvé le texte mi-copte, mi-arabe, de la consécration de la chapelle de Benjamin<sup>9</sup>.

4. K ô m A b o u B i l l o u<sup>10</sup>: Le travail a été poursuivi<sup>11</sup> par la mission du Service des Antiquités placée sous l'autorité de M. Abdel-Hafiz Abdel-Al, directeur des fouilles du Service des Antiquités. Des tombeaux de toutes époques ont été mis en évidence, surtout de la période romaine. Une vingtaine de stèles funéraires ont été recueillies (fig. 2-4). Avec celles précédemment trouvées par le Dr Shafik Farid<sup>12</sup>, elles seront publiées par le Dr Henry Riad, directeur du Musée du Caire.

5. T e l l e l - B a q l i y a (Hermopolis parva): On a découvert sur ce site une statue de Nectanébo I<sup>er</sup> en granit<sup>13</sup>.

6. T e l l F a r a o u n<sup>14</sup>: Le Service des Antiquités a continué<sup>15</sup> les travaux menés à Tell Faraoun, près d'Husseïniya. Des tombes de diverses époques ont été mises au jour. Parmi les découvertes il faut signaler une statue acéphale avec des cartouches de Ramsès II et un bloc figurant le propriétaire d'une tombe et sa femme, auxquels leur fille rend le culte. Quelques sépultures en briques crues avaient des « sarcophages en sabot » (*slipper coffins*).

7. T a n i s : Le travail de la mission française à Tanis n'a pas été possible en 1970-1971 en raison de la situation générale. Cependant le Prof. J. Yoyotte a continué ses enquêtes patientes à travers musées et collections pour retrouver des indications concernant le matériel exhumé autrefois par la mission P. Montet<sup>16</sup>.

<sup>6</sup> D'après S. Sauneron, *Les Travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1970-1971*, brochure diffusée en 1971, p. 50-52, pl. xxxiv-xliii.

<sup>7</sup> Cf. *Or* 38 (1969) 244.

<sup>8</sup> La mission comprenait: M. l'abbé J. Leroy et ses deux collaborateurs MM. Ph. Laferrière et B. Lenthéric.

<sup>9</sup> Ce texte sera édité par M. R. G. Coquin.

<sup>10</sup> D'après les renseignements communiqués par M. Abdel-Hafiz Abdel-Al, directeur des fouilles du Service des Antiquités, et le Dr Labib Habachi.

<sup>11</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 227-228, fig. 4-11.

<sup>12</sup> Cf. *ibid.* et fig. 10.

<sup>13</sup> Cf. *Al-Ahram*, 7 Janvier 1970, p. 1 avec photo, et p. 4, col. 6; ainsi que Hassan S. El-Bakry, dans *Oriens Antiquus*, (1970).

<sup>14</sup> D'après les indications communiquées par le Dr Labib Habachi; cf. également le *Bollettino* de Mlle Burri, Avril-Juin 1970 et Janvier-Mars 1971.

<sup>15</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 228-229.

<sup>16</sup> A la bibliographie précédemment signalée dans *Or* 40 (1971) 229, n. 23, on ajoutera J. Yoyotte, « Travaux de la mission française des fouilles de Tanis en 1968-1969 », dans *CRAIBL* (1970) 32-40, 2 fig.

8. **T e l l B a s t a**<sup>17</sup>: Les travaux ont été poursuivis<sup>18</sup> par M. l'Inspecteur Ahmed Es-Sawi au Nord du temple de Pépi I<sup>er</sup>. Un mur d'enceinte de temple a été repéré, ainsi qu'un bloc portant le cartouche de Téli. Celui-ci pourrait être le constructeur de ce temple.

9. **M a t a r i e h**<sup>19</sup>: En 1968<sup>20</sup> plusieurs tombeaux ont été découverts, la plupart pillés. Les inscriptions étaient en mauvais état; seuls quelques shaouabtis ont été exhumés.

En 1969, M. l'Inspecteur en chef Mounir Basta a mis au jour un grand sarcophage en calcaire, au nom du chef de grenier Nihor, ainsi que le bras d'une statue d'Akhenaton<sup>21</sup>.

En 1970, la poursuite des fouilles par M. Mounir Basta a livré une colonne en granit rouge portant une référence à la campagne de Merneptah contre les Libyens durant la cinquième année de son règne.

Les travaux ont été continués en 1971 par M. Mohammed Motawi Balboush, Inspecteur des Antiquités du secteur de Matarieh. Des sondages ont été effectués, en particulier à proximité immédiate de l'obélisque. On a trouvé plusieurs sépultures avec de nombreux shaouabtis, dont quelques-uns au nom de *Bšk-wrnr* / *Bšk-wrl* (Ranke, *PN*, I, 90, 16). Les recherches de Juillet 1971 à Ard el-Na'âm<sup>22</sup> ont livré une tombe de la Basse Époque, composée d'une chambre sépulcrale et de deux pièces latérales. Le matériel avait malheureusement été pillé, mais la mission y a trouvé un fragment de colonnette campaniforme surmonté d'une statuette de Bès(et), flanquée d'un petit cynocéphale accroupi portant une patte à sa bouche en un geste qui rappelle celui du dieu Harpocrate.

10. **M é d i n e t N a s r**<sup>23</sup>: Lors de l'enlèvement de sable à proximité du Gebel El-Ahmar, on a trouvé une statue en quartzite, de taille humaine, de la reine Taouset appartenant à la XIX<sup>e</sup> dynastie, avec la dédicace à « Hathor, déesse de la montagne rouge ». M. l'Inspecteur Mounir Basta a procédé à des déblaiements pour chercher s'il y avait un temple de cette déesse en cet endroit.

11. **T o u r a h**<sup>24</sup>: En fonction des extensions projetées de la compagnie de ciment de Tourah, les terrains avoisinants ont été l'objet de recherches. Divers tombeaux de toutes époques ont été mis en évidence, toujours pillés; cependant on y a recueilli des vases en albâtre et des poteries.

12. **G i z a**: a) Pour les investigations radiographiques menées à la pyramide de Chéphren sous la direction du Prof. L. W. Alvarez, de l'Université de Berkeley (Californie), qui n'ont pas permis de découvrir de chambres inconnues

<sup>17</sup> D'après les renseignements communiqués par le Dr Labib Habachi.

<sup>18</sup> Voir *Or* 39 (1970) 325.

<sup>19</sup> D'après les indications communiquées par le Dr Labib Habachi.

<sup>20</sup> Pour les découvertes effectuées en 1967 par M. l'Inspecteur Essam Salah, voir *Or* 40 (1971) 229. Sur les fouilles menées antérieurement à Matarieh, cf. *Or* 30 (1961) 103; 33 (1964) 342; 34 (1965) 181; 37 (1968) 101; 40 (1971) 229.

<sup>21</sup> Sur Akhenaton à Héliopolis, cf. Labib Habachi, *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde*, Heft 12 (= Festschrift H. Ricke), 1971, p. 35-45.

<sup>22</sup> Nous sommes redevables des présentes informations à M. Mohammed Motawi Balboush.

<sup>23</sup> D'après des renseignements fournis par le Dr Labib Habachi.

<sup>24</sup> D'après les indications du Dr Labib Habachi et le *Bollettino* de Mlle Burri, Janvier-Mars 1971, p. 2-3.

dans le massif de la maçonnerie <sup>25</sup>, on se reportera au rapport des savants américains et égyptiens: « Search for Hidden Chambers in the Pyramids », dans *Science* 167 (6 Février 1970) 832-839, 13 fig. <sup>26</sup>

b) L'Université du Caire a repris ses fouilles à Giza <sup>27</sup>, sous la présidence du Dr Yehia Hueïdi, Recteur de la Faculté des Lettres, et la direction effective du Dr Abdel Aziz Saleh, assisté d'un comité composé des Drs Sayed Tewfik et Gaballah Ali, ainsi que de M. Ahmed Es-Sanadili. La concession porte sur la nécropole de la troisième pyramide et ses annexes, s'étendant au Sud jusqu'au cimetière de Nazlet Es-Samman. Le travail sur le terrain n'a commencé qu'en Avril 1971. Quatre mastabas ont été découverts portant les noms de Samry, Sekhemkai, Hesy, Pekherhofret et Niankhptah, de la V<sup>e</sup> et du début de la VI<sup>e</sup> dynastie. Un matériel divers a été recueilli.

Au Nord de la chaussée de la pyramide a été mise en évidence une route faite d'une couche de boue et de cailloux, s'étendant en ligne droite du Nord au Sud à la hauteur du désert, à partir du milieu de la deuxième pyramide. La largeur de cette route est d'environ 3 m.

De part et d'autre de cette chaussée ont été mises au jour les ruines de maisons construites en petites pierres; les murs intérieurs étaient recouverts d'une couche de plâtre de couleurs noire et rouge. La plus grande de ces constructions atteint 14 m × 7 m 75; la plus petite 6 m × 4 m 50. Dans quelques-unes il y avait des fours, ainsi que des silos et des vases. La détermination de la date de ces habitations sera importante pour la connaissance de la vie sociale aux hautes époques égyptiennes.

c) Dans la zone d'El-Saff, une brève campagne a mis au jour un certain nombre de tombes avec du matériel pauvre d'époque romaine <sup>28</sup>.

d) Du 8 Mars au 1<sup>er</sup> Avril 1971, une mission de l'Institut de Pré- et Proto-histoire de l'Université d'Innsbruck (Autriche) <sup>29</sup>, sous la direction du Prof. K. Kromer <sup>30</sup>, a travaillé sur les niveaux préhistoriques à proximité des monticules en apparence de rampes proches des pyramides de Giza.

On a trouvé un matériel lithique abondant et divers ainsi que de nombreux fragments de poteries de types très variés du début de l'Ancien Empire. Les silex taillés, grattoirs et lames sont d'une très belle industrie. Parmi les poteries, on remarque un matériel à surface peinte blanche; d'autres, avec des points noirs ou rouges, semblent former la transition entre Nagada II tardif et l'Ancien Empire. Des éléments de construction ont été recueillis: briques crues (de deux formats: 22 × 14 × 8 et 26 × 18 × 10), et fragments avec peinture blanche, rouge ou noirâtre, provenant de beaux édifices. Enfin, des sceaux et des empreintes de sceaux semblent archaïques. Étant donné que, selon les sec-teurs de la fouille, il s'agit d'outillage ou bien de débris de bâtiments, on ne sem-

<sup>25</sup> Nous avons signalé ces recherches dans *Or* 37 (1968) 101; 38 (1969) 252; 39 (1970) 330.

<sup>26</sup> On pourra également consulter K. Mendelsohn, « A Scientist Looks at the Pyramids », dans *Am. Scientist* 59, n° 2 (Mars-Avril 1971) 210-220, 5 fig., 10 ill., 1 pl. sur la couverture.

<sup>27</sup> D'après les renseignements communiqués par le Dr Labib Habachi et les indications de l'Annuaire de la Faculté des Lettres de l'Université du Caire, 1970-1971.

<sup>28</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Janvier-Mars 1971, p. 2.

<sup>29</sup> Nous profitons dans la présente notice d'un rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. K. Kromer.

<sup>30</sup> Le Service des Antiquités était représenté par Mme Nermin.

ble pas être en présence de restes de rampes de constructions, où tout le matériel de provenance diverse devrait être mêlé. D'autre part, le site semble avoir été occupé durant une longue période: de l'époque archaïque jusqu'à la fin de la III<sup>e</sup> dynastie ou le début de la IV<sup>e</sup>.

13. *Mit-Rahineh*<sup>31</sup>: M. l'Inspecteur en chef Sami Farag a découvert à l'Ouest du grand colosse de Memphis un temple avec de nombreuses colonnes hathoriques au nom de Ramsès II.

14. *Saqqarah*: a) La mission de l'Egypt Exploration Society<sup>32</sup>, placée sous la direction du Prof. W. B. Emery<sup>33</sup>, a continué<sup>34</sup> ses travaux dans le secteur Nord de Saqqarah du 28 Novembre 1970 au 9 Mars 1971<sup>35</sup>. Les fouilles ont porté tout d'abord sur l'Iseum découvert l'an dernier. Trois stèles complètes ont été mises au jour ainsi que les fragments de seize autres, dont trois viennent compléter des stèles exhumées l'an passé. Deux de ces nouveaux documents sont datés de la seconde année de règne du pharaon Achoris (XXIX<sup>e</sup> dynastie), un autre est de la neuvième année d'un Nectanébo, sans doute Nectanébo II, un autre encore remonte à l'an 5 du pharaon Alexandre (le Grand); plusieurs stèles peuvent en outre être datées de la période ptolémaïque. Elles ont toutes été érigées par les ouvriers de la nécropole et portent des prières à Isis, mère d'Apis.

Des sondages effectués dans la vallée au Nord de l'Iseum (secteur 8) ont révélé des tombes de la période archaïque et du début de l'Ancien Empire, ainsi qu'un nouveau réseau de galeries d'ibis, fortement pillées, qui pourraient être celles décrites par le voyageur Paul Lucas. L'entrée a été localisée sur le flanc Nord de la falaise, au-dessus de la route menant d'Abousir au Sérapéum. Le dromos de l'entrée conduisait à un jardinet rectangulaire; aux quatre coins étaient ménagés de petits puits contenant des racines d'arbres; des canaux de poterie servaient à leur irrigation.

Le dégagement des galeries de faucons a d'autre part été poursuivi. Parmi le matériel recueilli on remarque deux belles statuettes de faucons en bronze et un naos de pierre décoré de peintures. Des poteries portent le nom de leur dédicant, un prêtre nommé Imhotep; sur une table d'offrandes on lit le nom d'un prêtre d'Isis, mère d'Apis et de Bastet.

Au cours d'un sondage pratiqué sous le sanctuaire de Nectanébo II a été trouvé un papyrus grec de la fin de l'époque impériale relatif au service affecté

<sup>31</sup> Selon des indications transmises par le Dr Labib Habachi.

<sup>32</sup> Sous la direction de W. B. Emery, l'équipe comprenait Mme W. B. Emery, MM. K. J. Frazer, A. J. Spencer, A. Alcock. Le Prof. J. W. B. Barns, M. J. D. Ray et le Dr G. T. Martin ont rejoint la mission en Janvier. Le Service des Antiquités était représenté par M. Ali el-Khouli.

<sup>33</sup> Le Prof. W. B. Emery a été terrassé sur son propre champ de fouilles le dimanche 7 Mars 1971 et est décédé au Caire le 11 Mars 1971. Qu'il nous soit permis de saluer ici avec une respectueuse amitié la mémoire d'un des grands fouilleurs contemporains (cf. la notice nécrologique établie par H. S. Smith, dans *JEA* 57 (1971) 190-201 et pl. XLIII).

<sup>34</sup> Pour les résultats des campagnes précédentes, on se reportera à *Ov* 35 (1966) 136; 36 (1967) 187-188; 37 (1968) 102-104; 38 (1969) 253-254; 39 (1970) 331; 40 (1971) 230. Voir également W. B. Emery, « Preliminary Report on the Excavations at North Saqqâra, 1969-70 », dans *JEA* 57 (1971) 3-13, pl. I-xiv.

<sup>35</sup> D'après le rapport préliminaire qu'a bien voulu nous communiquer le Dr G. T. Martin, la brochure *EES. Report for the Year 1970-71* (distribuée en 1971) 4-5, et la note éditoriale de *JEA* 57 (1971) 1-2.

à un soldat. On a mis en évidence une tombe de l'Ancien Empire, mais il n'a pas été possible de déceler des vestiges architecturaux du Nouvel Empire comme on l'avait espéré.

Des dépôts de bronzes votifs représentant des animaux et des dépouilles d'oiseaux dans des cercueils de calcaire ont été mis au jour à l'Est de la tombe 3518 (secteur 6, G 4). Toute la partie Nord du site de Saqqarah semblerait avoir été consacrée à l'adoration des animaux et des oiseaux sacrés.

La mission a commencé également le dégagement de la tombe n° 3050 (en 13-4), partiellement fouillée par G. M. Firth en 1931. C'est l'un des plus grands mastabas du secteur Nord de Saqqarah.

b) En 1971, M. l'Inspecteur Ali El-Khouli a procédé<sup>36</sup> à des sondages près de l'emplacement de la « maison de Mariette ». Il y a trouvé des fondations de maisons qui pourraient être celles des ouvriers qui ont travaillé au Sérapéum. Des amulettes et des poteries ont été recueillies.

c) Secteur de la chaussée d'Ounas.

α) A l'extrémité inférieure de la chaussée, des dégagements ont été effectués par M. Mamdouh Yacoub, architecte de Saqqarah. Il sera utile de connaître le dispositif du temple de la vallée d'Ounas.

β) M. l'Inspecteur Ahmed Moussa a terminé la reconstitution<sup>37</sup> très précise du tombeau double de Khnoum-hotep et N(y)-'ankh-Khnoum<sup>38</sup>. Le nettoyage de toute cette zone a livré une coupe exceptionnellement intéressante de la chaussée d'Ounas, qui recouvre les sépultures antérieures.

γ) De Février à Avril 1971, le Dr H. Altenmüller, de l'Institut Archéologique Allemand du Caire, et M. Ahmed Moussa, Inspecteur du Service des Antiquités à Saqqarah, ont continué<sup>39</sup> les relevés épigraphiques des tombes rupestres de l'Ancien Empire bordant la chaussée d'Ounas à Saqqarah. Les relevés photographiques sont assurés par D. Johannes, de l'Institut Allemand. Le Dr. F. Junge et M. Ahmed Moussa ont avancé dans le travail de publication des tombes de Nefer-seshem-Ptah et de Kai-ren-Ptah.

δ) Au mois de Juin 1971, la presse internationale a fait grand état de la découverte (par accident) de la plus ancienne momie du monde. Il s'agit en fait de la momie de la tombe de Nofer<sup>40</sup>, déjà bien connue.

ε) G. Goyon a repris l'étude<sup>41</sup> de scènes décorant les parois de la chaussée d'Ounas. Il a publié un article sur « Les navires de la chaussée monumentale d'Ounas » dans *BIFAO* 69 (1971), 11-41, 12 fig., 7 pl.

d) Du 17 Mai au 12 Juin 1971<sup>42</sup>, la mission de l'Institut Archéologique Allemand du Caire placée sous la direction du Dr P. Grossmann<sup>43</sup> a procédé à une deuxième campagne<sup>44</sup> au monastère d'Apa Jeremias à Saqqarah. On a

<sup>36</sup> D'après des renseignements fournis par le Dr Labib Habachi.

<sup>37</sup> D'après visites au site.

<sup>38</sup> Cf. *Or* 36 (1967) 190.

<sup>39</sup> D'après un rapport préliminaire du Dr D. Arnold communiqué par le Prof. W. Kaiser. Nous avons signalé les travaux antérieurs dans *Or* 40 (1971) 231.

<sup>40</sup> Voir *Or* 36 (1967) 190-191; 40 (1971) 231.

<sup>41</sup> Cette étude a été faite dans le cadre de l'Équipe de Recherches n° 32 du Centre National de la Recherche Scientifique.

<sup>42</sup> Nous profitons pour la présente notice des informations qu'a bien voulu nous communiquer le Dr P. Grossmann.

<sup>43</sup> Le Service des Antiquités était représenté auprès de la mission par M. Mohamed el Saïd el Hiti.

<sup>44</sup> Nous avons rendu compte des résultats de la première campagne dans *Or* 40 (1971) 231.

dégagé les restes de l'aile Nord de l'église principale, les sections latérales de son narthex et la partie orientale de la nef. Le narthex s'avéra être un grand hall pourvu d'une entrée à l'Ouest et d'une grande porte dans le mur opposé donnant accès à la nef. Peut-être y avait-il au Sud un escalier conduisant à la galerie de l'église.

Les vestiges du bâtiment plus ancien observés l'an dernier dans les structures de l'église principale ont été examinés partiellement. Il s'agit bien d'un sanctuaire, datant probablement de la fin du <sup>v</sup>e siècle. Les fondations d'une abside et de son pavement ont été mis au jour.

La petite église funéraire remarquée autrefois par Quibell a été en outre étudiée. Elle était construite entre des sépultures de l'Ancien et du Moyen Empire et elle était presque totalement souterraine. Dans l'angle Nord-Ouest un escalier permettait d'accéder au niveau inférieur du sanctuaire. Les fondations de deux piliers ont été repérées dans la partie occidentale de la nef.

La mission a en outre commencé des recherches dans l'édifice situé au Sud de l'ensemble et appelé « Fourth Church » par Quibell. En fait, les observations préliminaires tendent à montrer qu'il ne s'agit pas d'une église. C'est ainsi que les rares colonnes semblent avoir supporté de longues poutres de bois plutôt que des arcades.

e) Les travaux au complexe funéraire du roi Djéser ont été poursuivis <sup>45</sup> par M. J.-Ph. Lauer, assisté de l'architecte Salah el-Naggar, durant la campagne 1970-1971. L'anastylose des chapelles de l'Ouest à colonnes cannelées et à escalier a été continuée en vue d'assurer l'unité de présentation de ce secteur. Devant cette zone a été achevée la reconstitution de l'estrade du Heb-Sed. Sur l'autre côté (Est) de la cour du Heb-Sed, la petite chapelle à toiture arquée située la plus au Nord a été remontée (fig. 15).

f) De vastes déblaiements ont été poursuivis <sup>46</sup> au tombeau Sud du complexe de Sekhemkhet, en vue de retrouver le départ de la descenderie. Diverses troupes tardives ont été faites en surface.

g) J.-Ph. Lauer et J. Leclant <sup>47</sup> ont terminé les dégagements entrepris à la pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Le travail a porté essentiellement sur le déblaiement de l'extrémité orientale de la chambre sépulcrale, encombrée par la chute d'une des énormes dalles de la voûte en chevrons; les éboulis accumulés bloquaient l'accès par le passage entre l'antichambre et la salle funéraire. Environ six cents fragments de textes ont été recueillis dans les déblais. Le dégagement a surtout mis en évidence de longues suites de textes encore en place sur la paroi Est de la chambre sépulcrale. G. Maspero n'avait connu que l'extrémité supérieure des

<sup>45</sup> A la bibliographie donnée dans *Or* 38 (1969) 255, n. 2; 39 (1970) 331, n. 6 et 40 (1971) 232, on ajoutera J.-Ph. Lauer, « Travaux de restitution et d'anastylose dans le complexe funéraire du roi Zoser à Saqqarah », dans *Bulletin de l'Institut d'Égypte* 47 (1969) 33-36, 3 pl., et id., « Recherches et travaux à Saqqarah (campagne 1969-1970) », dans *CRAIBL* (1970) 484-503, 9 pl.

<sup>46</sup> Sur les travaux antérieurs, voir *Or* 37 (1968) 106; 38 (1969) 255-256; 39 (1970) 332 et 40 (1971) 232.

<sup>47</sup> Sur l'organisation de la mission française à Saqqarah, cf. *Or* 39 (1970) 332. Outre MM. J.-Ph. Lauer et J. Leclant, la mission comprenait pour la campagne 1970-1971: M. G. Goyon, Maître de Recherches au CNRS, Mlle C. Berger, Assistante de Recherches spécialiste au CNRS, Mlle I. Pierre, dessinatrice. M. Alain Fouquet a prêté à plusieurs reprises son concours bénévole. Les deux rai étaient Abdou Kreti pour l'intérieur, et Hussein Ibrahim pour l'extérieur. Le Service des Antiquités était représenté par M. Mahmoud Abdallah.

premières colonnes de hiéroglyphes du côté Nord. L'énorme bloc, qui, du côté Sud, constitue toute l'épaisseur de la séparation entre l'antichambre et la chambre sépulcrale, avait glissé verticalement sur plus d'un mètre (fig. 5-7); par un travail d'une extrême hardiesse et d'une grande précision, les deux faces inscrites ont été remontées en position. L'étude des fragments recueillis a permis de procéder à un puzzle gigantesque. C'est là un gain appréciable pour l'étude des Textes des Pyramides, en particulier du point de vue de la position des divers *Sprüche* sur une paroi donnée — ici celle de l'Est de la chambre funéraire.

Le travail d'étude se poursuit sur les quelques 2400 blocs et fragments inscrits retrouvés dans la pyramide de Pépi I<sup>er</sup> (fig. 8-12). En dehors du mur Est de la chambre funéraire que nous venons de mentionner, des éléments importants ont pu être reconstitués des textes, tant des parois Sud et Nord de cette chambre, que de la paroi Est et Ouest de l'antichambre. L'étude épigraphique, celle en particulier des « modifications de signes », a été continuée.

Dans un trou creusé du côté Est de la belle cuve à canopes en granit rose enfoncée dans le dallage de la chambre funéraire (fig. 13), on a retrouvé le contenu d'un des canopes parmi quelques fragments d'albâtre qui proviendraient du vase lui-même; c'est, sur une hauteur d'environ 60 cm, un enveloppement extrêmement compact de fines bandelettes, soigneusement disposées, brunies par la résine; l'ensemble conserve la forme de l'intérieur du vase lui-même (fig. 14). Ce document, d'une grande importance, a été confié pour étude au Dr Zaki Iskandar, Directeur général des services techniques du Service des Antiquités d'Égypte, pour préciser la nature des viscères. Parmi les fragments recueillis se trouvent des lambeaux d'étoffes, en particulier une pièce d'une exceptionnelle finesse, élégamment plissée, ainsi que la semelle en bois d'une sandale, sur laquelle sont gravés les Neufs Arcs.

Les recherches ont été continuées à l'extérieur de la pyramide, sur sa face Est. Au-delà de l'antichambre carrée, précédemment atteinte, a été dégagé l'emplacement du vestibule. Les murs en sont détruits; cependant un certain nombre d'éléments fragmentaires de bas-reliefs, d'un très beau style, ont été exhumés. De gros blocs séparent la salle aux cinq niches à statues du sanctuaire aux offrandes. Il conviendra de les étudier pour savoir s'il y avait là ou non un serdab, comme le laisserait supposer le plan du temple de Pépi II. On a découvert sous le dallage du sanctuaire aux offrandes une rigole d'évacuation qui se dirige vers l'Est pour traverser la salle aux statues.

h) En fin de campagne, le chantier a été transporté à la pyramide de Merenrê', la dernière des pyramides à textes, encore mal connue. L'accès sera fait par la descenderie, sur la face Nord. Après plusieurs jours d'un travail de désensablement, des éléments en place sont apparus: ceux de la chapelle Nord, d'où part la descenderie dans les pyramides de ce type. Plusieurs blocs ont été trouvés de la façade.

**15. Beni Hassan**<sup>48</sup>: A Beni Hassan, l'Inspecteur de la zone a dégagé une nouvelle tombe avec peinture, adjacente à celle de Khety.

**16. Antinopolis**: Au sujet des recherches menées<sup>49</sup> par la mission

<sup>48</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Avril-Juin 1971, p. 8.

<sup>49</sup> L'amitié du fouilleur nous avait permis de rendre compte des campagnes précédentes dans *Or* 36 (1967) 193; 37 (1968) 108-109; 38 (1969) 260; 39 (1970) 336. — De brefs résumés sur les fouilles italiennes effectuées en 1967 et 1968

de l'Université de Rome dirigée par le Prof. S. Donadoni, on se reportera désormais à l'exposé d'ensemble du fouilleur lui-même dans *BSFÉ* 61 (Juin 1971) 7-18, avec 3 fig. et un plan en annexe. Cf. ici-même nos fig. 16-19.

17. *Abydos* : Le Prof. E. Hornung, de l'Université de Bâle, et ses collaborateurs ont travaillé en Septembre et Octobre 1971<sup>50</sup> aux relevés de textes du Livre des Portes à Abydos<sup>51</sup>.

18. *Karnak* : a) La mission de l'Institut Français d'Archéologie Orientale, dirigée comme l'an dernier<sup>52</sup> par M. Jean Jacquet, a continué ses recherches sur le site de Karnak-Nord<sup>53</sup>. Le mur d'enceinte Sud du temple attribué à Thoutmosis I<sup>er</sup> a été dégagé; il s'est avéré que le temple s'ouvrait à l'Ouest; les six chapelles rectangulaires repérées l'an dernier pourraient bien en constituer les sanctuaires. La boulangerie du temple a été retrouvée au Sud; dans les cendres des fours ont été recueillies des centaines de moules à pain coniques, ainsi que des sceaux d'argile provenant peut-être de vieux rouleaux de papyrus utilisés comme combustibles. On a également exhumé de nombreux ostraca.

M. Charles Bonnet a procédé à un certain nombre de sondages et de dégagements pour étudier l'enceinte primitive du temple de Montou; des magasins s'y adossaient. Au Nord, la porte de la deuxième enceinte et l'allée dallée qui y mène ont aussi été étudiées.

b) En 1970-1971<sup>54</sup> le Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak a poursuivi<sup>55</sup> son activité dans les abords occidentaux du I<sup>er</sup> pylône, la grande cour, le Lac sacré, le IX<sup>e</sup> pylône et le temple d'Opet.

α) Les recherches entreprises par J. Lauffray<sup>56</sup> en avant du I<sup>er</sup> pylône ont montré que le dromos, dans son état actuel, ne date pas du Nouvel Empire comme on l'admettait généralement, mais du début de l'Empire romain avec remploi des anciens sphinx ramessides déjà usurpés par Pinedjem (fig. 20). Dans le niveau byzantin a été recueillie une stèle fragmentaire, version grecque d'un édit de l'an 8 de Domitien fixant des droits à payer par des artisans. On a exhumé de nouveaux fragments de la stèle découverte l'an dernier<sup>57</sup>, qui doit

---

ont été donnés par S. Moscati, « Nuove scoperte archeologiche nei paesi mediterranei », dans *Atti della Accademia delle Scienze di Torino* 104 (1969-1970) 637 et par S. Donadoni, « Recenti scavi italiani nella valle del Nilo », dans *Cultura e Scuola*, n° 36 (Octobre-Décembre 1970) 145-147, 2 fig.

<sup>50</sup> D'après des indications communiquées par le Prof. E. Hornung.

<sup>51</sup> En Juin 1971, la presse égyptienne a signalé les informations suivantes: « D'étranges phénomènes médicaux auraient lieu dans la région d'Abydos. Les bandelettes des momies seraient-elles imprégnées de substances actives guérissant certains maux? ».

<sup>52</sup> Pour les campagnes précédentes dont nous avons rendu compte dans *Or* 38 (1969) 264; 40 (1971) 235, on se reportera désormais au rapport publié par J. Jacquet, dans *BIFAO* 69 (1971) 267-281, pl. 32-48.

<sup>53</sup> D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1970-1971*, brochure diffusée en 1971, p. 42-44.

<sup>54</sup> D'après la communication du 1<sup>er</sup> Octobre 1971 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de J. Lauffray (avec notes de Cl. Traunecker).

<sup>55</sup> Sur les travaux effectués antérieurement à Karnak par le Centre Franco-Égyptien, on consultera *Or* 37 (1968) 111; 38 (1969) 263-264; 39 (1970) 338; 40 (1971) 235-236.

<sup>56</sup> Il était assisté, entre autres, par MM. Cl. Traunecker et Sayed Abdel Hamid.

<sup>57</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 235.

être publiée par M. G. Wagner, de l'Institut Français d'Archéologie Orientale: il s'agit d'un décret, promulgué semble-t-il par Ptolémée Épiphanes et certainement trilingue, qui se rapporte à la navigation de la barque sacrée et ordonne l'érection de statues du roi et de la reine à l'endroit le plus élevé du dromos d'Amon.

La tribune du quai à laquelle conduit le dromos a été étudiée. Elle semble postérieure au roi Sheshonq I<sup>er</sup>, car elle contenait des blocs de remploi portant les cartouches de ce souverain. Trois importantes statues ont été découvertes<sup>58</sup> dans l'axe Est-Ouest de la tribune. Deux sont en granit noir et montrent un même personnage accroupi tenant un papyrus sur ses genoux; il s'agit de Montouhotep, directeur administratif et chef du personnel de Karnak; ces deux statues dateraient du Moyen Empire; les martelages du nom d'Amon que l'on peut observer sont à placer vraisemblablement à l'époque amarnienne. La troisième statue est en calcaire peint; c'est un portrait royal plus grand que nature dont la physionomie évoque Thoutmosis I<sup>er</sup>.

Les deux rampes d'accès au bassin de la barque sacrée ont été dégagées. L'une d'elles est gravée de textes importants relatifs au rite du puisement de l'eau sacrée à l'occasion des fêtes du Nouvel An qui seront étudiés par Cl. Traunecker.

La chapelle d'Achoris, située au Sud des rampes, a été désensablée.

β) Le Centre Franco-Égyptien a continué<sup>59</sup> en 1970-1971 la fouille du quartier d'habitations de prêtres située à l'Est<sup>60</sup> du Lac sacré sous la direction de MM. P. Anus et Ramadan Saad, puis Cl. Traunecker et Gamal Baqi. Les maisons, dans leur dernier état, remontent aux XXII<sup>e</sup>-XXV<sup>e</sup> dynasties. Des stèles inscrites restituent les noms des propriétaires. Des linteaux les montrent agenouillés devant des divinités. Le matériel exhumé est abondant. Plus de 300 ostraca ont été recueillis dans une ruelle.

γ) Le démontage proprement dit du IX<sup>e</sup> pylône n'a pas été poursuivi durant l'année 1970-1971<sup>61</sup> par le Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak. Mais, les essais d'assemblage des talatates d'Aménophis IV exhumés précédemment<sup>62</sup> dans le pylône ont permis de reconstituer le décor d'une paroi, longue de 6 m, d'un temple atonien: il montre la préparation d'offrandes dans un quartier artisanal, où s'affairent de nombreux corps de métiers, et des processions de porteurs d'offrandes se dirigeant vers des autels entourés de personnages de la famille royale placés sous les rayons d'Aton.

δ) Cl. Traunecker, du Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak, a poursuivi<sup>63</sup> les travaux de relevés des inscriptions et décors des cryptes du temple d'Opet, révélés par des éclairages aux rayons ultra-violet. La crypte Sud a livré un bel hymne à Isis, des représentations de la déesse allaitant Horus

<sup>58</sup> Sur les circonstances de cette trouvaille, due au mécénat d'un ami de Karnak, cf. J. Lauffray, « Karnak, petite histoire d'une découverte », dans *Archeologia* 43 (Nov-Déc. 1971) 52-57, 5 fig.

<sup>59</sup> Selon la communication du 1<sup>er</sup> Octobre 1971 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de J. Lauffray (avec notes de Cl. Traunecker).

<sup>60</sup> Un lapsus nous a fait situer ces habitations à l'Ouest du Lac sacré dans *Or* 40 (1971) 236.

<sup>61</sup> D'après la communication du 1<sup>er</sup> Octobre 1971 à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres de J. Lauffray.

<sup>62</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 236, avec bibliographie antérieure.

<sup>63</sup> D'après la communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres faite de 1<sup>er</sup> Octobre 1971 par J. Lauffray (avec notes de Cl. Traunecker). Nous avons rendu compte dans *Or* 40 (1971) 237 du début des travaux.

et d'Osiris. Ce dieu est figuré aussi dans la crypte Nord sur son lit funéraire et devant divers personnages qui s'avancent vers lui.

e) Mlle B. Letellier a continué l'étude des blocs décorés, remployés dans le corps du III<sup>e</sup> pylône, qui proviennent du temple de Thoutmosis IV démonté par Aménophis III. Elle a déjà pu reconstituer quatre grandes parois formant sans doute la partie occidentale du temple détruit. La poursuite de ce travail de puzzle permettra peut-être dans quelques années de remonter cet édifice dans la zone Nord de Karnak.

c) Au temple d'Osiris Hekadjet<sup>64</sup>, le Prof. D. B. Redford a fait une seconde campagne<sup>65</sup> du 21 Mai au 14 Juillet 1971, à la tête d'une mission conjointe<sup>66</sup> de la Society for the Studies of Egyptian Antiquities de Toronto (Ontario, Canada) et de la State University de New-York (Binghamton, U.S.A.). La photographie et la copie des textes et des scènes ont été poursuivies. Un certain nombre de blocs sont des remplois provenant de constructions de Ramsès II et de Ramsès III. Des travaux de déblaiement ont été menés principalement à l'avant du temple en direction du Nord. Le mur du temple a été recherché, pour comprendre la disposition d'ensemble de ce secteur de Karnak. Divers objets ont été recueillis.

d) La mission américaine de l'Institut Oriental de l'Université de Chicago, dirigée par Ch. F. Nims<sup>67</sup>, a continué<sup>68</sup> ses travaux de relevés dans la cour et la première salle hypostyle du temple de Khonsou.

e) Le travail de relevés des talatates d'Akhenaton et leur étude par computer ont été poursuivis par le Dr R. W. Smith et son équipe<sup>69</sup>.

f) Plusieurs des blocs d'époque amarnienne retrouvés en remploi en 1954 dans les fondations des statues colossales devant le massif Nord du II<sup>e</sup> pylône<sup>70</sup>, ainsi que des blocs réutilisés dans le temple de Khonsou de Karnak, ont été étudiés par P. Anus sous le titre « Un domaine thébain d'époque ' amarnienne ' sur quelques blocs de remploi trouvés à Karnak » dans *BIFAO* 69 (1971) 69-88, 10 fig., pl. XIII-XVI.

g) Les blocs de Toutankhamon et de Ay provenant du II<sup>e</sup> pylône du grand temple ont été photographiés et relevés<sup>71</sup> par M. Otto J. Schaden en Septembre

<sup>64</sup> D'après les indications communiquées par le Prof. D. B. Redford.

<sup>65</sup> Pour la première campagne, cf. *Or* 40 (1971) 236.

<sup>66</sup> Sous la direction du Prof. D. B. Redford, l'expédition groupait MM. G. E. Kadish, codirecteur et épigraphiste, G. E. Freeman, G. House, F. Stanley, S. L. Katary, S. Turner, M. Bierbrier, M. Guay; J. Blue et J. P. Clarke, dessinateurs; E. Du Vernet, photographe.

<sup>67</sup> Nous lui devons les informations utilisées dans la présente notice.

<sup>68</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 37 (1968) 111; 39 (1970) 339 et 40 (1971) 237.

<sup>69</sup> Pour les travaux antérieurs, cf. *Or* 38 (1969) 264; 40 (1971) 236, n. 64. — Sur un grand bloc portant une liste d'offrandes à Aton, Rê' et divers autres dieux, trouvé en 1966 parmi les « talatates », lors du démontage du IX<sup>e</sup> pylône, cf. Ramadan Saad et Lise Manniche, « A Unique Offering List of Amenophis IV Recently Found at Karnak », dans *JEA* 57 (1971) 70-72, pl. XXI et XXI A.

<sup>70</sup> Cette découverte avait été signalée par Labib Habachi dans *ASAE* 53 (1955) 195 sq., puis M. Hammad, *ASAE* 54 (1957) 299-304, 6 fig.; cf. *Or* 24 (1955) 301-302, fig. 6 (pl. xx); 25 (1956) 254; 27 (1958) 78, n. 5. — Le bloc n° 4 de P. Anus (reproduit dans *ASAE* 53 (1955) 197, fig. 2; 54 (1957) 301, fig. 3 et *Or* 24 (1955) fig. 6) a été également l'objet d'un commentaire de A. R. Schulman, dans *JARCE* 3 (1964) 54-55, n. 25.

<sup>71</sup> D'après les informations communiquées par le Dr Labib Habachi.

1971. Beaucoup sont des architraves, mais il y a également des éléments de piliers et d'autres fragments.

b) Le Prof. A. Hawkins, en mission de la fondation Smithsonian, a entrepris<sup>72</sup> l'étude de l'orientation céleste des temples de Karnak et de Louxor.

#### 19. Louxor :

a) Les travaux ont continué à l'avant du temple de Louxor<sup>73</sup>.

b) Le Service des Antiquités a commencé l'étude de la zone de Hod Aboul Goud, entre l'aéroport et le temple de Karnak, pour y mettre en évidence les habitations de la Thèbes antique<sup>74</sup>.

#### 20. Rive gauche thébaine :

a) Recherches de préhistoire dans la nécropole thébaine.

Au cours d'une mission subventionnée par l'Unesco, M. Fr. Debono<sup>75</sup> a pu mettre en évidence dans la Vallée de l'Ouest de nombreux gisements de silex qui vont du préchelléen (*pebble industry*) jusqu'à l'époque pharaonique, en passant par le paléolithique moyen (très abondant et se rapprochant du levalloisien) et supérieur (kharghien et épilévallaisien). L'étude de l'outillage lithique a été renforcée par les constatations du Prof. R. Coque sur l'évolution géomorphologique du secteur de la montagne thébaine<sup>76</sup>.

D'autre part, M. F. Debono a découvert de nombreux outils de silex des Moyen et Nouvel Empire. Il y avait dans ce secteur de la rive gauche thébaine un immense atelier d'instruments de silex, utilisés par les carriers pour creuser les tombes et par les sculpteurs pour les reliefs et les statues.

b) Relevé des graffiti dans la nécropole thébaine<sup>77</sup>.

Le travail entrepris par le regretté Prof. J. Černý<sup>78</sup> a été poursuivi par MM. Abdel Aziz Sadek, Mohammed Chimy et Mlle Alia Chérif<sup>79</sup>. L'effort a été porté sur le versant Sud-Est de la cime (région C de la carte de la Vallée des Rois), le cirque de la vallée de Hekanakht, le cirque du dernier Montouhotep, le cirque de la Vallée de l'Aigle et le cirque de la Cachette. Les épigraphistes ont également trouvé de nouveaux graffiti dans la Vallée des Trois-Puits et au second étage de la falaise de la Vallée des Rois. Au total, 300 numéros ont été ajoutés à la collection des graffiti de la nécropole royale.

<sup>72</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Avril-Mai 1971, p. 1.

<sup>73</sup> Aux publications qu'a rendu possibles le dégagement du massif Est du pylône du temple de Louxor (cf. *Or* 39 (1970) 339-340), on ajoutera un volume édité par le CEDAE: Ch. Kuentz, *La face Sud du massif Est du pylône de Ramsès II à Louxor*, Le Caire 1971.

<sup>74</sup> D'après le *Bollettino* de Mlle Burri, Avril-Mai 1971, p. 8.

<sup>75</sup> F. Debono, *Graffiti de la Montagne thébaine*, I, 2, *La Vallée de l'Ouest* (CEDAE, Le Caire 1971) 32-54, pl. CLXXVI-CLXXXII, et rapport de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

<sup>76</sup> R. Coque, *ibid.* 24-31 et pl. CLXXII-CLXXX.

<sup>77</sup> D'après le rapport de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique communiqué par la responsable, Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

<sup>78</sup> Cf. *Or* 38 (1969) 269-270; 40 (1971) 237.

<sup>79</sup> Des contrôles ont été effectués en fin de campagne par M. Ch. Kuentz et Mme Chr. Desroches-Noblecourt. Ont également participé à ces travaux MM. Pierre Frenay, M. Kurz et Hassan el-Achiéry.

c) Le Prof. E. Hornung, de l'Université de Bâle<sup>80</sup>, et ses collaborateurs<sup>81</sup> ont achevé durant les mois de Septembre et Octobre 1971 les relevés de la tombe de Ramsès IV et des textes de la litanie du Soleil.

La même mission a entrepris l'étude de la tombe de Siptah<sup>82</sup>.

Le Dr Elisabeth Staehelin a dressé un répertoire en couleurs des signes hiéroglyphiques utilisés dans la Vallée des Rois. Un tel canon apparaît d'une importance fort grande pour la restitution des textes détruits.

d) L'Institut Archéologique Allemand du Caire a obtenu une concession de fouilles dans le secteur Nord de Gournah<sup>83</sup>. Une mission dirigée par le Dr R. Stadelmann a travaillé du 7 au 20 Décembre 1970 dans le temple funéraire de Séthi I<sup>er</sup>. Les deux socles de sphinx portant des noms de peuples étrangers ont été dégagés derrière le I<sup>er</sup> pylône, ainsi qu'une partie du II<sup>e</sup> pylône, très abîmé. M. V. Thurn, qui participait aux recherches en qualité d'architecte, est resté sur le site jusqu'à la mi-Janvier afin de procéder aux relevés des vestiges mis au jour.

La mission, dirigée cette fois par le Dr. D. Arnold, s'est déplacée à 500 m plus au Nord pour fouiller, du 21 Décembre 1970 au 15 Janvier 1971, à El-Târif, la tombe qui passe pour être celle de l'Horus *Nht-nb-tp-nfr* (Saff el-Dawaba). Aucune preuve épigraphique de cette attribution n'a pu être retrouvée. Il s'est avéré en tous cas que la sépulture ne comportait pas de pyramide. Elle avait été pillée, mais une céramique abondante a pu néanmoins être recueillie (« Tarif-Ware »), entre autres des coupes décorées dont l'ornementation est typique de la XI<sup>e</sup> dynastie. Mme D. Arnold, assistée de MM. Beinlich et W. Ruhm jusqu'à la mi-Janvier, a poursuivi jusqu'en Avril l'étude de ces poteries.

Durant les mois de Mars et d'Avril 1971, M. J. Dorner, géodésien d'Innsbruck, a entrepris des relevés topographiques du secteur du temple de Sêti et de la zone située plus au Nord. Plusieurs centaines de tombes à piliers du Moyen Empire ont été repérées. Un survey archéologique de la concession a été décidé pour l'hiver prochain.

e) Sous la direction du Prof. E. Hornung<sup>84</sup>, des travaux de relevés ont été entrepris par le Dr et Mme A. Brack dans la tombe n° 74 du scribe royal Tjanuny.

f) Une mission<sup>85</sup> conjointe du CEDAF et de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique a commencé l'étude<sup>86</sup> de la tombe de Sennefer (n° 96), la célèbre « tombe aux vignes ».

<sup>80</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. E. Hornung. Pour les travaux antérieurs, voir *Or* 40 (1971) 237.

<sup>81</sup> Le Prof. E. Hornung était assisté du Dr E. Staehelin et de M. A. Brodbeck.

<sup>82</sup> Avec une célérité remarquable, le Prof. E. Hornung a publié: *Das Grab des Horemhab im Tal der Könige* (Berne 1971) avec une magnifique documentation en couleurs, un plan et une coupe, une traduction commentée des textes et des chapitres substantiels sur Horemheb et son époque, la disposition de la décoration de la tombe, les aspects techniques du travail (par Fr. Teichmann).

<sup>83</sup> D'après des rapports préliminaires du Dr D. Arnold qu'a bien voulu nous communiquer le Prof. Werner Kaiser.

<sup>84</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. E. Hornung, de l'Université de Bâle.

<sup>85</sup> D'après le rapport de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

<sup>86</sup> L'étude a été exécutée par Mme M. Nelson, MM. Hassan el-Achiéry, Fathy Hassanein et Mahmoud Selim.

g) En Mars 1969, au Sud de la tombe de Bakenamon, a été découverte la sépulture, très endommagée, d'un certain Amenhotep et de son épouse, la chanteuse d'Amon Mout-Meket<sup>87</sup>.

h) Une seconde campagne<sup>88</sup> a été menée par la mission de l'Université de Rome, dirigée par le Prof. S. Donadoni<sup>89</sup>, à la tombe n° 27, celle de Sheshonq, fils d'Horsiese, majordome de la Divine Adoratrice Ankhnesneferibrê' (fig. 21-23).

Une remise en ordre des éléments de surface et des restaurations étaient nécessaires avant d'aborder les appartements souterrains. Dans la première cour ont été éliminées les additions très récentes; en revanche ont été laissées en évidence les traces de deux étapes successives d'occupation. Une tranchée a été enfoncée jusqu'au sable vierge au milieu de la cour. Elle a montré que la zone devait être couverte de ruines au moment où Sheshonq en prit possession. Tous les murs ont été consolidés, leurs fondations et leurs assises de base ayant été dangereusement afouillées.

La descenderie a dû être l'objet de consolidations importantes. La porte d'accès à la première chambre funéraire avait été bloquée dès l'antiquité par deux murs successifs, au moment où l'on avait employé le caveau comme fosse commune. Une partie du plafond de la chambre s'est effondrée. Le dégagement des déblais a été entrepris, mais le vidage total de la chambre nécessitera d'importants travaux ultérieurs.

Au cours du travail, des découvertes épigraphiques remarquables ont été faites. Les deux parois de la descenderie étaient couvertes de longs textes gravés sur les blocs d'un revêtement calcaire. Ceux-ci ne sont restés en place qu'en quelques endroits. Les blocs tombés ont été relevés et le puzzle en a été entrepris. Ces textes sont des biographies conventionnelles qui offrent un nouvel exemple de ce genre littéraire. La porte conserve presque en entier les textes qui décoraient son embrasure: appel aux vivants du côté Est, hymnes et formules du côté Ouest.

Les éléments préservés ou recueillis de la décoration de la chambre attestent l'habileté technique des artistes de cette époque.

i) La mission autrichienne de l'Université de Vienne a procédé<sup>90</sup>, du 1<sup>er</sup> Mars au 30 Avril 1971, sous la direction du Dr M. Bietak<sup>91</sup> à une quatrième campagne de fouilles<sup>92</sup> dans la zone orientale de l'Assassif. Les recherches ont d'abord été centrées à la « cote 104 », où plusieurs tombes d'époques diverses étaient enfouies sous des masses de déblais. L'une d'elles (n° VII), dont la date doit se situer un peu avant le début de l'époque ptolémaïque, a été fouillée: elle

<sup>87</sup> Cf. H. S. K. Bakry, dans *Rivista degli Studi Orientali* 44 (1969) 179-180.

<sup>88</sup> Pour la première campagne, en Septembre-October 1970, cf. *Or* 40 (1971) 240, et surtout l'exposé donné par le fouilleur lui-même S. Donadoni, dans *BSEF* 61 (Juin 1971) 18-25, 2 fig. et 1 plan en annexe.

<sup>89</sup> D'après un rapport communiqué par le Prof. S. Donadoni.

<sup>90</sup> D'après un rapport préliminaire obligeamment communiqué par le Dr M. Bietak.

<sup>91</sup> La mission comprenait également M. Heinz Satzinger, directeur adjoint, le Dr Elfriede Reiser, égyptologue, le Dr Helmut Satzinger, égyptologue et épigraphiste, Mme M. Bietak, dessinatrice et Mlle M. Funder, architecte. Le Prof. Gertrud Thausing a participé aux travaux de la mission du 20 Mars au 15 Avril. Le Service des Antiquités était représenté en Mars par Mlle Nagwa et en Avril par M. Nagy Amer.

<sup>92</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 39 (1970) 341; 40 (1971) 238-239.

se composait d'une antichambre et d'une chapelle voûtées. A l'entrée de la chapelle furent trouvés une plaque de bois portant en hiéroglyphes une inscription empruntée à un texte sapientiel et un shaouabti du propriétaire de la tombe. Des fragments d'un naos peint recueillis devant le caveau et des bandages de momie qui avaient été jetés dans la cour portent les mêmes noms et titre: *nbt pr 'Ist wrt*. La chambre sépulcrale était encombrée jusqu'à mi-hauteur de gravas parmi lesquels furent découverts des amulettes et fragments divers. Elle donnait accès à plusieurs autres caveaux contenant des cercueils de bois peint. Deux d'entre eux portaient le nom de *Nbt pr Hvirwt sst Pwn*, femme d'origine nubienne ou soudanaise vraisemblablement, figurée comme une négresse sur ses cercueils. Tout à côté furent recueillis une statuette d'Osiris momiforme en bois et deux coffres de bois inscrits remplis de shaouabtis. Un cercueil provenant d'un autre caveau (chambre 3) appartenait lui aussi à un Nubien ou à un Soudanais; son squelette présente effectivement quelques affinités négroïdes. Parmi le matériel exhumé dans la sépulture, mentionnons encore une grande statuette de faucon et une autre d'Osiris momiforme.

D'autres tombes datant de la même époque ont été étudiées. Leur superstructure se compose souvent d'une cour à pylône et de trois chapelles menant au caveau. La mission a mis au jour dans cette zone une grande sépulture (n° X) pourvue à l'Est de deux paires de pylônes. Ses dimensions (60 × 30 m) en font l'une des plus grandes de l'Assassif après celles de Montouemhat et de Pabesa. Un bloc fragmentaire inscrit porte les titres de *imj-r imj hnt dwst ntr... tjtj*, mais pas le nom du propriétaire.

L'étude du grand temple funéraire de la XX<sup>e</sup> dynastie a en outre été poursuivie cette année. L'angle Nord-Ouest des fondations a été mis au jour. On a retrouvé le dépôt de fondation de Ramsès IV. Il comportait des colifichets en « faïence », des têtes et cuisses de taureaux en même matériau, diverses poteries contenant des victuailles et autres offrandes, des amphores portant des inscriptions hiéroglyphiques mentionnant du vin pour la « maison des millions » de Ramsès IV, des plaquettes de bronze et de faïence marquées aux noms de Ramsès IV; un fragment pourrait être l'extrémité d'un sceptre *shm*. De nombreux blocs inscrits et décorés du temple ont été exhumés; il s'agit souvent de blocs de remploi<sup>93</sup>.

j) MM. W. Schenkel et K. P. Kuhlmann, assistés du dessinateur H. Welz, ont terminé<sup>94</sup> les relevés épigraphiques des deux premières salles de la tombe d'Aba (n° 36) à l'Assassif, dans la concession de l'Institut Archéologique Allemand du Caire.

Le Dr. D. Bidoli a d'autre part poursuivi, de Novembre 1970 à Février 1971, l'étude des papyri funéraires de l'Assassif.

k) L'Institut Archéologique Allemand du Caire a continué<sup>95</sup> durant l'hiver 1970-1971 ses travaux de relevés des reliefs du temple funéraire de Montou-

<sup>93</sup> Dans un autre secteur (L/23), près de la tombe n° VIII, fut retrouvé également un bloc remployé plusieurs fois, qui est orné entre autres d'une belle représentation d'Hatshepsout.

<sup>94</sup> D'après un rapport du Dr D. Arnold communiqué par le Prof. W. Kaiser. Nous avons signalé les travaux de la mission allemande à l'Assassif dans *Or* 34 (1965) 185-186; 35 (1966) 142; 36 (1967) 197; 38 (1969) 266-267; 39 (1970) 340-341; 40 (1971) 239.

<sup>95</sup> Pour les campagnes précédentes, voir *Or* 38 (1969) 269; 39 (1970) 343; 40 (1971) 241.

hotep<sup>96</sup>. Les dessins des fragments ont été bien avancés par M. R. Coleman et W. G. Legde, ce qui a permis au Dr D. Arnold de commencer la reconstitution des parois.

D'autre part, en Février 1971, deux chambres ont été découvertes fortuitement dans le corridor de la sépulture du temple. Elles contenaient environ cinq cents figurines de bois, modèles d'outils, de boulangeries, brasseries, boucheries, ateliers de tissage, bateaux, etc. Ce matériel, pillé probablement dans l'antiquité, semble avoir été partiellement remis en état lors d'une restauration de la tombe au début de la XVIII<sup>e</sup> dynastie.

l) Les travaux de restauration du temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari ont été poursuivis<sup>97</sup> du 26 Novembre 1970 au 30 Avril 1971 par la mission polonaise dirigée par l'architecte Z. Wysocki<sup>98</sup>. Les principaux objectifs ont été: le nettoyage et la reconstruction de la plate-forme rupestre au-dessus de la troisième terrasse du temple; la reconstruction du mur de soutien au-dessus de la troisième terrasse, qui retient la plate-forme; la reconstruction du mur à niches de la cour sur la troisième terrasse; les débuts du remontage des colonnes sur la troisième terrasse du temple; la reconstitution du mur de séparation du troisième portique et de la troisième terrasse, ainsi que celle du portique sur la troisième terrasse du temple (fig. 24-26).

La mission polonaise a également commencé le nettoyage des maisons de prêtres découvertes autrefois par H. Winlock. Elle y a recueilli des blocs de pierres non décorés (aucun fragment ne provenant du temple d'Hatshepsout), de la céramique, des shaouabts, des fragments de cercueils.

m) Lors de la construction d'une pompe dans un terrain situé au Nord du temple funéraire de Thoutmosis III, le pavement d'un bâtiment a été mis au jour<sup>99</sup>. Les recherches de M. l'Inspecteur Abou El Ayoun ont permis de dégager les vestiges de nombreuses colonnes; les noms de Thoutmosis II et Thoutmosis III ont été relevés sur certains fragments. On a encore recueilli une statue acéphale d'un certain Qenamun, contemporain de Thoutmosis III, et la tête d'une statue d'un personnage du Nouvel Empire.

n) Une mission de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique et du Centre d'Études et de Documentation de l'Histoire de l'Art et la Civilisation de l'ancienne Égypte<sup>100</sup> a travaillé en plusieurs points du Ramesseum<sup>1</sup>.

L'étude a porté d'abord sur la partie médiane du bloc Nord-Ouest des constructions annexes: elle consiste en une longue salle centrale aux murs de terre crue partiellement conservée, comportant dans l'axe une allée bordée

<sup>96</sup> D'après un rapport préliminaire du Dr D. Arnold transmis par le Prof. Werner Kaiser.

<sup>97</sup> Selon un rapport établi par le Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences. La bibliographie des campagnes précédentes a été donnée dans *Or* 40 (1971) 240, n. 86.

<sup>98</sup> Sous la direction de l'architecte Z. Wysocki, la mission comprenait: MM. M. Samborski, W. Połoczanin et W. Niewalda, architectes; J. Karkowski et Abou El Ayoun Barakat, égyptologues; le Dr W. Domasłowski, chimiste; Mme J. Strużyńska, peintre-restauratrice; M. W. Surzyn, sculpteur.

<sup>99</sup> D'après les indications fournies par le Dr Labib Habachi.

<sup>100</sup> D'après le rapport de la RCP n° 80 du CNRS, communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt. La mission comprenait Mme Desroches-Noblecourt, Mme R. Antelme, Mlle Alia Cherif, MM. J.-Cl. Goyon, M. Dewachter, M. Kurz, P. Frenay; MM. Hassan el-Achiéry et B. Fonquernie, architectes.

<sup>1</sup> Sur les activités antérieures, cf. *Or* 39 (1970) 343.

des restes de 32 colonnes, cette salle était flanquée à l'Est et à l'Ouest de six longs greniers aux toits voûtés, construits en briques crues. Les vestiges de groupes de statues en terre crue ont été mis en évidence sur le mur Est et le mur Sud; le sol était blanchi et les statues, peintes elles-mêmes, y ont été posées postérieurement.

Dans le temple proprement dit, on a procédé au relevé des textes et reliefs de la salle au plafond astronomique. Dans la salle hypostyle, les inscriptions et les vignettes des colonnes ont été nettoyées; leur relevé a été exécuté; les architraves et le mur occidental ont été étudiés.

Des copies antérieures de la face Ouest du II<sup>e</sup> pylône ont été vérifiées.

Sur le côté Nord de l'hypostyle de Ramsès, les vestiges considérés jusqu'à présent comme « temple de Séthi I<sup>er</sup> » ont été l'objet de recherches; un bloc de dédicace semble indiquer qu'il s'agit en fait d'un monument dédié par Ramsès II « à sa mère », la reine (Mout-)Touy.

o) L'Institut Français d'Archéologie Orientale a poursuivi<sup>2</sup> ses travaux sur le site de Deir el-Médineh<sup>3</sup>. Les relevés de la tombe de Nebnefer (n<sup>o</sup> 6) ont été terminés; ceux de la sépulture du médecin Nay (n<sup>o</sup> 271) ont été continués, tandis qu'étaient photographiées les tombes n<sup>os</sup> 3, 9, 267, 339 et 340. Les dessins des parois fort abîmées de la chapelle de la tombe (n<sup>o</sup> 7) de Ramosé, scribe de Ramsès II, ont été amorcés, de même que les relevés de la tombe n<sup>o</sup> 267.

D'autre part, de Janvier à Mars 1971, M. G. Castel, assisté de H. Gad, a fouillé une église copte sur le haut de la colline de Gournet Mouraï: deux travées sur trois ont été dégagées, ainsi qu'une série de cellules sur le côté Sud de l'édifice. Environ 1400 ostraca coptes ont été recueillis, ainsi que plusieurs fragments de papyrus coptes; les très nombreux tessons de poterie semblent dater des VI<sup>e</sup> et VII<sup>e</sup> siècles de notre ère.

M. G. Posener a travaillé de Mars à Mai 1971 dans les magasins de la mission de Deir el-Médineh pour reprendre l'étude des ostraca hiératiques littéraires du site, abandonnée depuis 1950. La mort du Prof. J. Černý a interrompu brutalement ses travaux en vue de l'édition des 34 papyrus de Deir el-Médineh.

p) Des recherches ont été entreprises<sup>4</sup> à la tombe de la reine Nefertari, ce joyau de la vallée des Reines, par le Dr W. Domasłowski, chimiste, et Mme J. Strużyńska, dessinatrice-restauratrice, de la mission polonaise<sup>5</sup>. Un rapport détaillé a été établi sur l'état de conservation des peintures et de l'enduit des parois.

La tombe de la reine Nefertari a été également l'objet d'une splendide publication détaillée, avec reproduction intégrale de la décoration, en couleurs (155 planches); cet ouvrage de G. Thausing et H. Goedicke, *Nofretari, Eine Dokumentation der Wandgemälde ihres Grabes* (Graz 1971), prend place dans la collection *Monumenta Scriptorum*; il a été préparé avec l'aide des autorités culturelles autrichiennes; les photographies sont de H. Machold, l'introduction (en allemand) du Prof. Gertrud Thausing, les commentaires documentaires (en anglais), fort précis, du Prof. H. Goedicke.

<sup>2</sup> On se reportera à *Or* 40 (1971) 241-242 pour la précédente campagne de fouilles.

<sup>3</sup> D'après S. Sauneron, *Les travaux de l'Institut Français d'Archéologie Orientale en 1970-1971*, brochure diffusée en 1971, p. 31-42.

<sup>4</sup> D'après les renseignements communiqués par le Centre d'Archéologie méditerranéenne de l'Académie Polonaise des Sciences.

<sup>5</sup> Sur cette mission, cf. *supra*.

q) Dans la Vallée des Reines<sup>6</sup>, divers travaux ont été effectués<sup>7</sup> par une mission conjointe du CEDAE et de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique<sup>8</sup>.

L'accès à la tombe n° 33 a été dégagé par le Service des Antiquités<sup>9</sup>. Il s'agit de la sépulture, de dimensions assez exiguës, de la reine Ta-nedjemy, qui semble être de la XIX<sup>e</sup> plutôt que de la XX<sup>e</sup> dynastie.

Dans le voisinage de celle-ci, le relevé d'une tombe, qui demeure anonyme, a été effectué.

Les tombes des deux filles-épouses de Ramsès II: Nebettaouy (n° 60) et Bent-anta (n° 71) ont été étudiées, ainsi que celles des princes Khaemouaset (n° 44) et Imenherkhepshef (n° 55).

r) A deux reprises en 1970<sup>10</sup>, l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques a travaillé sur le site du temple funéraire d'Aménophis III<sup>11</sup>. Au printemps 1970, profitant de la courte période durant laquelle la nappe d'eau souterraine est basse, le Dr H. Ricke a pu faire dégager une partie de l'allée d'accès menant des colosses à la cour péristyle du temple; celle-ci n'était pas précédée d'un pylône; sa porte d'entrée était ménagée — comme au temple de Louqsor — dans une partie renforcée du mur extérieur de la cour. Les sondages ont montré qu'il n'en restait pratiquement plus de trace, tous les blocs ayant été réemployés ailleurs, destruction qui doit dater entre la XIX<sup>e</sup> et la XXI<sup>e</sup> dynastie. Au fond d'une tranchée de fondation fut mise au jour la statue d'albâtre d'un hippopotame figuré à quatre pattes (il ne peut donc s'agir de Toucris); elle y fut jetée, la tête tranchée, lors de la démolition du temple.

En automne 1970, le dégagement de l'aile Ouest du péristyle a pu être achevé. Elle comportait quatre rangées de colonnes, dont la moitié environ des bases subsistent *in situ*; les autres ailes ne comptaient que trois rangées. La fouille a permis de retrouver de nombreux fragments de blocs décorés ayant appartenu aux colonnes, architraves et murs de la cour et du temple; ils montrent des éléments des représentations de la fête Sed et de scènes d'offrandes; on a aussi découvert des fragments de statues, parmi lesquels deux bustes de statues de Sekhmet et un nouveau fragment portant trois noms de pays étrangers, dont un jamais encore attesté.

s) En Octobre et Novembre 1970, l'University Museum de l'Université de Pennsylvania a organisé<sup>12</sup>, sous la direction du Dr D. B. O' Connor, un survey des sites archéologiques de la rive Ouest du fleuve à Thèbes, entre Medinet

<sup>6</sup> D'après le rapport de la RCP n° 80 du Centre National de la Recherche Scientifique communiqué par Mme Chr. Desroches-Noblecourt.

<sup>7</sup> Les travaux ont été exécutés par Mmes Chr. Desroches-Noblecourt et Ruth Antelme, MM. M. Dewachter, P. Frenay, M. Kurz, Hassan el-Achiéry Mohammed Fathy.

<sup>8</sup> Un plan de 1:2000 de la Vallée des Reines est publié à la pl. VI du vol. I, 1, *Graffiti de la Montagne Thébaine*, édité par le CEDAE.

<sup>9</sup> Les travaux récents incitent à corriger la localisation de l'accès à la tombe n° 33 telle qu'elle est portée sur le plan cité à la note précédente.

<sup>10</sup> D'après les indications qu'a bien voulu nous communiquer le Dr G. Haeny, qui, en Septembre 1971, a succédé au Dr H. Ricke à la tête de l'Institut Suisse de Recherches Architecturales et Archéologiques du Caire.

<sup>11</sup> Sur les travaux effectués antérieurement au temple funéraire d'Aménophis III, cf. *Or* 30 (1961) 184; 32 (1963) 88; 34 (1965) 187; voir également H. Ricke, « Vorbericht über eine Ausgrabung im Totentempel Amenophis III », dans *Göttinger Vorträge* 1964 (éd. 1965) 199-203, 4 pl.

<sup>12</sup> D'après les indications qu'a bien voulu nous communiquer M. B. J. Kemp.

Habou et Deir esh-Shelwit, y compris les installations palatiales de Malqata et le grand port de Birket Habou. Ce survey était dirigé par B. J. Kemp. Les résultats en seront bientôt publiés. L'University Museum étudie actuellement les possibilités de procéder à des recherches plus approfondies dans certains secteurs concernés par ce survey.

**21. Esna :** Sur les recherches menées par l'Institut Français d'Archéologie Orientale dans ce secteur, on ajoutera aux indications précédemment données<sup>13</sup>: F. Debono, « Recherches préhistoriques dans la région d'Esna », dans *BIFAO* 69 (1971) 245-251.

**22. El-Kab :** a) Sur les fouilles belges effectuées sur ce site de 1966 à 1969<sup>14</sup>, cf. le rapport d'ensemble de F. Depuydt, Ph. Derchain, C. Vandersleyen, H. De Meulenaere, W. Vanvinckenraye, « Elkab 1966-1969 », dans *Chronique d'Égypte* XLV, n° 89 (Janvier 1970) 19-44, 13 fig., 1 plan<sup>15</sup>.

b) Pour les recherches entreprises en Février-Mars 1967 dans l'hémispeos ptolémaïque<sup>16</sup>, puis au printemps de 1968<sup>17</sup>, et durant l'hiver 1968-1969<sup>18</sup> dans la chapelle de Setæou (dite « el Hammam »), voir désormais l'ouvrage de Ph. Derchain, *Elkab I. Les monuments religieux à l'entrée de l'Ouady Hellal*, Publications du Comité des fouilles belges en Égypte (Bruxelles 1971).

c) Sur les recherches préhistoriques menées par la mission belge sur le site en 1968 et 1969, cf. P. Vermeersch, « L'Elkabien. Une nouvelle industrie épipaléolithique à Elkab en Haute Égypte: sa stratigraphie, sa typologie », dans *Chronique d'Égypte* XLV, n° 89 (Janvier 1970) 45-62, 17 fig.

**23. Assouan :** a) Au chantier de fouilles de Qubbet el-Hawa, seul s'est rendu<sup>19</sup>, du 6 Mars au 2 Avril 1971, l'anthropologue F. W. Rösing<sup>20</sup> de Düsseldorf, pour étudier les restes humains précédemment recueillis<sup>21</sup>.

b) Durant le printemps 1971, le Prof. E. Bresciani a fait un bref séjour à Assouan pour le contrôle des textes démotiques du temple d'Isis<sup>22</sup>.

**24. Éléphantine<sup>23</sup> :** Du 24 Janvier au 19 Mars 1971, la mission conjointe de l'Institut Archéologique Allemand du Caire et de l'Institut Suisse

<sup>13</sup> Cf. *Or* 37 (1968) 114; 38 (1969) 271; 40 (1971) 242.

<sup>14</sup> Grâce aux rapports préliminaires obligeamment communiqués par le Prof. H. De Meulenaere, nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 37 (1968) 114-115; 38 (1969) 271-272; 39 (1970) 344; 40 (1971) 242-243.

<sup>15</sup> Voir également Cl. Vandersleyen, « Les fouilles belges d'Elkab (Haute Égypte) », dans *Revue des Archéologues et Historiens d'Art de Louvain* 4 (1971) 25-38.

<sup>16</sup> Cf. *Or* 37 (1968) 114-115.

<sup>17</sup> Voir *Or* 38 (1969) 272.

<sup>18</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 243.

<sup>19</sup> D'après les informations transmises par le Prof. E. Edel.

<sup>20</sup> Pour les enquêtes anthropologistes menées antérieurement, cf. *Or* 40 (1971) 244.

<sup>21</sup> Aux indications précédemment données concernant les publications du Prof. E. Edel, on ajoutera: E. Edel, *Die Felsengräber der Qubbet el Hawa bei Assuan*, II. Abteilung, *Die althieratischen Topfaufschriften*; I. Band, *Die Topfaufschriften aus den Grabungsjahren 1960, 1961, 1962, 1963 und 1965*, 2. Teil, Text (Fortsetzung) (Wiesbaden 1970) et II. Band, *Die Topfaufschriften aus den Grabungsjahren 1968, 1969 und 1970*, 1. Teil, Zeichnungen und hieroglyphische Umschriften (Wiesbaden 1971).

<sup>22</sup> D'après les renseignements fournis par Mme E. Bresciani.

<sup>23</sup> D'après un rapport préliminaire du Dr D. Arnold, communiqué par le Prof. W. Kaiser.

pour l'Étude de l'Architecture et des Antiquités égyptiennes, dirigée par le Prof. W. Kaiser <sup>24</sup>, est revenue <sup>25</sup> travailler sur le site d'Éléphantine. Sous les fondations du temple de Satis, construit à la Basse Époque, ont été retrouvés les restes d'un édifice plus ancien, sans doute du Moyen Empire, qui lui-même reposait sur des niveaux d'habitations de l'Ancien Empire. La même stratigraphie a été révélée par des sondages effectués près de l'escalier menant au temple de Khnoum et dans la cour de ce dernier. Des vestiges des murs d'enceinte de la ville ont été découverts à l'Est du temple de Satis et au Sud du temple de Khnoum. En ce dernier point on a même mis en évidence une porte revêtue d'un plaquage de pierres, vraisemblablement d'époque archaïque.

La mission a également achevé les relevés architecturaux du pylône, des installations portuaires et du lac sacré à l'avant du temple de Khnoum, ainsi que ceux des habitations d'époque tardive dans le temple lui-même.

Parmi le matériel exhumé, il convient de signaler une stèle du roi Sethnakht, de caractère historique, haute de près de 2 m, une belle tête royale de la XVIII<sup>e</sup> dynastie, représentant sans doute Aménophis III; les ostraca ont été trouvés en grand nombre, tandis que les papyri sont rares.

**25. Désert Oriental** (secteur Nord): Les quelques 185 inscriptions grecques de cette zone vont être publiées chez Brill à Leyde par le Prof. A. Bernand, dans un ouvrage intitulé *De Koptos à Kosseir*, qui sera illustré de 91 planches et une carte. Le premier chapitre rassemblera les textes de la route de Koptos à l'entrée du Ouadi Hammâmât (n<sup>os</sup> 1-37), le chap. II (n<sup>os</sup> 38-140) ceux du sanctuaire de Pan du Ouadi Hammâmât; le chap. III (n<sup>os</sup> 141-185) groupera les proscynèmes inédits du Paneion d'El-Boueib, au Sud-Est de Lakeita <sup>26</sup>.

**26. Siwa** <sup>27</sup>: Dans l'Oasis de Siwa, le Prof. A. Fakhry a dégagé le fameux temple oraculaire où Alexandre reçut de son père Amon la confirmation de son origine divine et de l'empire du monde. Après une première campagne de dix jours, en Avril 1970, le déblaiement fut poursuivi du 4 au 26 Janvier 1971 <sup>28</sup>. A. Fakhry est d'ores et déjà <sup>29</sup> en état de donner un plan général du

<sup>24</sup> La mission comprenait en outre le Dr R. Stadelmann, les architectes P. Grossmann, R. Guhl, G. Haeny et H. Jaritz, le Dr D. Bidoli qui a entrepris l'étude des papyri et ostraca exhumés depuis le début des recherches, M. G. Grimm, à qui a été confié l'examen de la céramique et des petits objets, MM. D. Johannes, photographie et W. Rulm, dessinateur, ainsi que H. Beinlich et V. Thurm, étudiants.

<sup>25</sup> Nous avons rendu compte des deux premières campagnes dans *Or* 39 (1970) 346-347 et 40 (1971) 245. — A la bibliographie d'Éléphantine, on ajoutera: F. W. Rösing, « Prädynastische Menschenreste von der Nilinsel Elephantine vor Aswan (Ägypten) », dans *Homo* 21, Heft 4 (1970) 210-220, 4 pl.

<sup>26</sup> Nous avons signalé les recherches de A. Bernand dans *Or* 38 (1969) 273. Il prépare également la publication des inscriptions du Paneion d'El-Kanais (Redesieyh).

<sup>27</sup> A Fakhry, « Recent excavations at the temple of the Oracle at Siwa Oasis », dans *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde*, Heft 12 = *Festschrift Rieke* (Wiesbaden 1971) 17-33, fig. 12-14, pl. 10-13 (contribution de G. Petzl, p. 30-32).

<sup>28</sup> A Fakhry fut assisté pour ces deux campagnes de Abdul Fattah Mahmoud Ibrahim et pour la seconde de l'architecte Hassan Mohammed Shahateh.

<sup>29</sup> Cf. précédemment A. Fakhry, *Siwa Oasis: Its History and Antiquities, The Egyptian Deserts* (Le Caire 1944) 90-95.

rocher d'Aghurmi et un plan avec section du temple oraculaire. Il est confirmé que le plus ancien cartouche est celui d'Amasis. Au cours des dégagements, trois fragments d'inscriptions grecques ont été dégagés; deux d'entre eux sont publiés avec un commentaire rapide par G. Petzl.

**27. D a k h l a :** Dans l'oasis de Dakhla, près de Balat <sup>30</sup>, le Prof. Ahmed Fakhry a fait la découverte sensationnelle d'une nécropole de la VI<sup>e</sup> dynastie. Deux mastabas en briques à redans présentent les cartouches de Pépi I<sup>er</sup> et Pépi II <sup>31</sup>. Le fouilleur a recueilli également des stèles et des bas-reliefs ayant conservé leurs couleurs.

**28. N u b i e :** Comme précédemment, nous indiquons à leurs places respectives les publications relatives aux fouilles menées antérieurement en Nubie. — Le *Bulletin d'Informations Méroïtiques*, ou *Meroitic Newsletter*, a continué à être distribué: n° 6, Paris, Avril 1971; n° 7, Paris, Juillet 1971; n° 8, Milan, Octobre 1971 <sup>32</sup>.

**29. Secteur de Ouadi es-Seboua :**

Pour les gravures rupestres repérées en 1964 dans le secteur de Seboua sur la rive Sud du khor qui séparait Naga el Oqba de Sheima Amalika et sur les rochers de la falaise de Sheima Amalika, cf. désormais le rapport de J. Jarry, « Étude des graffiti rupestres de Sebou'a », dans *BIFAO* 68 (1969) 53-62, pl. v-xxxii.

**30. A b d a l l a h N i r q i :** Aux indications précédemment données concernant les fouilles effectuées en 1964 <sup>33</sup> par la mission hongroise à Abdallah Nirqi, on ajoutera: L. Castiglione, « Abdallah Nirqi 1964. As MTA núbiai expedíciójának ásatása », dans *Magyar Tudomány* (1965) 467-488; ainsi que: id., « Abdallah Nirqi. En aval d'Abou Simbel. Fouilles de sauvetage d'une ville de l'ancienne Nubie chrétienne », dans *Archeologia* 18 (Paris 1967) 14-19.

**31. S h o k a n :** Pour l'étude du site de Shokan, fouillé en 1962-1963 et 1963-1964 par la mission hollandaise du Prof. A. Klasens <sup>34</sup>, voir désormais: J. Jacquet, « Remarques sur l'architecture domestique à l'époque méroïtique, documents recueillis sur les fouilles d'Ash-Shaukan », dans *Beiträge zur ägyptischen Bauforschung und Altertumskunde*, Heft 12 = Festschrift H. Ricke (Wiesbaden 1971) 121-131, pl. 17-20.

<sup>30</sup> Sur des découvertes antérieures, cf. la communication du Prof. Ahmed Fakhry à l'Institut d'Égypte, le lundi 2 Février 1970; voir *Or* 40 (1971) 245-246.

<sup>31</sup> Voir les brèves indications données par G. Posener, dans *BSFÉ* 61 (Juin 1971) 4.

<sup>32</sup> Divers exposés ont été présentés sur l'enregistrement du méroïtique par les voies de l'informatique, tant à la réunion sur les langues du Soudan, qui s'est tenue à Khartoum en Décembre 1970 (cf. *Or* 40 [1971] 472-473), qu'à celle de Berlin-Est sur les études méroïtiques en Septembre 1971 (cf. *Or* 41 [1972] 81-82). — Un bilan d'ensemble sur les fouilles et sur les études méroïtiques, tant en Nubie égyptienne qu'au Soudan, a été dressé à la réunion de Berlin-Est (cf. *supra*).

<sup>33</sup> Cf. *Or* 35 (1966) 149.

<sup>34</sup> Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 33 (1964) 360; 34 (1965) 201-202, fig. 26.

32. **Abou Simbel**: Sur les travaux menés à Abou Simbel, cf. C. Desroches-Noblecourt et G. Gerster, *Die Welt rettet Abu Simbel* (Wien-Berlin 1968).

## II. Soudan<sup>35</sup>

1. **Exploration de la Nubie soudanaise par la mission scandinave**:

En 1970 sont parus plusieurs volumes de la série *The Scandinavian Joint Expedition to Sudanese Nubia*, éditée par T. Säve-Söderbergh, Vol. 1, 1 (Text) et 2 (Plates): P. Hellström, « The Rock drawings »; vol. 2: A. E. Marks, « Pre-ceramic Sites »; vol. 7: C. J. Gardberg, « Late Nubian Sites, Churches and Settlements »; vol. 9: O. V. Nielsen, « Human Remains ».

2. **Mirmad**: Sur les fouilles menées par la mission espagnole à Mirmad (Argin-Sud) en Février-Mars 1961<sup>36</sup>, cf. désormais E. J. Presedo Velo (avec la collaboration de R. Blanco y Caro et M. Pellicer Catalán), *La necrópolis de Mirmad (Argin Sur - Nubia Sudanese)*, Memorias de la misión arqueológica española en Egipto (Madrid 1970).

3. **Mirgissa**: Sur les importants travaux menés il y a quelques années sur ce site par la mission du Prof. J. Vercoutter, cf. désormais le premier volume de la série *Mirgissa* (Paris 1970) publié sous la direction de J. Vercoutter, et comprenant les chapitres suivants: J. Vercoutter, « Le site de Mirgissa »; H. Elhai, « Introduction géographique »; A. Hesse, « Introduction géophysique et notes techniques »; J. Maley, « Introduction à la géologie des environs de la deuxième cataracte du Nil, au Soudan »; J. Vercoutter, « Les problèmes archéologiques et historiques du site »; A. Vila, « Les vestiges de la plaine »; id., « Le cimetière Kerma »; Cl. Karlin, « Le sanctuaire d'Hathor »; on se reportera aussi à l'article de A. Vila, « L'armement de la forteresse de Mirgissa-Iken », dans *Revue d'Égyptologie* 22 (1970) 171-199, 12 fig., pl. 11-14.

4. **Sonqi Tino**: De brefs résumés des fouilles effectuées ces dernières années par la mission de l'Université de Rome<sup>37</sup> ont été donnés par S. Donadoni, « Recenti scavi italiani nella valle del Nilo », dans *Cultura e Scuola*, n° 36 (Octobre-Décembre 1970), 148-150, 2 fig. et par S. Moscati, « Nuove scoperte archeologiche nei paesi mediterranei », dans *Atti della Accademia delle Scienze di Torino* 104 (1969-1970) 637-638, pl. II-III.

5. **Survey de la rive Est entre Sonqi-Sud et Akasha**<sup>38</sup>: La mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer

<sup>35</sup> Comme précédemment, nous avons reçu du Service des Antiquités du Soudan un rapport officiel sur les travaux menés dans ce pays. Nous exprimons notre gratitude à M. Negm ed-Din Mohammed Sharif. — Pour la Nubie soudanaise et les problèmes méroïtiques, on se reportera à la note bibliographique donnée à propos de la Nubie égyptienne (*supra*, p. 270, n° 28, et n. 32).

<sup>36</sup> Sur ces travaux, cf. *Or* 32 (1963) 194.

<sup>37</sup> Nous avons rendu compte de ces travaux dans *Or* 37 (1968) 120-121; 38 (1969) 285-286; 39 (1970) 353-354; 40 (1971) 249.

<sup>38</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. Ch. Maystre. Un résumé des travaux et découvertes est donné par lui dans le compte rendu d'une

et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève<sup>39</sup> a procédé du 5 décembre 1970 au 7 Février 1971 à une cinquième campagne de fouilles<sup>40</sup> dans cette région que la montée des eaux du Lac Nasser n'a pas encore inondée. Le programme de la campagne comportait un *settlement* et un cimetière étendu. Il a fallu y ajouter une nécropole du type « Kerma » découverte durant la campagne.

Le *settlement* occupe une bande de terrain longue et mince sur la dune surplombant le Nil en période de crue. Les maisons mises au jour sont généralement en boue séchée ou en briques crues. Deux maisons bâties avec soin ont peut-être servi d'ateliers. Leur plan est presque carré. Les chambres sont disposées parallèlement aux côtés Est et Ouest; leur accès est en chicane. Le sol est parfois recouvert d'une couche de cendre. Aucun objet n'a été recueilli.

Le cimetière dont la fouille était prévue comprend 369 tombes. Celles de la moitié Nord sont surtout méroïtiques, tandis que celles du Sud, beaucoup plus espacées, sont du « Groupe X ». La nécropole toute entière était parsemée de tombes chrétiennes. Les sépultures antérieures ayant été pillées par les chrétiens, le matériel exhumé a été maigre: coupes méroïtiques fragmentaires à décor peint, trois lécythes entiers et une plaque de faïence longue de 15 cm supportant une belle panthère mâle couchée sur le flanc, la tête tournée en arrière. Quelques vases chrétiens ont également été recueillis.

Le cimetière « Kerma » avait échappé jusqu'ici à tous ceux qui ont parcouru la Nubie soudanaise en tous sens; la raison en est peut-être que le plateau un peu incliné qui s'étend de la rive du Nil aux montagnes est très large vers Kageiras et Kumbur. Les 268 fosses du cimetière sont contiguës. Elles sont de trois types: la plupart sont circulaires ou rectangulaires; dans le troisième type, rectangulaire et allongé, les fosses sont beaucoup plus profondes; elles sont groupées sur les flancs d'un monticule et contiennent des squelettes couchés sur le dos. Dans les deux premiers types, les défunts reposent en position accroupie, couchés sur le côté droit et tête vers l'Est — tournée en fait vers le Nord. Ils sont sur des sortes de lits formés de lanières de peaux de chèvres ou de gazelles entrecroisées à l'intérieur d'un cadre de bois pourvu de quatre pieds. Ils sont revêtus d'étoffes ou d'habits de cuir et pourvus de vases, d'éventails en plumes d'autruche, de colliers, voire de chevets. Si les bijoux ont été pillés, les vases sont abondants. Cinq scarabées ont été retrouvés: trois sont ornés de motifs bien connus de la Deuxième Période Intermédiaire; un quatrième mentionne la « propriétaire de domaine Senet-net-Mout »; le cinquième « le dieu parfait, Maâ-ib-Rē', gratifié de vie », roi hyksos que l'on identifie à Sheshi et dont les scarabées ont été retrouvés en Palestine et à Kerma, au Soudan même<sup>41</sup>. Comme l'indique Ch. Maystre, ce cimetière « Kerma » est comparable à une nécropole du même type fouillée à Ukma Ouest non loin de là<sup>42</sup>.

de ses conférences: « La campagne de fouilles 1970-1971 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1970-1971*, 35-38.

<sup>39</sup> La mission comprenait, sous la direction du Prof. Ch. Maystre, M. et Mme E. Fehlmann, M. H.-R. Zbinden et Mlle D. Gisler.

<sup>40</sup> Nous avons rendu compte des travaux antérieurs dans *Or* 37 (1968) 121; 38 (1969) 286-287; 39 (1970) 354; 40 (1971) 250-251.

<sup>41</sup> Cf. J. von Beckerath, *Untersuchungen zur politischen Geschichte der zweiten Zwischenzeit in Aegypten* (1965) 134-135, 143-144, 270 (XV, 2 bis).

<sup>42</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 355, fig. 55-58.

6. *Kulubnarti*<sup>43</sup>: Durant la saison 1969-1970 la mission de l'Université du Kentucky (U.S.A.), dirigée sur le terrain par F. B. Fryman, est revenue<sup>44</sup> travailler dans sa concession de l'île de Kulubnarti. Les deux couches de peintures murales ornant la petite église de briques d'époque tardive à l'extrémité Sud de l'île (secteur 21-S-2) ont été déposées. Des relevés et photographies ont été effectués dans d'autres sites de l'île.

7. *Survey au Sud de la Cataracte de Dal*<sup>45</sup>: Du 12 Décembre 1970 au 26 Janvier 1971, une mission française dirigée par M. A. Vila<sup>46</sup> a procédé à un survey des deux rives et des îles du fleuve sur une longueur de 25 km, depuis la cataracte de Dal jusqu'à Kosha Sheikhiya. 138 sites archéologiques divers ont été enregistrés, dont une quinzaine seulement avaient été déjà signalés ou fouillés. Parmi ceux-ci on remarque des sites préhistoriques, en particulier des vestiges néolithiques au Nord-Est de la plaine de Kosha, quelques traces du « Groupe A », un groupe d'habitats de Kerma et des cimetières de la même culture, dont l'un présente la même association de tombes rectangulaires et ovales qu'à Ukma, trois sites du Nouvel Empire, voisins les uns des autres sur la rive gauche du fleuve. Une petite nécropole méroïtique d'une quinzaine de tombes pillées a été découverte sur la rive droite; l'une d'elles a été fouillée: elle a livré une coupe décorée. Plusieurs cimetières du « Groupe X » sont à signaler; ils ont été dévastés dès l'antiquité. Les vestiges de l'époque chrétienne sont les plus nombreux (fig. 29): villages aux murs de briques crues, deux structures fortifiées sur la rive gauche (monastères?), églises (celle de Mograkka est toujours debout). Dans un secteur de tombes chrétiennes (site 3-P-19), A. Vila a découvert un personnage féminin inhumé en position assise, la tête au niveau du sol; de nombreuses pierres ont été trouvées autour du crâne et du cou, ce qui pourrait indiquer une lapidation (fig. 27)<sup>47</sup>.

Dans le secteur de Kosha-Est, A. Vila a repéré au sol une dizaine de « figures » dessinées avec des petits blocs de granite, et de formes diverses (fig. 28).

De nombreuses gravures rupestres d'époques variées ont été inventoriées; plusieurs représentations sont intéressantes: celle d'un grand éléphant, celle d'un homme tenant la queue d'un bœuf tandis qu'un autre personnage est attaché à l'une de ses cornes déformées<sup>48</sup>; enfin, des girafes, des autruches, des

<sup>43</sup> D'après un rapport sur les activités archéologiques au Soudan obligamment communiqué par M. Negm ed-Din Mohammed Sharif, Directeur du Service des Antiquités du Soudan.

<sup>44</sup> Pour les résultats de la première campagne, voir *Oryx* 39 (1970) 353, et surtout désormais W. Y. Adams, « The University of Kentucky Excavations at Kulubnarti, 1969 », dans *Kunst und Geschichte Nubiens in Christlicher Zeit* (Recklinghausen 1970) 141-152, pl. 120-121.

<sup>45</sup> D'après le rapport préliminaire communiqué par M. A. Vila.

<sup>46</sup> Ont travaillé également avec lui: M. F. Geus, archéologue; Y. Labre, documentaliste; J. Reinold, topographe, ainsi que deux archéologues et deux aides techniques du Service des Antiquités du Soudan.

<sup>47</sup> Des cas de strangulation ont été repérés dans des tombes du « groupe X », en particulier à Debeira-Est et à Aneiba (*Kush*, 11 [1963] 67).

<sup>48</sup> Parmi les « traits culturels » tant des « Chasseurs » que des « Pasteurs » figure en particulier celui des personnages désarmés touchant des fauves ou des bestiaux; cf. J. Leclant et P. Huard, « Les témoignages archéologiques Égypto-soudanais; éléments d'études des figurations rupestres au Sahara oriental », communication au 7<sup>ème</sup> Congrès Panafricain de Préhistoire et d'étude du Quaternaire, Addis-Ababa, Décembre 1971 (à paraître).

bateaux, des chevaux et des chameaux; particulièrement remarquable est la représentation d'un char attelé (fig. 30)<sup>49</sup>.

8. Saï<sup>50</sup>: Les fouilles de la mission française placée sous la direction du Prof. J. Vercoutter<sup>51</sup> ont été poursuivies du 24 Octobre 1970 au 3 Janvier 1971<sup>52</sup>. Les recherches ont été concentrées en deux secteurs. Dans la citadelle médiévale (Fort Adu), l'examen a été achevé des infrastructures du Temple A. Deux nouveaux dépôts de fondation (fig. 33) ont été mis au jour<sup>53</sup>: une assiette de poterie portait une inscription hiéroglyphique. L'épigraphie permettrait finalement, selon le fouilleur, de dater les dépôts de la XVIII<sup>e</sup> dynastie et non de la XXV<sup>e</sup> dyn. comme il l'avait supposé précédemment. Le mur d'enceinte de la citadelle datant de la fin de l'époque chrétienne et du XVI<sup>e</sup> siècle a été démonté: il comptait de nombreux blocs de remploi dont les plus intéressants sont des éléments d'un sanctuaire dédié par Aménophis II à la déesse Satis (fig. 31), un fragment de statue en granit noir d'Aménophis III et surtout la plus grande partie d'un texte hiéroglyphique de Séthi I<sup>er</sup> relatant une campagne militaire dans le pays soudanais d'Irem. Sous le mur d'enceinte et en direction du Sud commencent à se dégager à un niveau inférieur un important ensemble de constructions de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Dans les déblais ont été recueillis plusieurs manuscrits arabes.

Les travaux ont porté en outre sur la nécropole, au Nord du site pharaonique, où 155 tombes d'époques diverses ont été fouillées. On distingue en particulier deux types de tombes pharaoniques: de simples fosses rectangulaires orientées Est-Ouest, où les dépouilles sont couchées sur le dos, tête à l'Ouest, et des tombes construites en briques crues, avec des puits d'accès vers l'Est et de grandes chambres voûtées (fig. 34). Des sépultures ovales ou circulaires, dans lesquelles le défunt est en position embryonnaire, tête à l'Est, appartiennent à la culture de Kerma; dans quelques cas, le corps avait été placé sur un lit ou un cadre de bois et de cuir dont subsistent des débris. Malgré le pillage intensif de la nécropole un matériel assez abondant a été recueilli: poteries pharaoniques et vases « Kerma » (fig. 32), amulettes, perles, scarabées, dont l'un est au nom de *Maâ-ib-Rē'*<sup>54</sup>, pharaon de la II<sup>e</sup> Période Intermédiaire (vers 1630 av. J.-C.).

9. Sedeinga: La cinquième campagne<sup>55</sup> de la mission M. S. Gior-

<sup>49</sup> C'est là un document d'importance considérable pour le dossier du « char saharien ». On tiendra compte également des deux chars des gravures rupestres de Nubie égyptienne de Nag Kolorodna (M. Almagro Basch et M. Almagro Gorbea, *Estudios de arte rupestre nubio* (1967) fig. 16, pl. III-IV) et de Khor Madik (ibid., fig. 184 et pl. xxx).

<sup>50</sup> D'après le rapport préliminaire qui nous a été communiqué par le Prof. J. Vercoutter.

<sup>51</sup> L'équipe de fouilleurs comprenait en outre Mlle B. Gratien, assistante; MM. Azim, architecte-topographe; J.-M. Dupage, restaurateur; Y. de Geeter, anthropologue; A. Minault, archéologue et G. Le Chaton, photographe.

<sup>52</sup> Nous avons rendu compte des deux premières campagnes dans *Or* 39 (1970) 355 et 40 (1971) 251-252. — Cf. désormais le rapport du fouilleur lui-même: J. Vercoutter, « Les fouilles françaises de Saï (Soudan) en 1969 », dans *CRAIBL* (Juillet 1970) 504-508.

<sup>53</sup> Sur les six dépôts mis précédemment en évidence, voir *Or* 40 (1971) 252.

<sup>54</sup> J. von Beckerath, *Untersuchungen zur politischen Geschichte der zweiten Zwischenzeit in Ägypten* (1965) 270 (XV<sup>e</sup> dyn.).

<sup>55</sup> La mission, patronnée par l'Université de Pise et dirigée par Mme M. S. Giorgini, continue à être basée à Soleb; elle comprenait MM. Cl. Robichon et J. Leclant, ainsi que Mlle D. Girardin et M. U. Reitano, photographe.

gini<sup>56</sup> à Sedeinga a été menée sur le terrain en Décembre 1970; l'étude des vestiges mis au jour et du matériel recueilli s'est poursuivie au long de l'hiver 1970-1971. Elle a été consacrée à l'achèvement des recherches dans la nécropole de l'Ouest<sup>57</sup>.

a) La tombe W T5 a été fouillée. Sa superstructure consistait en une pyramide unique en briques crues, avec murs de refend en croix; le caveau est une chambre unique (de 2 m 85 × 1 m 50; hr: 0 m 88), taillée dans le roc, mais pourvue d'un étroit avant-corps en briques crues. Dans le caveau a eu lieu une seule inhumation, celle d'une femme vraisemblablement, dont les ossements ont été trouvés très dérangés et incomplets. Au bas de la descenderie ont été découverts les ossements bouleversés de cinq enfants en bas âge, avec quelques perles discoïdes en pâte de verre bleu. La tombe a été sévèrement pillée; du matériel du caveau ne subsistaient que les vestiges d'un collier et quelques restes de bols en terre cuite.

b) Le dégagement des superstructures des pyramides W T2, T6, T7, et T8 a été achevé. L'examen des plates-formes qui délimitent les monuments de la nécropole de l'Ouest et des divers indices architecturaux a permis de proposer un classement chronologique des sépultures. On peut attribuer à la XXV<sup>e</sup> dynastie la pyramide unique W T1 avec revêtement de schiste et remplissage de gravier; peut-être faudrait-il aussi ranger dans cette période la pyramide W T4, elle aussi unique et de schiste. A la première occupation du secteur par les Méroïtes correspondent les cinq pyramides principales des dispositifs doubles, toutes en briques crues, selon la succession: W T7, T9, T2, T6 et T3. D'une reprise de la nécropole par les Méroïtes datent les deux pyramides uniques W T5 et W T8, ainsi que les cinq pyramides secondaires des dispositifs énumérés précédemment; ces dernières pyramides sont toutes en briques crues, avec des murs de refend en croix.

c) Lors du complément de dégagement des abords de la pyramide W T2, on a mis au jour une table d'offrandes et un montant décoré, qui complètent d'heureuse façon les découvertes antérieures des vestiges du *serdab* de cette tombe<sup>58</sup>. La table d'offrandes W 22 (fig. 35), en grès (0 m 50 × 0 m 35 et au bec 0 m 44; ép. 0 m 10), montre dans le champ une déesse (portant sur la tête le signe de Nout)<sup>59</sup> et Anubis, de part et d'autre d'un autel<sup>60</sup> supportant des offrandes sur lesquelles les deux divinités font des libations. Sur le pourtour, le

<sup>56</sup> Pour le résultat des campagnes antérieures, cf. *Or* 40 (1971) 252, n. 41 et p. 252-255. Cf. également l'exposé d'ensemble, richement illustré de Mme M. S. Giorgini, « Novità archeologica a Soleb e a Sedeinga (Sudan) », dans *Levante* 18 (1971) 6-22, ainsi que le texte en arabe.

<sup>57</sup> Pour un plan de la nécropole de l'Ouest de Sedeinga dressé par Cl. Robichon, cf. *CRAIBL* (1970) fig. 1, p. 248.

<sup>58</sup> Le bloc W 3 est un linteau avec frise à gorge (= REM 1091); à la bibliographie donnée dans *Meroitic Newsletter* n° 4, Avril 1970, p. 14, on ajoutera J. Leclant, dans *Or* 38 (1969) 288 et *CRAIBL* (1970) 257, 276 et fig. 7 A-B. Le bloc W 7 est un pseudo-seuil (ou appui de fenêtre) (= REM 1116); cf. M. S. Giorgini, dans *Kush* 14 (1966) 255, pl. xxxii et J. Leclant dans *CRAIBL* (1970) 257, 276, et fig. 6. Pour la stèle W 2 (= REM 1090), cf. *infra*.

<sup>59</sup> La déesse parèdre d'Anubis porte sur sa tête, selon les monuments, divers symboles; cf. les indications données par F. Ll. Griffith, *Karanôg. The Meroitic Inscriptions*, E. B. Coxe Jr Expedition, VI (Philadelphie 1911) 30, n. 7.

<sup>60</sup> Cet autel est constitué d'une table supportant un linteau très comparable au linteau W 3 précédemment trouvé: corniche surmontant une frise à gorge (décorée en relief d'un disque solaire ailé avec uraei) et tore.

texte a été regravé (les traces de l'inscription antérieure sont encore visibles en plusieurs points <sup>61</sup>), en une ligne de cursive méroïtique, qui se dédouble *in fine* sur le bec; elle donne le nom du défunt *Ntemhr* et de ses parents, son père *Thiêsebli* <sup>62</sup> et sa mère *Mlišds*. Le jambage W 23 (fig. 36), en grès (hr 0 m 88; larg. 0 m 29; ép. 0 m 14), est décoré de l'image d'Anubis, debout, faisant une libation. Le tenon latéral réservé à la base de ce montant convient parfaitement à l'encastrement dans le « pseudo-seuil » W 7 précédemment retrouvé; de plus, les dimensions du montant s'accordent avec la mise en place du linteau W 3 qui viendrait couronner la « pseudo-porte » ou baie ainsi définie, ouverture du *serdab* de la pyramide W T2, où prendrait place le reste du matériel funéraire de *Ntemhr*: la stèle W 2 <sup>63</sup> et la table d'offrandes W 22.

d) L'intérieur de la pyramide W T1 a été déblayé pour retrouver les sépultures archaïques repérées lors de la première campagne de la mission M. S. Giorgini en 1963-1964 <sup>64</sup>. Celles-ci, plus profondes qu'il ne semblait à première vue, paraissent être au nombre de vingt-deux. Neuf d'entre elles ont été fouillées. Leur ouverture forme un ovale d'environ 1 m sur 0 m 70; dans ces fosses pour inhumations individuelles, les défunts, adultes ou enfants, étaient enterrés en position recroquevillée, couchés sur le côté droit, tête à l'Ouest, mains ramenées devant le visage; les corps étaient enveloppés dans une peau animale et recouverts de feuillages. Le matériel funéraire est inexistant ou très sommaire: outils de pierre (marteaux et palettes) ou d'os, silex et quelques morceaux d'ocre (jaune et rouge); un seul corps était paré d'un collier (dix perles de cornaline). A la surface ont été recueillis des fragments de poterie à décor en pointillé, composant des lignes de zigzags, qu'on trouve tant au néolithique qu'à l'époque protohistorique du « Groupe A », des palettes de pierre, une perle annulaire en cornaline.

**10. Soleb :** La quatorzième campagne <sup>65</sup> de la mission M. S. Giorgini s'est déroulée du 15 Novembre 1970 au 9 Avril 1971 <sup>66</sup>.

Le second volume de la série *Soleb* consacré aux nécropoles a été achevé. L'élaboration a été poursuivie des volumes suivants relatifs au grand temple jubilaire. Des séries de dessins des bas-reliefs et inscriptions ont été complétées, tandis qu'était effectuée la vérification de plus de 500 panneaux (1 m × 0 m 66) qui se trouvent désormais réduits au 1/3. Malgré l'état extrêmement érodé des parois et leur difficulté d'accès, des améliorations considérables furent apportées au premier relevé, en particulier pour les reliefs consacrés à la fête Sed. On a commencé à arrêter la disposition des planches architecturales de la publication.

<sup>61</sup> Rappelons que cette tombe W T2, à pyramides couplées, a servi à deux inhumations assez éloignées l'une de l'autre (cf. *Or* 38 [1969] 288); la modification de la table d'offrandes peut s'expliquer par ce remploi.

<sup>62</sup> Rectifier la première lettre de la copie du nom donnée pour le linteau W 3 (= REM 109).

<sup>63</sup> Pour la stèle W 2 (= REM 1090), à la bibliographie donnée dans *MNL* 4, Avril 1970, p. 14, on ajoutera *Or* 38 (1969) 288 et *CRAIBL* (1970) 276 et fig. 19.

<sup>64</sup> Cf. M. S. Giorgini dans *Kush* 13 (1965) 115-116, 129; id. dans *Levante* 12 (1965) 22-23, ainsi que *Or* 34 (1965) 217-218.

<sup>65</sup> Pour les campagnes précédentes, on verra *Or* 31 (1962) 131-135, 327-333; 32 (1963) 202-204; 34 (1965) 219-220; 35 (1966) 164; 36 (1967) 212; 37 (1968) 121-122; 38 (1969) 289-290; 39 (1970) 356; 40 (1971) 255; cf. également l'article de Mme M. S. Giorgini cité *supra*, p. 275, n. 56.

<sup>66</sup> Comme de coutume, la mission, dirigée par Mme M. S. Giorgini, comprenait MM. Cl. Robichon et J. Leclant, Mlle Denise Girardin assurant le secrétariat et M. U. Reitano étant photographe.

11. *Gebel Gorgod* : Plusieurs nouvelles reconnaissances<sup>67</sup> ont été menées au Gebel Gorgod par la mission M. S. Giorgini. Les séries de clichés photographiques des gravures rupestres ont été complétées par U. Reitano (fig. 37-44).

12. *Tabo (île d'Argo)*<sup>68</sup> : Du 28 Novembre 1970 au 31 Janvier 1971, la mission archéologique de la Fondation Henry M. Blackmer et du Centre d'études orientales de l'Université de Genève, dirigée par le Prof. Ch. Maystre<sup>69</sup>, est revenue<sup>70</sup> travailler sur le site de Tabo. La fouille a porté essentiellement sur la partie occidentale du grand kôm au Sud-Est de la concession. L'édifice repéré l'an dernier<sup>71</sup> s'est avéré être un temple, dont l'axe longitudinal est perpendiculaire au grand temple et dont le pylône s'ouvrait sur le dromos de ce dernier. Ce pylône<sup>72</sup> formant la façade du temple donnait accès à une cour ou un vestibule, suivi lui-même du sanctuaire. Tout l'édifice semble avoir été bâti à l'époque méroïtique tardive.

Sur les 185 tombes examinées cette année, 150 environ sont d'époque chrétienne. Une quinzaine s'apparentent très nettement aux sépultures à bijoux découvertes en 1968-1969 au Nord-Est du grand temple<sup>73</sup>; elles sont postérieures à l'époque méroïtique, mais diffèrent des tombes du type de Ballana; en revanche, elles présentent de grandes affinités avec les sépultures fouillées par P. L. Shinnie à Tanqasi. Parmi le matériel recueilli, il convient de mentionner des cerueils en terre cuite et une grande lampe d'époque chrétienne, d'un type particulier.

Dans le grand temple, de nombreux blocs décorés du Nouvel Empire ont été retrouvés dans le mur du fond de la salle hypostyle, où ils avaient été réemployés.

13. *Old-Dongola*<sup>74</sup> : La mission polonaise a continué du 12 Janvier au 6 Mars 1970<sup>75</sup> ses recherches sur le site de Old-Dongola (fig. 45-47). Elles ont porté principalement sur l'église cruciforme repérée en 1969<sup>76</sup>. Le *haikal*,

<sup>67</sup> Sur les reconnaissances précédentes au Gebel Gorgod, cf. *Or* 32 (1963) 205; 35 (1966) 164; 37 (1968) 122, n. 4; 40 (1971) 255.

<sup>68</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. Ch. Maystre. Celui-ci a donné aussi un résumé des travaux et des découvertes dans le compte rendu d'une de ses conférences: « La campagne de fouilles 1970-1971 du Centre d'études orientales », dans *Université de Genève, Centre d'études orientales, Conférences 1970-1971*, 35.

<sup>69</sup> La mission comprenait en outre Mme H. Jacquet, MM. Ch. Bonnet, L. Chaix et J.-B. Sevette, Mlles F. Hug et I. Matter. Enfin, M. J. Jacquet a participé aux travaux pendant la période du 20 au 30 Décembre 1970.

<sup>70</sup> Nous avons rendu compte des campagnes précédentes dans *Or* 36 (1967) 213; 37 (1968) 123; 38 (1969) 291-292; 39 (1970) 356-357; 40 (1971) 255-257.

<sup>71</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 256.

<sup>72</sup> Le pylône mesurait 21 m 50 de largeur sur 7 m d'épaisseur. Le corps du temple avait 17 m 50 de largeur et le monument entier faisait 30 m 40 de longueur.

<sup>73</sup> Voir *Or* 39 (1970) 357.

<sup>74</sup> D'après le rapport sur les travaux archéologiques menés au Soudan qu'a bien voulu nous envoyer M. Negm ed-Din Mohammed Sharif, directeur du Service des Antiquités du Soudan.

<sup>75</sup> Nous avons seulement signalé cette campagne dans *Or* 40 (1971) 257. Sur les résultats obtenus précédemment par la mission, on se reportera à *Or* 35 (1966) 164; 36 (1967) 213-214; 38 (1969) 292-294; 39 (1970) 357-358.

<sup>76</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 357-358.

la sacristie située vers le Sud et le couloir oriental ont été totalement dégagés, tandis que la partie orientale de l'église était partiellement fouillée. Vers l'Est, elle ne se terminait pas, comme on pouvait s'y attendre, par une abside, mais par une salle allongée séparée du couloir oriental par un mur. Le plan général de l'édifice a pu être dressé. Des cryptes ou des salles voûtées ont été remarquées en plusieurs emplacements sous le pavement de l'église. Sur les murs du *haikal* ont été découverts des graffiti en gréco-nubien, ainsi que des fragments de peintures murales qui peuvent être datés du XIII<sup>e</sup> ou du XIV<sup>e</sup> siècle: l'un figurait peut-être un saint et l'autre trois apôtres.

La mission a d'autre part travaillé aux relevés photogrammétriques d'une autre église (« Church-Mosque »).

Le survey préhistorique a été poursuivi: un site néolithique a été étudié au Nord-Est de la concession.

**14. Méroé :** Sur les fouilles de la mission de l'Université de Khartoum, dirigée par le Prof. P.-L. Shinnie, durant la campagne 1969-1970<sup>77</sup>, on se reportera au rapport du fouilleur lui-même, « Excavations at Meroe », dans *Meroitic Newsletter* 5 (Octobre 1970) 17-19.

### III. Découvertes d'objets égyptiens hors d'Égypte

#### 1. Méditerranée orientale.

Le Museum of Fine Arts de Boston<sup>78</sup> a acquis une large collection de bijoux d'or (137 pièces: bracelets, rosettes, croissants, ornements en forme de spirale quadruple, bagues, colliers, ornements de cheveux, diadème); leurs caractères techniques et stylistiques invitent à dater du début de l'âge du bronze (2500-2200 av. J.-C.) les éléments de ce qui semble être la parure d'une princesse; le site de Méditerranée orientale dont ils sont censés provenir demeure inconnu. Parmi ces objets se trouve un cylindre-sceau plaqué d'or (haut. 64 mm; diam. 30 mm); par la nature et la disposition de ses inscriptions, il vient se ranger avec éclat dans une série bien connue<sup>79</sup>; le serekh royal alterne avec des colonnes de titres; à la base se trouve également une ligne de légende. Comme il est habituel sur ces documents, le nom du dignitaire à qui a appartenu le sceau n'est pas mentionné. Il était « supérieur des *hntyw-š* de la Pyramide Menkaouhor-est-divin-de-sièges »; ses autres titres (*hnty-š*, supérieur des secrets, prêtre de la Pyramide « Nefer ») le mettent en rapport avec Djedkarê' (Isesi), dont le nom d'Horus est *Dd-h'w* et celui d'Horus d'or *Dd*.

**2. Israël<sup>80</sup>: a) Acre<sup>81</sup>:** Des tombes explorées non loin du Tell Foukhar, site de l'ancienne ville d'Acre, ont livré, avec du matériel datant du Bronze tar-

<sup>77</sup> Nous avons rendu compte de ces recherches dans *Or* 40 (1971) 257.

<sup>78</sup> E. et C. Vermeule, *The Illustrated London News* (21 Mars 1970) 23-25, et *Curator* (The American Museum of Natural History) 13 (1970) 32-42, 8 fig.

<sup>79</sup> H. Goedicke, « Die Siegelzylinder von Pepi I », dans *MDAIK* 17 (1961) 69-90; cf. G. Goyon, « Le Cylindre de l'Ancien Empire du Musée d'Ismaïlia », dans *BIFAO* 67 (1969) 147-157.

<sup>80</sup> La plupart des renseignements de cette notice sont dûs au Prof. R. Giveon.

<sup>81</sup> D'après G. Edelstein, dans *Chadashot Archiologiôt* (= Archaeological News published by the Israel Department of Antiquities, Jerusalem) 38 (Avril 1971) 10, dont nous avons eu connaissance grâce au Prof. R. Giveon, qui doit publier ce matériel égyptien.

dif et de la poterie mycénienne, des objets égyptiens: un sceau d'argent porte le nom d'Aménophis III (*Neb-Maât-Rē'*); une bague d'argent est ornée d'un Bès, une autre en or est décorée d'une tête d'Hathor; le manche d'un miroir de bronze typiquement égyptien montre une femme nue.

b) Tell es-Safi (Tell Zafit): De ce site qui passe pour être celui de la Gath biblique provient un cylindre-sceau gravé de Seth tuant un animal; près du dieu figure son épithète 'ꜥ phty.

c) Tell el-Ajjul (Beth Eglaim): A propos d'une étude sur une série particulière de scarabées égyptiens de belle facture, portant un décor sur le dos de l'animal et que l'auteur attribue à un même artisan ou un même atelier travaillant à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C., O. Tufnell passe en revue des scarabées provenant de Tell el-Ajjul (Beth Eglaim), Jéricho et Tell el-Farah (Sharuhen) dont le plat est gravé d'un personnage tenant une fleur de lotus comme certains exemplaires des scarabées à dos décoré<sup>82</sup>.

d) Deir el-Ballah: Une nécropole du Bronze tardif située à Deir el-Ballah, à environ 15 km au Sud de Gaza, a fourni de nombreux sarcophages anthropoïdes, dont plusieurs sont égyptisants. Parmi le matériel funéraire on remarque de la poterie égyptienne du Nouvel Empire, des scarabées aux noms de Thoutmosis III, Aménophis II, Aménophis III et la reine Tiy, Ramsès II, Séthi II. Quatre petites stèles votives rectangulaires sont ornées de reliefs montrant dans trois cas un particulier en adoration devant Osiris: la mieux conservée porte encore le nom de l'adorant: 'Imn-m-wiꜥ. L'une d'elles montre seulement Osiris avec une table d'offrandes.

e) Ein esh-Shallala: Les fouilles effectuées par Ram Gophna à Ein esh-Shallala (En Besor), près de Tell el-Farah, ont livré<sup>83</sup> des poteries et des empreintes de sceaux égyptiens de la I<sup>ère</sup> dynastie. Jusqu'à présent, aucune empreinte de sceau remontant à une époque aussi haute n'avait été exhumée en Israël, nous signale le Prof. R. Giveon.

f) Beer-Sheba<sup>84</sup>: Durant sa campagne de l'été 1971, la mission de l'Institut d'Archéologie de Tel Aviv, dirigée par le Prof. A. Aharoni, a mis au jour sur le site de Beer-Sheba un lot de bronzes égyptiens datant tous de la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Il comprenait une belle statuette de Neith, un Apis, un oiseau-ba à tête humaine, une double couronne provenant d'une figurine disparue de roi ou de divinité, une amulette figurant Horus. Deux bols de faïence ont également été recueillis parmi ces bronzes: l'un était orné au bord d'une grenouille et d'un animal qui pourrait être un mouton.

g) Tel-Arad: Sur les ostraca<sup>85</sup> de Tel-Arad où des signes hiéroglyphiques sont utilisés pour noter des « numéraux », cf. A. F. Rainey, « A Hebrew 'Receipt' from Arad », dans *BASOR* 202 (Avril 1971) 23-29, 3 fig.

h) Ein Gedi<sup>86</sup>: Un récipient en albâtre, d'importation égyptienne probable du début de l'époque pharaonique, a été exhumé dans un temple de la

<sup>82</sup> O. Tufnell, « Some Scarabs with Decorated Backs » dans *Levant*, 2, (1970) 95-99, fig. 1 et 2.

<sup>83</sup> Cf. Ram Gophna, dans *Chadashot Archiologiôt* 36 (Octobre 1970) 24.

<sup>84</sup> Nous devons les présentes informations au Prof. R. Giveon, qui présentera cette documentation dans un prochain rapport sur les fouilles de Beer-Sheba.

<sup>85</sup> Cf. *Or* 39 (1970) 359 et n. 4.

<sup>86</sup> D'après D. Ussishkin, « The 'Ghassulian' Temple in Ein Gedi and the Origin of the Hoard from Nahal Mishmar », dans *The Biblical Archaeologist*, 34, n<sup>o</sup> 1 (Février 1971) 32-33, fig. 19.

période chalcolithique, fouillé entre 1962 et 1964 à Ein Gedi, près de la rive occidentale de la Mer Morte, dans le désert de Judée. Ce serait le plus ancien récipient d'albâtre retrouvé en Palestine <sup>87</sup>.

i) Sur la découverte d'un temple d'Hathor dans le district minier de Timna <sup>88</sup>, on verra les indications données par R. Giveon, dans *JARCE* 8 (1969-1970) 52-53. A quelques kilomètres du temple de Timna, près d'une ancienne mine de cuivre, une gravure rupestre découverte par B. Rothenberg montre un groupe d'hommes armés que R. Giveon identifie comme des Shasou <sup>89</sup>.

### 3. Liban <sup>90</sup> :

a) Kamid el-Loz <sup>91</sup> : Les fouilles poursuivies par une mission conjointe de l'Institut d'archéologie biblique de l'Université de Mayence et de l'Institut de pré- et protohistoire et d'archéologie du Proche-Orient de l'Université de la Sarre, placée sous la direction de A. Kuschke et R. Hachmann, ont permis, durant la campagne de 1962-1963, la découverte de deux scarabées : l'un, monté sur un anneau, porte le cartouche de Thoutmosis III <sup>92</sup> ; l'autre provient d'une tombe qui a fourni du matériel d'environ 450-435 avant J.-C. et porte une représentation de Bès <sup>93</sup>. Il faut citer aussi la statuette en ivoire d'une femme assise, probablement une divinité, dont la position et le costume évoquent des modèles égyptiens <sup>94</sup>, ainsi qu'une coupe en faïence <sup>95</sup>.

Mais les documents les plus importants quant aux relations de Kamid el-Loz, que l'on identifie généralement à l'ancienne Kumidi, capitale de la province égyptienne d'Ube, avec l'Égypte sont quatre tablettes <sup>96</sup>, écrites en caractères cunéiformes, dont les deux plus complètes, trouvées dans la citadelle, appartiennent au même complexe que les lettres de Tell el-Amarna : l'expéditeur en est le roi d'Égypte, le destinataire, pour l'une le roi de Damas, pour l'autre le roi d'une

<sup>87</sup> D. Ussishkin signale cependant deux masses d'armes de Teleilat el-Ghasul (voir Mallon *et alii*, *Teleilat Ghassul*, I, p. 71, pl. 35, 4).

<sup>88</sup> Nous en avions rendu compte dans *Or* 39 (1970) 360-361.

<sup>89</sup> Les recherches menées par les missions israéliennes dans le Sinaï (cf. *Or* 39 [1970] 360-361) ont été poursuivies; cf. Y. Margovsky, « Three Temples in Northern Sinai », dans *Qadmoniot* 4, n° I (13) (1971) 18-21 (en hébreu), 2 fig. et 3 illus.; R. Giveon, « The Temple of Hathor at Serabit el-Khadem », *ibid.*, p. 14-18 (en hébreu), 2 fig., 3 planches dans le texte et 2 pl. couleurs entre les p. 32 et 33.

<sup>90</sup> Les renseignements concernant le Liban sont dûs à Mme E. Lagarde-du Puytison.

<sup>91</sup> D'après R. Hachmann et A. Kuschke, « Rapport préliminaire sur les travaux au Tell Kamid el-Loz durant les années 1963 et 1964 », dans *Bulletin du Musée de Beyrouth* 19 (Paris 1966) 107-136, pl. I-X; et *id.*, *Kamid el-Loz* 1963-64 (Bonn 1966).

<sup>92</sup> Cf. *Bulletin du Musée de Beyrouth*, p. 135-136 et pl. IX, 1; *Kamid el-Loz*, p. 63, fig. 24 (5) et p. 79, fig. 29 (4). Ce scarabée, probablement en stéatite, est conservé au musée de Beyrouth, n° KL 64:554.

<sup>93</sup> Cf. *Bulletin du Musée de Beyrouth*, p. 120; *Kamid el-Loz*, p. 59, fig. 22(9), p. 79, fig. 29 (5) et p. 84, fig. 30 (1).

<sup>94</sup> Cf. *Bulletin du Musée de Beyrouth*, p. 130-134, pl. IV-V; *Kamid el-Loz*, p. 49-50, p. 53, fig. 18; p. 54, fig. 19; p. 56, fig. 20 (1); R. Hachmann, « Grabungen auf dem Tell Kamid el-Loz (Libanon) », dans *AfO* 23 (1970) 137, fig. 8.

<sup>95</sup> A. Kuschke, « Fayence und Fritte, Bemerkungen zu einer Schale aus Kamid el-Loz », dans *Archäologie und Altes Testament, Festschrift für Kurt Gallung zum 8 Januar 1970* (Tübingen 1970).

<sup>96</sup> Cf. R. Hachmann, *AfO* 23 (1970) 135-140, avec fig.; D. O. Edzard, R. Hachmann, P. Maisberger et G. Mansfeld, *Kamid el-Loz-Kumidi. Schriftdokumente aus Kamid el-Loz* (Bonn 1970) 94 p., 14 pl.

ville nommée Šazaena (probablement une forme secondaire de Šašhimi, ville que l'on doit chercher au Sud de Damas). Ces deux lettres, qui ont à peu près le même contenu, évoquent la déportation des Ḥabiru vers la Nubie. Les deux autres textes trouvés, l'un avec les deux premiers cités, dans la citadelle, l'autre dans les décombres du glacis, à 20 m plus loin, sont également des fragments de lettres, mais sont paléographiquement différentes; la première est écrite grossièrement et difficile à comprendre, la seconde, d'une date légèrement postérieure au reste du lot, mentionne le pays de 'Amqi, au Nord-Ouest de la province égyptienne d'Ube, dans la Beqaa moyenne et septentrionale.

b) K h a l d é : Dans le cimetière de l'âge du fer, où M. R. Saïdah a dirigé les fouilles du Service des Antiquités du Liban de 1961 à 1966, plusieurs objets égyptiens ont été découverts<sup>97</sup>. En 1961-1962, des scarabées en « pâte blanche » ont été trouvés dans les tombes n° 1<sup>98</sup> et 121<sup>99</sup> du niveau III de la fin du IX<sup>e</sup> ou de la fin du VIII<sup>e</sup> siècles av. notre ère; la tombe 164 du niveau IV, daté du X<sup>e</sup> ou de la fin du IX<sup>e</sup> siècle, a livré un scaraboïde en os portant au revers deux personnages assis gravés de façon très linéaire<sup>100</sup>. En 1965, a été mise au jour la tombe d'un enfant qui avait autour du cou un collier composé de nombreux éléments, parmi lesquels on remarque un scarabée en fritte bleue et une amulette en faïence à double représentation (Bès ou Ptah vraisemblablement), ainsi qu'une tombe d'adulte où un scarabée était posé sur le cou du défunt<sup>1</sup>. Enfin, la campagne de 1966 a également fourni plusieurs scarabées<sup>2</sup>.

c) S a r a f e n d (ancienne Sarepta): Au cours d'une campagne de sauvetage entreprise en Mai-Juin 1968 par le Service des Antiquités du Liban pour étudier les tombes rupestres menacées ou déjà ouvertes par des pillards, quatre scarabées ont été recueillis<sup>3</sup>.

#### 4. Chypre<sup>4</sup>: a) Nea Paphos :

Les fouilles qui ont été poursuivies par K. Nicolaou à Nea Paphos dans la maison dite « de Dionysos »<sup>5</sup> ont amené durant l'été 1970 la découverte, sous un pavement de mosaïque, de plusieurs milliers d'empreintes de sceaux en argile

<sup>97</sup> Cf. R. Saïdah, « Fouilles de Khaldé. Rapport préliminaire sur les 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> campagnes (1961-1962), dans *Bulletin du Musée de Beyrouth* 19 (1966) 59-78.

<sup>98</sup> Ibid., p. 59, fig. 3; ce scarabée, conservé au Musée de Beyrouth sous le n° K. 61.300, est d'un type fréquent sous les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> dynasties, mais il a pu être fabriqué ou utilisé longtemps après; sa légende serait 'Imn-R', suivi d'un signe peu distinct.

<sup>99</sup> Ibid., p. 72, avec fig. n° 36, pl. VI; ce scarabée, n° K. 62.43 du Musée de Beyrouth, porte au revers un sphinx ailé et l'arbre de vie. Un autre scarabée de la même tombe (ibid., p. 70, fig. 35) est conservé au Musée de Beyrouth sous le n° K. 62.32; il porte au plat un faucon aux ailes déployées tenant le signe *ankh* ainsi que la légende *ntr ḥpr nbt* et *R' ḥpr nb*, nom qui ferait penser à celui d'Osorkon IV.

<sup>100</sup> Ibid., p. 78, fig. 53, pl. VI; c'est le n° K. 63.33 du Musée de Beyrouth.

<sup>1</sup> Cf. R. Saïdah, dans *Bulletin du Musée de Beyrouth* 20 (1967) 167.

<sup>2</sup> Cf. ibid., p. 169.

<sup>3</sup> D'après R. Saïdah, « Archaeology in Lebanon, Sarafend », dans *Berytus* 18 (1969) 134.

<sup>4</sup> Sur les relations entre Chypre et l'Égypte, on consultera l'important ouvrage de R. S. Merrillees, *The Cypriote Bronze Age Pottery found in Egypt, Studies in Mediterranean Archaeology* (Lund 1968).

<sup>5</sup> Cf. *Or* 37 (1968) 128, n. 2.

datant de l'époque gréco-romaine<sup>6</sup>. On y remarque des portraits de souverains ptolémaïques comme Ptolémées VIII et X, Cléopâtre I<sup>ère</sup>, Bérénice II, ainsi que des divinités égyptiennes comme Zeus Ammon, Isis, Sérapis et Harpocrate. Ces objets portent encore dans certains cas les traces des rouleaux de papyrus qu'ils scellaient primitivement. Cet ensemble paraît correspondre à l'incendie d'un *nomophylakion* où étaient conservées les archives officielles. Des documents du même type sont attestés de la fin de l'époque assyrienne à l'époque romaine dans le monde de la Méditerranée orientale, de la Grèce à la Tunisie, et en particulier en Égypte et en Libye.

b) *Pyroi* : Dans un dépôt allant de l'époque archaïque à la période romaine, mis au jour près du village de Pyroi<sup>7</sup>, figurait une terre cuite représentant une tête humaine à cornes de bélier qui pourrait être un Zeus-Ammon.

c) Sur le récipient anthropomorphe en faïence de style égyptisant découvert lors des fouilles du temple phénicien de Kiton<sup>8</sup>, on consultera encore: V. Karageorghis, dans *L'Espansione fenicia nel Mediterraneo*, Relazioni del Colloquio in Roma 4-5 Maggio 1970 (éd. Rome 1971) 171 et pl. LV, 1.

d) *Enkomi* : Des objets égyptiens et égyptisants mis au jour sur ce site figurent dans la récente publication de P. Dikaios, *Enkomi. Excavations 1948-1958*, 3 vol. (Mayence 1969): scarabées, scaraboïdes, vases, perles et amulettes de faïence, récipients d'albâtre; un appendice est consacré par R. Charles aux scarabées et scaraboïdes.

e) *Salamine* :

α) Sur les objets égyptisants découverts en avril-mai 1965<sup>9</sup> dans la tombe T. I de Salamine, datant du XI<sup>ème</sup> siècle av. J.-C., un scarabée serti d'or gravé d'un criosphinx couché, que P. Barguet attribue à Ramsès II ou III, et une plaquette de faïence portant probablement un œil oudjat, on consultera désormais la publication de M. Yon, *Salamine de Chypre*, II, *La Tombe T. I* (Paris 1971) n° 29, 14-27, avec une note de P. Barguet, fig. 3 a-b et pl. 16 (scarabée), n° 44, 21 et pl. 16 (plaquette).

β) Au cours des fouilles effectuées en 1970 dans le secteur Sud de Salamine par une mission française de l'Université de Lyon (Institut F. Courby) dirigée par MM. J. Pouilloux et G. Roux, a été exhumée<sup>10</sup> la dédicace d'une statue de Ptolémée Philadelphie, par Satyriôn, fils d'Eumèlos, d'Amphipolis, fonctionnaire lagide.

f) Une tombe de Trikomo a livré<sup>11</sup> un scarabée en pierre décoré d'une fleur de lotus placée devant un sphinx ailé<sup>12</sup>.

5. *Grèce* : a) *Athènes* : Une statuette en terre cuite d'Harpocrate et un protome d'Isis ont été exhumés aux n°s 7-9 de la rue Kékropos<sup>13</sup>.

<sup>6</sup> Selon un article paru dans *The Illustrated London News*, n° 6874, vol. 259 (Mai 1971) 51-53, avec fig. et V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1970 », dans *BCH* 95 (1971) 415-416.

<sup>7</sup> Selon V. Karageorghis, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques à Chypre en 1970 », dans *BCH* 95 (1971) 353, fig. 38, p. 356.

<sup>8</sup> Nous avons rendu compte de cette découverte dans *Or* 39 (1970) 362 et 40 (1971) 260.

<sup>9</sup> Nous les avons déjà signalés dans *Or* 38 (1969) 298.

<sup>10</sup> Cf. V. Karageorghis (art. cit. *supra*, n. 7) p. 400.

<sup>11</sup> D'après V. Karageorghis (art. cit. *supra*, n. 7) p. 362 et fig. 56 p. 361.

<sup>12</sup> Le scarabée est entré au Musée de Famagouste, n° enr. 866.

<sup>13</sup> Cette découverte, mentionnée dans *Arch. Deltion* 24 (1969) 53, nous a été signalée par M. J.-P. Michaud.

b) Une lampe de terre cuite dont le disque est orné d'un buste de Sérapis a été recueillie<sup>14</sup> dans une tombe de l'époque romaine tardive au cours des fouilles effectuées en 1968 par une mission de l'Université de Colorado sur la colline d'Armatova près de l'antique Elis, non loin d'Olympie.

c) Une inscription portant dédicace à Isis, Sérapis et Harpocrate a été recueillie près de Thespies par Th. Spyropoulos et déposée au musée de Thèbes<sup>15</sup>.

d) Un acte d'affranchissement à Sérapis, découvert à la sortie Nord du village de Gravia en Doride, vient d'être publié par J.-P. Michaud<sup>16</sup>. Il proviendrait de Kytinia qui aurait ainsi comporté un sanctuaire de Sérapis.

e) Il apparaît difficile de restituer le nom d'Harpocrate, isolé, sur une inscription recueillie à Exarchos<sup>17</sup>. Cependant, l'existence d'un culte d'Isis, Sérapis et Anubis est connu dans la cité voisine d'Hyampolis<sup>18</sup>.

f) Deux boucles d'oreilles en or, ornées chacune d'une tête de nègre, ont été exhumées<sup>19</sup> dans un tombeau macédonien à Haghios Athanasios.

g) **A m p h i p o l i s** : La stèle funéraire d'une « prêtresse » d'Isis, datant de la fin du IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C., vient d'être trouvée fortuitement dans la région d'Amphipolis<sup>20</sup>.

h) **A b d è r e** : Une base portant une dédicace à Isis et à Sarapis a été découverte à Abdère<sup>21</sup>.

i) **M a r o n é e**<sup>22</sup> : Une stèle fragmentaire de marbre, trouvée au lieu-dit « Kambana », a retenu l'attention de M. Pentazos, épheure de Komotini, et de M. Yves Grandjean, qui lui a consacré son mémoire de l'École Française d'Athènes; il s'agit d'un exemplaire très original de la série des arétologies d'Isis, où Sérapis est associé à la déesse.

j) Deux scarabées figurent<sup>23</sup> parmi le matériel recueilli en 1969 au cours des fouilles menées à Andros par A. Cambitoglou.

k) Depuis 1967, S. Marinatos met au jour dans l'île de Théra une cité ensevelie sous les laves à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle av. notre ère. Un fragment de fresque retrouvé sur ce site montre une tête de Bédouin ou de Nubien (?)<sup>24</sup>.

l) **S a m o s**<sup>25</sup> : Aux nombreux objets égyptiens et égyptisants découverts à Samos<sup>26</sup> on ajoutera une tête virile très abîmée (n<sup>o</sup> inv. B 1690)<sup>27</sup>, une

<sup>14</sup> D'après J.-P. Michaud, « Chronique des fouilles et découvertes archéologiques en Grèce en 1968 et 1969 », dans *BCH* 94 (1970) 1008 et fig. 249, p. 1010.

<sup>15</sup> Ibid., p. 1034. Pour les inscriptions recueillies antérieurement sur ce site, cf. L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae* (Berlin 1969) p. 28, n<sup>o</sup> 53-54.

<sup>16</sup> Voir J.-P. Michaud, « Quelques inscriptions de Grèce centrale », dans *BCH* 93 (1969) 82-85.

<sup>17</sup> Selon J.-P. Michaud, *ibid.* 74-75.

<sup>18</sup> Cf. *IG*, IX, 1, 86, 89, 92 et L. Vidman, *SIRIS*, p. 33-34, n<sup>o</sup> 65-67.

<sup>19</sup> Cf. J.-P. Michaud, dans *BCH* 94 (1970) 1067 et fig. 396, p. 1070.

<sup>20</sup> Cf. *Arch. Deltion* 24 (1969) 355, d'après des renseignements communiqués par M. J.-P. Michaud.

<sup>21</sup> Cf. *Arch. Deltion* 24 (1969) 356; référence communiquée par M. J.-P. Michaud.

<sup>22</sup> Selon les indications données par M. Y. Grandjean.

<sup>23</sup> Voir J.-P. Michaud, dans *BCH* 94 (1970) 1114.

<sup>24</sup> Ibid., p. 1129; fig. 517, p. 1128.

<sup>25</sup> D'après les indications données par Mme E. Lagarce-du Puytison.

<sup>26</sup> Cf. *Or* 30 (1961) 397-398; 32 (1963) 212; 33 (1964) 393.

<sup>27</sup> Voir G. Kopcke, « Heraion von Samos: Die Kampagnen 1961/1965 im Südtemenos (8-6 Jahrhundert) », dans *Athenische Mitteilungen* 83 (1968) 293, pl. 125 (2-3).

figurine de faucon (n° inv. B 1687)<sup>28</sup>, toutes deux en bronze rempli de plomb, et un vase-figurine de faïence représentant une femme tenant un capridé sur ses genoux et portant un enfant dans son dos<sup>29</sup>. Ces objets ont été recueillis au cours des travaux menés en 1961 et en 1965 dans le téménos Sud de l'Héraion. On notera aussi la découverte en 1965 d'une statuette de bois (n° inv. H 43)<sup>30</sup>, de fabrication probablement locale, figurant un « démon » gréco-égyptien d'un type attesté dans la zone ionienne<sup>31</sup>, dérivé de modèles égyptiens de Bès et de Ptah patèque; sur cet exemplaire samien, le « démon » porte sur son bras gauche un enfant, à l'imitation de toute une série de documents représentant Bès, des plaques de faïence en particulier.

m) En fouillant un habitat antique dans la ville de Rhodes, G. Weinberg a exhumé en 1968 un important matériel provenant d'un atelier qui daterait de la fin du III<sup>e</sup> ou du début du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. On y remarque un fragment de statuette de nègre en terre cuite<sup>32</sup>.

6. Bulgarie. Nessebär: Une inscription grecque découverte fortuitement en 1969 sur ce site de l'antique Mesambria prouve l'existence d'un Sérapéum dans cette ville. Cette plaque de marbre brisée<sup>33</sup>, décret honorifique relatif à une personne dont le nom n'est pas conservé, était en effet, si l'on en croit l'inscription, suspendue dans le temple de Sérapis. C'est la première mention d'un sanctuaire de ce dieu à Mesambria, comme dans les autres colonies grecques de la côte bulgare du Pont. Velizar Velkov, qui publie le document<sup>34</sup>, rappelle que trois inscriptions, recueillies précédemment à Nessebär, y attestaient déjà l'existence du culte de Sérapis<sup>35</sup>, de même que la découverte d'une tête du dieu en terre cuite<sup>36</sup>. Tout comme D. M. Pippidi<sup>37</sup>, V. Velkov rejette l'hypothèse d'une influence directe des souverains ptolémaïques dans l'introduction du culte de Sérapis dans les colonies grecques du littoral de la mer Noire.

7. U. R. S. S.<sup>38</sup>: a) Entre 1962 et 1967, lors des fouilles effectuées par I. T. Kruglikova à Krasnodar, dans la région d'Ansta, dans des niveaux datés

<sup>28</sup> Ibid., p. 293, pl. 125 (1).

<sup>29</sup> Ibid., p. 301, pl. 136 (1-2); une autre faïence du même type a déjà été découverte à Samos, cf. *Athenische Mitteilungen* 74 (1959) 39 et pl. 82 (1-2). Nous préparons actuellement, en collaboration avec Mme E. Lagarde-du Puytison, une étude d'ensemble sur les documents de cette série. Cf. aussi l'exemplaire de Kition, mentionné *supra*, p. 282 n. 8.

<sup>30</sup> G. Kopcke, « Neue Holzfundes aus dem Heraion von Samos », dans *Athenische Mitteilungen* 82 (1967) 109-112, pl. 52-54 et pl. 81 (2).

<sup>31</sup> Sur ce matériel, cf. A. Caubet, « Statuette en bois de démon égypto-grec d'époque archaïque », dans *La Revue de Louvre* 19 (1969) 7-12, fig. 1-7.

<sup>32</sup> Cf. J.-P. Michaud, dans *BCH* 94 (1970) 1135 et fig. 545, p. 1137.

<sup>33</sup> Hauteur: 0 m 42; largeur: 0 m 20 à 0 m 225; épaisseur: 0 m 10.

<sup>34</sup> V. Velkov, « Antike Tempel in Mesambria Pontica. 2. Serapistempel in Mesambria », dans *Klio, Beiträge zur alten Geschichte* 52 (Berlin 1970) 468-471, fig. 3, p. 469.

<sup>35</sup> Cf. L. Vidman, *Sylloge inscriptionum religionis Isiacae et Sarapiacae* (Berlin 1969) n° 131, 131a et 132.

<sup>36</sup> Cet objet inédit est conservé au musée local.

<sup>37</sup> Voir D. M. Pippidi, « Sur la diffusion des cultes égyptiens en Scythie Mineure », dans *Studii Clasice* 6 (1964) 103-118, 3 fig.; id., « Les cultes égyptiens en Scythie mineure », dans *CRAIBL* 1964 (éd. 1965) 69-70; id., « Cu privire la răspîndirea cultelor egiptene în Scitia Mică », dans *Studii de Istorie a Religiiilor Antice* (Bucarest 1969) 60-82, avec fig.; voir aussi *Or* 34 (1965) 225.

<sup>38</sup> D'après des informations reçues du Prof. I. S. Katznelson.

de II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècles de notre ère, a été découverte<sup>39</sup> une statuette en bronze d'Isis<sup>40</sup>, ainsi qu'une autre d'Aphrodite Anadyomène portant des traces de dorure, d'origine syrienne ou égyptienne<sup>41</sup>.

b) B. Brentjes a publié une statuette de Bès<sup>42</sup> de 10 cm de haut, en calcaire jaune-grisâtre d'apparence non-égyptienne, conservée au Musée National d'Histoire de Moscou et provenant de la Collection Uvarova (n° 54831); cet objet aurait été trouvé dans la province de Tolsk, dans l'Altai; on peut supposer qu'il a été fabriqué dans la région de la mer Noire, puis exporté vers l'Est. C'est le plus oriental parmi les documents connus de ce type.

c) En Mai 1971<sup>43</sup>, lors de travaux dans les faubourgs à l'Est de la ville d'Orsk, on a découvert dans un tumulus sarmate (kourgane) plusieurs objets remontant jusqu'au V<sup>e</sup> siècle avant notre ère. Parmi ceux-ci se trouvent les fragments d'un vase<sup>44</sup> en albâtre<sup>45</sup>, assez haut, avec col en bourrelet<sup>46</sup>. On y lit

<sup>39</sup> V. V. Kropotkine, « Rimskie importnye izdelija v Vostočnoj Evrope (II v. do n.é. - V. v. n.é) » dans B. A. Rybakov, *Arkheologija SSSR. Svod arkheologičeskikh istočnikov* (Moscou 1970) p. 122, n° 1174, qui cite: T. I. Kruglikova, *Bospov III-IV v.v.n.é v svete novykh arkheologičeskikh issledovanij. Kratkie soobščeniya Instituta Arkheologii Akademii Nauk SSSR (KSIA)*, n° 103 (1965) p. 4, fig. 2.

<sup>40</sup> Elle est conservée au musée d'Ansta.

<sup>41</sup> D'autres documents égyptiens ou égyptisants découverts antérieurement en U.R.S.S. sont signalés dans la publication de V. V. Kropotkine, p. 34, 122-124. Afin de compléter les indications antérieurement données sur les découvertes d'*Aegyptiaca* en U.R.S.S. (cf. *Or* 27 [1958] 97; 32 [1963] 209-210; 33 [1964] 394; 35 [1966] 170-171; 40 [1971] 259-260), nous les indiquons ci-après: une statuette d'Horus en bronze de Kamenka-Velikaja, rayon de Kolomyjskij (H. J. Eggers, *Der römische Import im freien Germanien* [Hambourg 1951], p. 152, n° 2064; Ju. M. Brajčevskij, *Rims'ka moneta na territorii Ukraïny* [Kiev 1959], p. 223, n° 1); une statuette en bronze d'Horus provenant de Kiev, non publiée; une figurine d'Isis en bronze de Rovno (cf. H. J. Eggers, op. cit., p. 154-155 et Ju. M. Brajčevskij, op. cit., p. 223, n° 6); une autre statuette d'Isis accompagnée d'Horus de Žabnica, dans le rayon de Čortkovskij (J. H. Eggers, op. cit., p. 157, n° 2219 et Ju. M. Brajčevskij, op. cit., p. 223, n° 2); une figurine d'Osiris en bronze de Metel'nica, dans le rayon de Terebovljanskij (J. H. Eggers, op. cit., p. 153, n° 2114, Brajčevskij, op. cit., p. 223, n° 5 et M. A. Tikhanova, *Kul'tura zapadnykh oblastej Ukraïny v pervyve veka n.e. 1941. Materialy i issledovanija po arkheologii SSSR*, tome VI, p. 267); une statuette en bronze d'Isis de Sin'kov, dans le rayon de Berežanskij (H. J. Eggers, op. cit., p. 156, n° 2193, Ju. M. Brajčevskij, op. cit., p. 223, n° 7 et M. A. Tikhanova, op. cit., p. 267); une statuette inédite d'Osiris exhumée à Brovary, dans le rayon de Kozeleckij.

<sup>42</sup> B. Brentjes, « A Bes Statuette from the Altai », dans *East and West*, n.s. 19 (1969) 430 et 1 pl.

<sup>43</sup> D'après les indications transmises par Mme Boutakoff, MM les Profs O. D. Berlev, I. S. Katznelson, K. Th. Smirnoff, à qui j'adresse mes profonds remerciements. Un article est paru à ce sujet dans l'hebdomadaire *Nedelya*, n° 39, 20-26 Septembre 1971, et un autre, dû à K. Th. Smirnoff, dans le mensuel *Nauka i žizn*, n° 12, Décembre 1971.

<sup>44</sup> Par un curieux contre-sens, ce « vase » était devenu, dans les dépêches d'agence, un « navire », ou une « embarcation » d'origine égyptienne, ayant curieusement remonté « à 700 kms environ de la mer Caspienne » (cf. *La Libre Belgique*, du 22 Septembre 1971, article communiqué par M. Malaise).

<sup>45</sup> Sa forme est assez comparable à celle du vase d'Artaxerxès du Musée de Philadelphie; cf. *ZĀS* 49 (1911) pl. IX, 3.

<sup>46</sup> Sur les vases achéménides à inscription égyptienne, cf. M. Burchardt, dans *ZĀS* 49 (1911) 69-80, pl. VIII-X; G. Posener, *La première domination perse en Égypte* (Le Caire 1936) p. 137-151, 189-190; ajouter E. Bresciani, dans *ASAÉ* 55 (1958) 268-271, pl. I b, fig. 3-4.

à l'épaule trois inscriptions en cunéiforme; sur la panse figure une colonne de hiéroglyphes donnant le nom d'« Artaxerxès, le grand Pharaon ». Ce vase sera étudié par le Dr K. Th. Smirnof, de l'Institut d'Archéologie de Moscou<sup>47</sup>. D'origine évidemment égyptienne, il apporte une donnée de première importance sur l'extension de l'influence achéménide et sur la date des kourganes sarmates.

8. Yougoslavie: Sur les antiquités égyptiennes découvertes en Yougoslavie<sup>48</sup>, on se reportera à la publication de P. Selem, « Boginja s tisuću imena neki aspekti pojave egipatskih bogova u dalmatinsko-panonskom krugu (= La déesse aux mille noms. Sur certains aspects d'apparition des divinités égyptiennes en Dalmatie et en Pannonie) », dans *Hrvatski znanstveni Zbornik* (Zagreb 1971) 291-332, 4 pl.

9. Italie: a) Casa Minghetti<sup>49</sup>: Le cippe funéraire de deux personnages portant des noms égyptisants a été mis au jour en 1966 dans une nécropole des gens de la flotte ravennate et de leurs familiers datant du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, située le long de la Via Roma Vecchia, à environ 300 m au Sud-Est de l'église de S. Severo, à Casa Minghetti, près de l'antique Classis, port de Ravenne.

b) Campanie: Des verres égyptiens auraient été recueillis dans une tombe samnite en Campanie<sup>50</sup>.

c) Francavilla Marittima (Calabre): Un scarabée de pâte blanchâtre portant au plat une inscription hiéroglyphique a été retrouvé<sup>51</sup> dans une nécropole datant de la moitié du VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C. près de Francavilla Marittima en Calabre.

10. France: a) Grand (Vosges): Deux cents nouveaux fragments d'ivoire ont été retrouvés<sup>52</sup> lors de la fouille d'un puits antique au lieu-dit « Champé-Marguerite », achevée en 1968-1969. Ainsi ont pu être reconstitués presque totalement les quatre tablettes formant deux dyptiques à peu près identiques figurant chacun un zodiaque complet. Les représentations des 36 décans sont nettement égyptisantes.

b) Argenton-sur-Creuse (Indre)<sup>53</sup>: La mission de fouilles dirigée par le Prof. Gilbert Picard<sup>54</sup> a mis au jour, en été 1971, dans les soubas-

<sup>47</sup> Le Prof. K. Th. Smirnof a présenté un rapport intitulé « l'ancienne Égypte et l'Iran à Orsk » (*Drevniy Egipet i Iran pod Orskom*), le 27. 9. 1971, au Congrès International des Iranisants, qui s'est tenu à Léninegrad. — Le vase lui-même est maintenant à Moscou et sera confié au Gosudarstvenny Musej I zobrazitel'nyh Iskusstv (Musée d'Art).

<sup>48</sup> Nous les avions signalées dans *Or* 27 (1958) 98; 30 (1961) 401-403; 32 (1963) 214; 33 (1964) 395-396; 34 (1965) 226; 35 (1966) 171; 36 (1967) 221-222; 38 (1969) 301; 39 (1970) 365.

<sup>49</sup> D'après Giovanna Bermond Montanari, dans *Fasti Archaeologici*, XXI, 1966 (éd. 1970) n° 4430, p. 299-300, fig. 56, pl. xviii.

<sup>50</sup> Cf. R. Donceel, « Notes sur la découverte de verres égyptiens dans une tombe samnite en Campanie », dans *Mélanges M. Dunand*, II (= *Mélanges de l'Université St Joseph de Beyrouth* 46 [1970]).

<sup>51</sup> Il est publié par S. Curto, « Di uno scarabeo egizio trovato in Italia », dans *La Parola del Passato* 119 (1968) 149-152, 2 fig.

<sup>52</sup> Cf. R. Billoret, dans *Gallia* 28 (1970) 308 et fig. 41, p. 306-307. Nous avions signalé la découverte des premiers fragments dans *Or* 40 (1971) 263.

<sup>53</sup> D'après les renseignements communiqués par le Prof. G. Picard.

<sup>54</sup> On avait découvert précédemment sur ce site un curieux petit objet à décor égyptisant: cf. *Or* 35 (1966) 172-173.

sements d'un double temple d'Argentomagus, une tête d'Hélios-Sérapis avec polos et tenons pour l'insertion des rayons de la couronne; son style permet de l'attribuer au III<sup>e</sup> siècle de notre ère. Le même monument comportait les vestiges d'une dédicace à la Mère des Dieux faite par un prêtre lyonnais.

c) **Nuits-Saint-Georges** (Côte d'Or): Au cours de ses fouilles des Bolards, dans un « sanctuaire de l'eau » contigu au temple de Mithra, M. E. Planson a exhumé<sup>55</sup> le 15 Juillet 1971 une tête masculine aux longs cheveux et à la barbe bouclée, qu'il pense pouvoir identifier à un Sérapis ou à un Esculape. Mais la photographie qu'il donne ne permet pas d'en juger.

**11. Espagne :** a) Au cours du colloque consacré au thème de l'expansion phénicienne dans le bassin méditerranéen<sup>56</sup> qui s'est tenu à Rome les 4 et 5 Mai 1970, A. García y Bellido, H. Schubart et H. G. Niemeyer ont étudié<sup>57</sup> des témoignages phénico-puniques découverts ces dernières années dans la péninsule ibérique, parmi lesquels se trouvent plusieurs documents égyptisants: scarabées d'une nécropole des V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles av. J.-C. à Cádiz et amphore d'albâtre retrouvée dans le même secteur<sup>58</sup>, jarre d'albâtre du Rio Barbate portant une inscription hiéroglyphique<sup>59</sup>, enfin un grand scarabée de bronze<sup>60</sup>, gravé au plat d'un cartouche d'Aménophis III, repêché en draguant la Ria de Huelva<sup>61</sup>.

b) **Séville :** La bibliographie de l'inscription phénicienne de la statuette égyptisante découverte au « Cerro de el Carambolo »<sup>62</sup> s'est encore accrue<sup>63</sup>.

c) **Almuñécar :** Sur la nécropole d'Almuñécar<sup>64</sup>, ainsi que les questions controversées de l'expansion phénicienne en extrême-Occident et de la fondation de Carthage, on consultera désormais l'article très bien documenté de W. Culican, « Almuñécar, Assur and Phoenician Penetration of the Western Mediterranean », dans *Levant* 2 (1970) 28-36, fig. 1 et pl. XXV-XXVII; l'auteur insiste particulièrement sur un rapprochement que nous avons nous-même déjà établi

<sup>55</sup> D'après l'article de fouilleur paru dans *Archaeologia* 42 (Septembre-October 1971) 88 avec fig. Notre attention sur ce document a été attirée par M. M. Malaise.

<sup>56</sup> Ce colloque était organisé par le *Consiglio Nazionale delle Ricerche*, dans le cadre du *Centro di Studio per la civiltà fenicia e punica* de l'*Istituto di Studi del Vicino Oriente* de l'Université de Rome.

<sup>57</sup> Leur communication a été publiée dans les actes du colloque: « L'Espagne », dans *L'espansione fenicia nel Mediterraneo*, Relazioni del colloquio in Roma, 4-5 Maggio 1970 (éd. 1971), p. 145-160, fig. 19-28, pl. XXXV-XLVII.

<sup>58</sup> Cf. *ibid.*, p. 146.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 146-147, fig. 20 et pl. XXXVI, 1. — A la fig. 21 est donné un tableau typologique comparatif de tous les vases d'albâtre retrouvés dans la péninsule ibérique. Nous avons nous-même abordé, à propos des découvertes d'Almuñécar et du secteur de Torre del Mar, les problèmes posés par ce type de documents dans *Or* 33 (1964) 403-404; 34 (1965) 229; 35 (1966) 174; 36 (1967) 223-224; 38 (1969) 302-303; 39 (1970) 369-370.

<sup>60</sup> Poids: 750 grammes.

<sup>61</sup> Cf. *L'espansione fenicia*, p. 147-148 et pl. XXXVI, 2-3.

<sup>62</sup> Cf. *Or* 36 (1967) 223 et 38 (1969) 302.

<sup>63</sup> Voir W. Röllig, « Zur phönizischen Inschrift der Astartestatuetten in Sevilla (Hispania 14) », dans *Madriener Mitteilungen* 10 (1969) 141-145; M. Delcor, « L'inscription phénicienne de la statuette d'Astarté conservée à Séville », dans *Mélanges Dunand*, I (= *Mélanges de l'Université St Joseph de Beyrouth*), 45 (1969) 319-341, pl. I-II; M. Weippert, dans *Biblica* 52, fasc. 3 (1971) 432.

<sup>64</sup> Cf. *Or* 33 (1964) 403-404; 34 (1965) 229; 35 (1966) 174; 39 (1970) 369-370.

depuis 1967<sup>65</sup> entre les vases d'albâtre d'Almuñécar et ceux d'Assur provenant du pillage du palais d'Abdimilkuti de Sidon par Asarhaddon; la présence d'un tel matériel est ainsi attestée en Phénicie, qu'il ait été fabriqué sur place d'après des modèles égyptiens ou qu'il ait été importé d'Égypte, comme achat ou présent, et emmagasiné dans les réserves royales; un stockage temporaire pour réexpédition ou une fabrication à des fins commerciales ne semble pas prouvée jusqu'à maintenant; les vases d'Almuñécar pourraient avoir été la propriété personnelle d'émigrants ou de colons phéniciens, partis de Phénicie avec les objets précieux qu'ils possédaient ou qu'ils avaient enlevés des palais menacés, plutôt que des marchandises; car on aurait dû, en ce cas, trouver aussi de tels vases en milieu non phénicien.

12. **Tripolitaine** : Sur l'influence alexandrine que manifestent divers monuments de Tripolitaine, on se reportera à A. Di Vita, « Les emporia de Tripolitaine dans le rayonnement de Carthage et d'Alexandrie: les mausolées punico-hellénistiques de Sabratha », dans *Libya in History, Historical Conference*, March 1968, p. 173-180<sup>66</sup>.

13. **Fezzan** : Sur les tombes garamantiques du Fezzan, dont les structures pyramidales rappellent celles des tombes méroïtiques<sup>67</sup>, des indications importantes se trouvent dans le volume *Libya in History*, où sont groupés les exposés d'une conférence qui s'est tenue en Libye en Mars 1968. Les pyramides en briques crues du Wadi el Ajjal sont mentionnées par M. S. Ayoub, *ibid.* p. 199 et pl. 7<sup>68</sup>. Pour les pyramides de Charaig et de El Hatia<sup>69</sup>, cf. C. M. Daniels, *ibid.*, p. 267 et pl. 7, 5<sup>70</sup>; sur les faces Est, on trouve des tables d'offrandes. Un chevet de bois a été recueilli dans une sépulture de Zinchera (C. M. Daniels, *ibid.*, p. 267, pl. 7, 6 et fig. 10). — Avant de pouvoir prononcer le moindre jugement, il faut attendre des publications détaillées des découvertes récentes du Fezzan<sup>71</sup>.

<sup>65</sup> J. Leclant, « Les relations entre l'Égypte et la Phénicie du voyage d'Ounamon à l'expédition d'Alexandre », dans *The Role of the Phoenicians in the Interaction of Mediterranean Civilizations*, (Beyrouth 1967) p. 13; *id.* dans *Or* 39 (1970) 370, n. 1.

<sup>66</sup> Voir également: A. Di Vita, « Les Phéniciens de l'Occident d'après les découvertes archéologiques de Tripolitaine », dans *Papers presented to the Archaeological Symposium at the American University of Beirut*, March 1967 (publié 1968) 77-98, pl. XVIII-XXIII; *id.* « Influences grecques et tradition orientale dans l'art punique de Tripolitaine », dans *Mélanges de l'École Française de Rome* 80 (1968) 7-83, avec 2 pl. hors texte. — Cf. aussi M. Abu-Hamid, « The Phoenicians in Tripolitania », dans *Libya in History*, p. 117-141 (de la partie arabe).

<sup>67</sup> Cf. *Or* 40 (1971) 258.

<sup>68</sup> On notera les réflexions de M. S. Ajoub, *ibid.* p. 201-203 sur le commerce garamantique et les relations avec la vallée du Nil: « There is a great resemblance between the pyramid tombs which were found in Fezzan and the Meroitic Pyramids ».

<sup>69</sup> Ces sites sont également mentionnés par Fawzi F. Gadallah, *ibid.*, p. 78 (de la partie arabe).

<sup>70</sup> C. M. Daniels (*ibid.* p. 267, n. 1) à propos de la nécropole de Goddua écrit: « Large square mud-brick 'boxes' are built over the grave shafts, often with hands and tables set against their eastern faces ».

<sup>71</sup> Cf. l'intéressante discussion résumée *ibid.* p. 284-285, avec les interventions de MM. Ramadan, Fawzi F. Gadallah, L. P. Kirwan (« The Pyramids look to me very much like those at Meroe, in the style of the 1st cent. B.C. ») et les conclusions prudentes de C. M. Daniels.

## Index

## 1. Divinités

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p>Amon: 269<br/>Anubis: 283<br/>Aphrodite Anadyomène: 285<br/>Apis: 254, 279</p> <p>Bastet: 254<br/>Bès: 279, 280, 281, 284, 285<br/>Bès(et): 254</p> <p>Esculape: 287</p> <p>Harpocrate: 252, 282, 283</p> | <p>Hathor: 252, 279, 280<br/>Hélios-Sérapis: 287<br/>Horus: 259, 279</p> <p>Isis: 254, 259, 282, 283, 285</p> <p>Khnoum: 269<br/>Khonsou: 260</p> <p>Montou: 258</p> <p>Neith: 279</p> <p>Osiris: 260, 264, 279, 285<br/>v. 41</p> | <p>— (Heqadjet): 260</p> <p>Pan: 269<br/>Ptah: 281<br/>— pathèque: 284</p> <p>Satis: 269, 274<br/>Sekhmet: 267<br/>Sérapis: 282, 283, 284, 287 v. Hélios-Sérapis</p> <p>Touéris: 267</p> <p>Zeus Ammon: 282</p> |
|--|--|---|

## 2. Souverain(e)s

- |  |  |   |
|--|--|---|
| <p>Abdimilkuti: 288<br/>Achoris: 254, 259<br/>Akhenaton: 252, 260<br/>Alexandre le Grand: 254, 269<br/>Amasis: 270<br/>Aménophis II: 274, 279<br/>Aménophis III: 260, 267, 269, 274, 279, 287<br/>Aménophis IV: 259<br/>Artaxerxès: 286<br/>Asarhaddon: 288<br/>Ay: 260</p> <p>Bérénice II: 282</p> <p>Chéphren: 252<br/>Cléopâtre I<sup>ère</sup>: 282</p> <p>Djedkarē (Isesi): 278<br/>Djéser: 256<br/>Domitien: 258</p> <p>Hatshepsout: 265</p> | <p>Isesi: 278</p> <p>Maâ-ib-Rē: 272, 274<br/>Mérenrē: 257<br/>Merneptah: 252<br/>Montouhotep: 264-265<br/>(Mout-) Touy: 266</p> <p>Nectanébo I<sup>er</sup>: 251<br/>Nectanébo II: 254<br/>Nefertari: 266<br/><i>Nht-nb-tp-nfr</i>: 262</p> <p>Ounas: 255</p> <p>Pépi I<sup>er</sup>: 252, 256-257, 270<br/>Pépi II: 257, 260<br/>Pinedjem: 258<br/>Ptolémée II (Philadelphie): 282<br/>Ptolémée V (Épiphane): 259</p> | <p>Ptolémée VIII: 282<br/>Ptolémée X: 282</p> <p>Ramsès II: 251, 254, 266-267, 279, 282<br/>Ramsès III: 260, 282<br/>Ramsès IV: 262, 264</p> <p>Sekhemket: 256<br/>Séthi I<sup>er</sup>: 262, 266, 274<br/>Séthi II: 279<br/>Sethnakht: 269<br/>Sheshi: 272<br/>Sheshonq I<sup>er</sup>: 259</p> <p>Ta-nedjemy: 267<br/>Taouset: 252<br/>Téti: 252<br/>Thoutmosis I<sup>er</sup>: 258, 259<br/>Thoutmosis II: 265<br/>Thoutmosis III: 265, 279, 280<br/>Thoutmosis IV: 260<br/>Tiy: 279<br/>Toutankhamon: 260</p> |
|--|--|---|

## 3. Personnes privées

Aba: 264	Khety: 257	Pabesa: 264
Amenhotep: 263	Khnoumhotep: 255	Pekhernofret: 253
Ankhnesneferibrē: 263		
Bakenamon: 263	<i>Mlišds</i> : 276	Qenamun: 265
<i>Bšk-wnr</i> : 252	Montouemhat: 264	Ramosé (scribe): 266
<i>Bšk-wrl</i> : 252	Montouhotep: 259	
Bent-anta: 267	Moutmeket: 263	
		Sanry: 253
Eumèlos: 282	Nay: 262	Satyricon: 282
Hesy: 253	Nebettaouy: 267	Sekhenkai: 253
	Nebnefer: 266	Senet-net-Mout: 272
Imenherkhepshef: 267	Nefer-seshem-Ptah: 255	Sennefer: 262
Imhotep (prêtre): 254	Nihor: 252	Seshonq (fils d'Horsiese):
<i>Imn-m-wit</i> : 279	Nofer: 255	263
	<i>Ntemhr</i> : 276	Setaou: 268
Kai-ren-Ptah: 255	N(y)-'ankh-Khnoum: 255	<i>Thtšebli</i> : 276
Khaemouset: 267	Ny-'ankh-Ptah: 253	Tjanuny: 262

## 4. Noms géographiques

Abdallah Nirqi: 270	Beqaa: 280	Ein Gedi: 279-280
Abdère: 283	Beth Eglaim: v. Tell	El Bouheib: 269
Abou Simbel: 271	el-Ajjul	Éléphantine: 268-269
Abydos: 258	Birket Habou: 268	El Hatia: 288
Acre: 278-279	Bulgarie: 284	Elis (Grèce): 283
Aghurmi: 270		El-Kab: 268
Akasha: 271-272	Cádiz: 287	El-Saff: 253
Alexandrie: 249-250, 288	Calabre: 286	El-Târif: 262
Almuñecar: 287-288	Campanie: 286	En Besor: v. Ein esh-
Altai: 285	Carthage: 288	Shallala
Amphipolis: 282, 283	Casa Minghetti: 286	Enkomi: 282
Andros: 283	Charaig: 288	Esna: 268
'Amqi: 281	Chypre: 281-282	Espagne: 287
Ansta: 284	Classis: v. Ravenne	Exarchos: 283
Antinoopolis: 257-258		Ezbet Makhlouf: 250
Arad: 279	Dakhla: 270	
Ard el-Na'âm: 252	Dal (Cataracte de): 273	Francavilla Marittima:
Argenton-sur-Creuse	Damas: 280	286
(Indre): 286-287	Deir el-Ballah: 279	France: 286-287
Assassif: 263-264	Deir el-Médineh: 266	Fezzan: 288
Assouan: 268	Deir el-Shelwit: 268	
Athènes: 282	Doride: 283	
		Gath: 279
Beer-Sheba: 279	Égypte: 249-271	Gaza: 279
Beni-Hassan: 257	Ein esh-Shallala: 279	Gebel el-Ahmar: 252
		Gebel Gorgod: 277

- Giza: 252-254  
 Gournah: 262  
 Grand (Vosges): 286  
 Gravia (Doride): 283  
 Grèce: 282-284
- Haghios Athanasios: 283  
 Hermopolis parva: 251  
 Hod Aboul Goud: 261  
 Husseïniya: 251  
 Hyampolis: 283
- Irem: 274  
 Israël: 278-280  
 Italie: 286
- Jéricho: 279  
 Judée: 280
- Kamid el-Loz: 280  
 Karnak: 258-261  
 Kerma: 272, 273, 274  
 Khaldé: 281  
 Kition: 282  
 Kôm Abou Millou: 251  
 Kôm ed-Dik: 250  
 Koptos: 269  
 Kosha Est: 273  
 Kosha Sheikhiya: 273  
 Krasnodar: 284  
 Kulubnarti (île): 284  
 Kumidi: v. Kamid el-Loz  
 Kytinion: 283
- Lakeita: 269  
 Liban: 280-281  
 Louxor: 261
- Malqata: 268  
 Maronée: 283  
 Matarieh: 252  
 Médinet Habou: 267-268  
 Médinet Nasr: 252
- Méroé: 278  
 Mesambria: 284  
 Mirgissa: 271  
 Mirmad: 271  
 Mit-Rahineh: 254
- Naga el Oqba: 270  
 Nag Kolorodna: 274  
 n. 41  
 Nazl Es-Samman: 253  
 Nea Paphos: 281-282  
 Nesselbâr: 284  
 Nubie: 270-271, 280  
 Nuits-Saint-Georges (Côte d'Or): 287
- Old-Dongola: 277-288  
 Olympie: 283  
 Orsk: 285  
 Ouadi el-Ajjal: 288  
 Ouadi es-Seboua: 270  
 Ouadi Hammâmât: 269  
 Ouadi Natroun: 251
- Palestine: 272-280  
 Phénicie: 288  
 Pyroi: 282
- Qubbet el-Hawa: 268
- Ramesseum: 265-266  
 Ravenne: 286  
 Rhodes: 284
- Saff el-Dawaba: 262  
 Sai: 274  
 Salamine: 282  
 Samos: 283-284  
 Saqqarah: 254-257  
 Sarafend: 281  
 Sarepta: v. Sarafend  
 Šašhimi: v. Šazaena  
 Šazaena: 281  
 Sedeinga: 274-276
- Séville: 287  
 Sharuhen: 279  
 Sheima Amalika: 270  
 Shokan: 270  
 Sidon: 288  
 Siwa: 269-270  
 Soleb: 270  
 Sonqi Sud: 271-272  
 Sonqi Tino: 271  
 Soudan: 271-278
- Tabo (île d'Argo): 277  
 Tanis: 251  
 Tell Basta: 252  
 Tell el-Ajjul: 279  
 Tell el-Baqliya: 251  
 Tell el-Farah: v. Sharuhen  
 Tell es-Safi: 279  
 Tell Faraoun: 251  
 Tell Foukhar: v. Acre  
 Tell Zafit: v. Tell es-Safi  
 Thèbes: 261 ss.  
 Théra (île): 283  
 Thespies: 283  
 Timna: 280  
 Tolsk: 285  
 Tourah: 252  
 Trikomo: 282  
 Tripolitaine: 288
- Ube (province d'): 280-281  
 Ukma: 273  
 Ukma Ouest: 272  
 U.R.S.S.: 284-286
- Vallée des Reines: 267  
 Vallée des Rois: 261-262
- Wadi: v. Ouadi  
 Yougoslavie: 286



Fig. 1 – Alexandrie. Kôm ed-Dik: fouilles de la mission polonaise 1970-1971

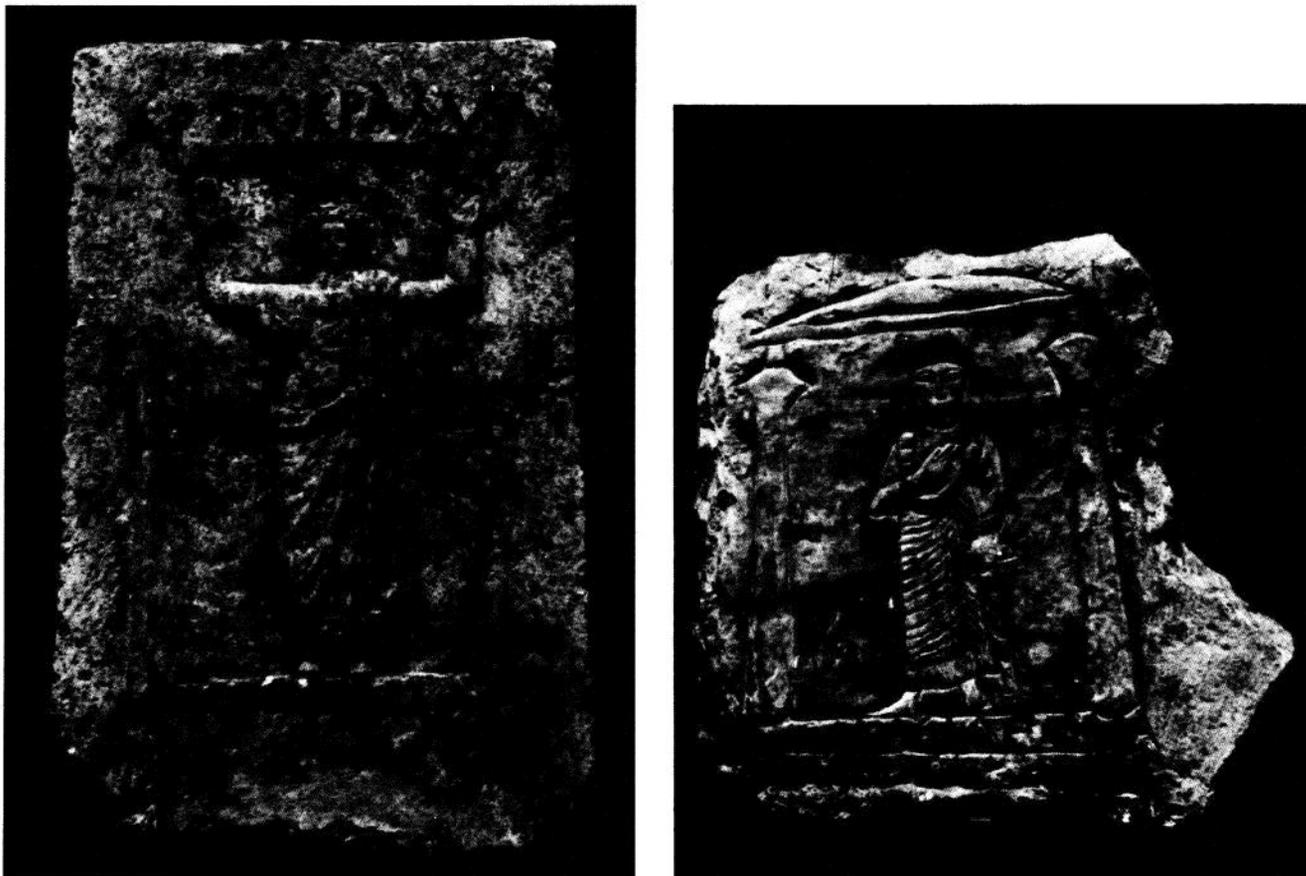


Fig. 2 et 3 - Kôm Abou Billou. Stèles funéraires



Fig. 4 - Kôm Abou Billou. Stèle funéraire

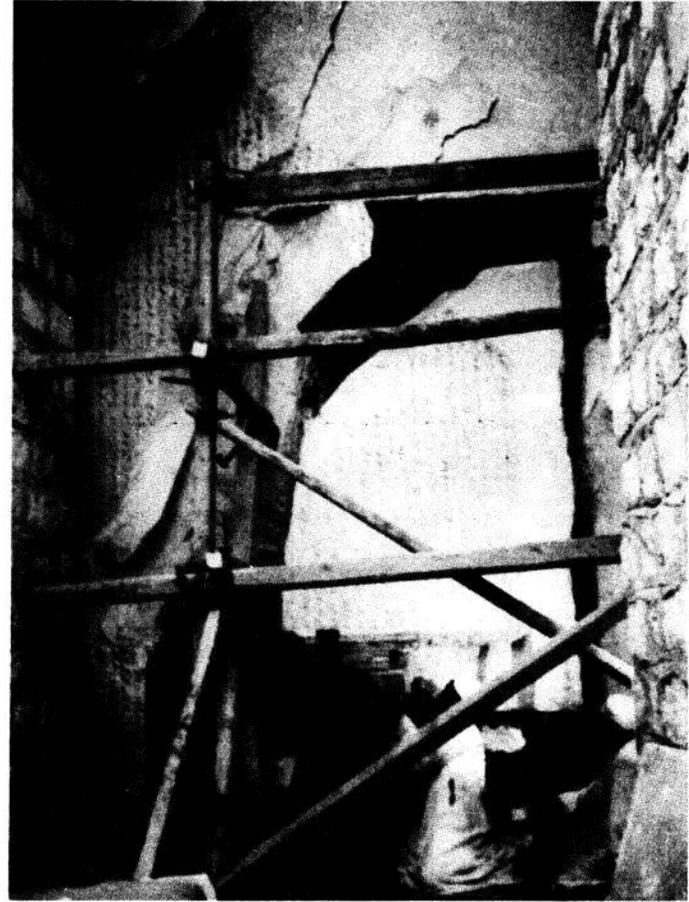


Fig. 5 et 6 - Saqqarah. Dégagement de la paroi Est de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup> et remontage du bloc écroulé



Fig. 7 - Saqqarah. Paroi Est de la chambre funéraire de Pépi I<sup>er</sup>. Le bloc écroulé a été remis dans sa position primitive; on remarque l'emplacement d'une grande pièce rapportée faisant linteau au-dessus du passage menant à l'antichambre



Fig. 8 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Assemblage des blocs F 22 A et B, F 155, F 276, F 309, F 334, F 408, et F 620. L'ensemble est à replacer sur le mur Sud de la chambre funéraire



Fig. 9 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Assemblage de blocs provenant de la paroi Est de la chambre funéraire

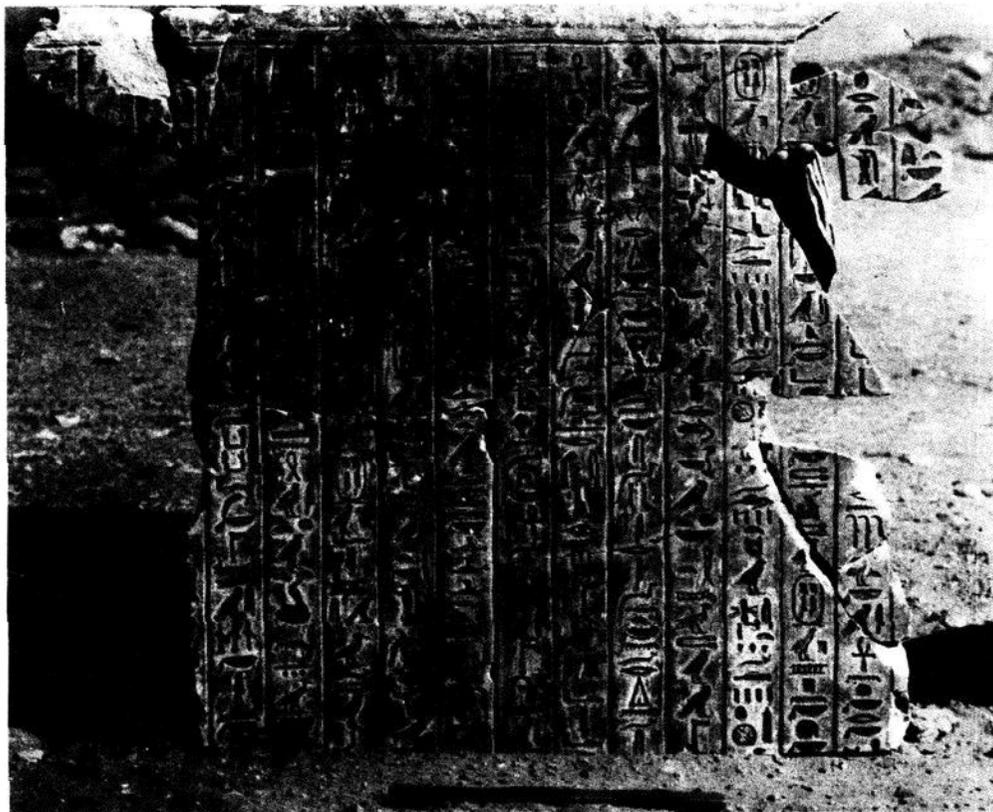


Fig. 10 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Assemblage des blocs provenant de la partie supérieure du mur Sud de la chambre funéraire



Fig. 11 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Assemblage des blocs F 663, F 706, F 742, F 832, F 944 et F 968. L'ensemble est à replacer à la partie inférieure du mur Sud de la chambre funéraire, à proximité immédiate du sarcophage

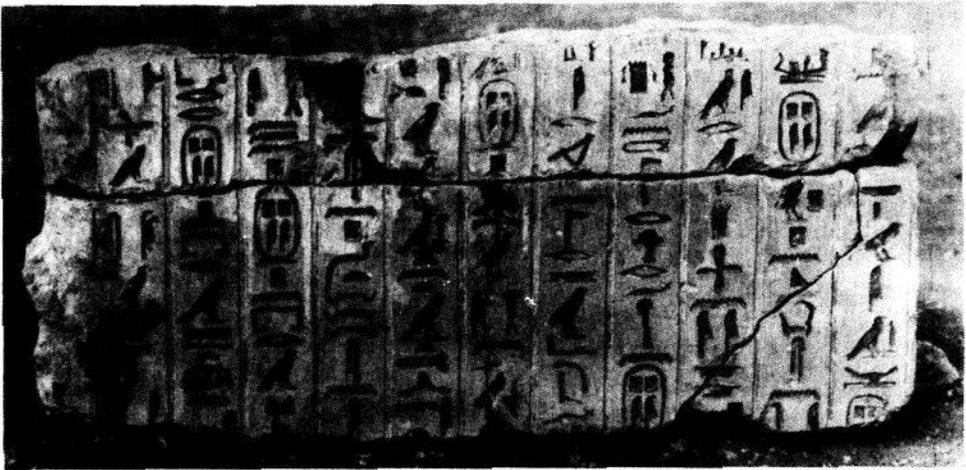


Fig. 12 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Assemblage des blocs F 904, F 917, F 946, A 109 et A 450. L'ensemble est à replacer sur le mur Sud de l'antichambre

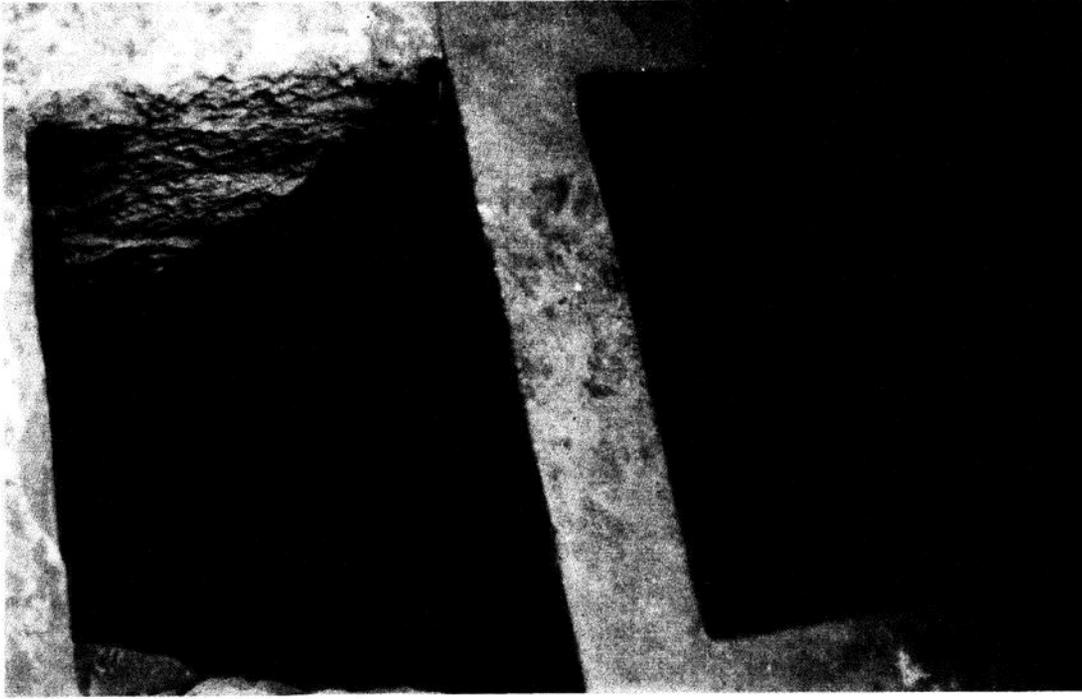


Fig. 13 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Trou creusé dans le dallage de long de la cuve à canopes en granit rose



Fig. 14 - Saqqarah. Pyramide de Pépi I<sup>er</sup>. Contenu d'un des canopes enveloppé de fines bandelletes

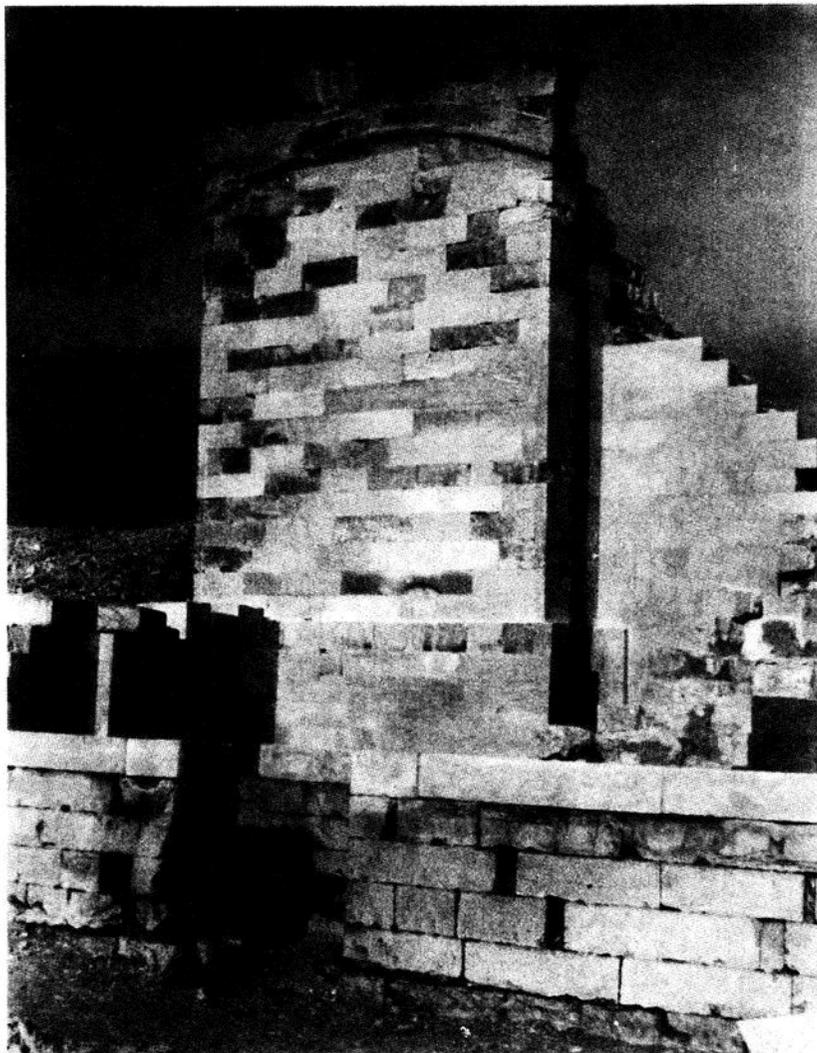


Fig. 15 - Saqqarah. Monument funéraire de Djéser: Reconstitution en cours d'achèvement d'une chapelle de l'Est dans la cour du « Heb-Sed »



Fig. 16 - Antinoopolis. Vue générale du chantier de la mission de l'Université de Rome en 1968



Fig. 17 - Antinoopolis. Décor sur stuc dans une chambre funéraire



Fig. 18 - Antinoopolis. Décor sur stuc dans une chambre funéraire. On remarque le dessin stylisé d'un paon



Fig. 19 - Antinoopolis. Décor sur stuc dans une chambre funéraire

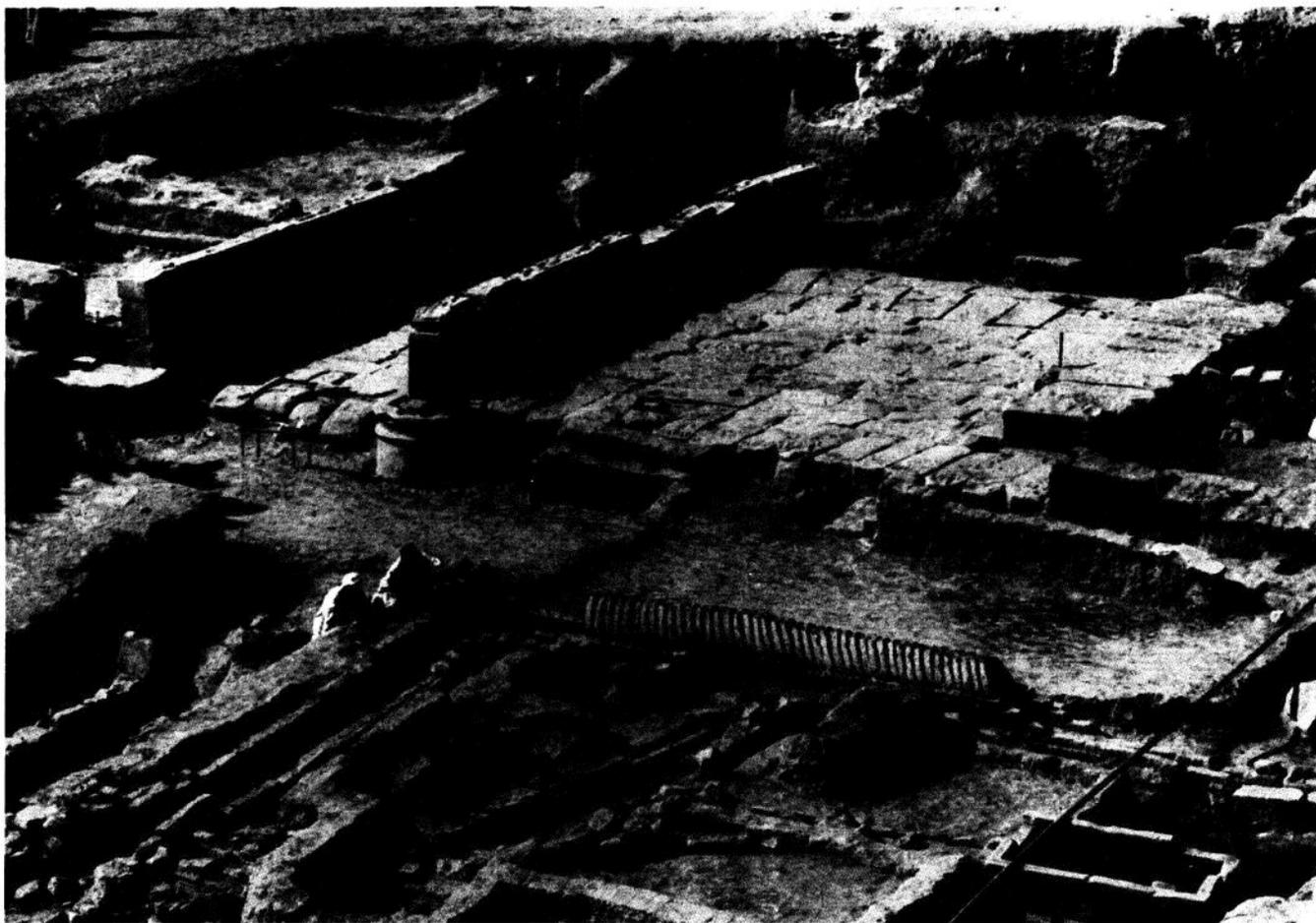


Fig. 20 - Karnak. Travaux du Centre Franco-Égyptien d'étude des temples de Karnak en avant du grand pylône. On remarque les blocs remployés, en particulier les socles des sphinx, et les canalisations



Fig. 21 – Assassif. Tombe de Sheshonq (n° 27). Vue d'ensemble de la superstructure



Fig. 22 - Assassif. Tombe de Sheshonq (n° 27). L'arc de la façade



Fig. 23 - Assassif. Tombe de Sheshonq (n° 27). Détail du mur d'enceinte avec décor de saillants et de rentrants

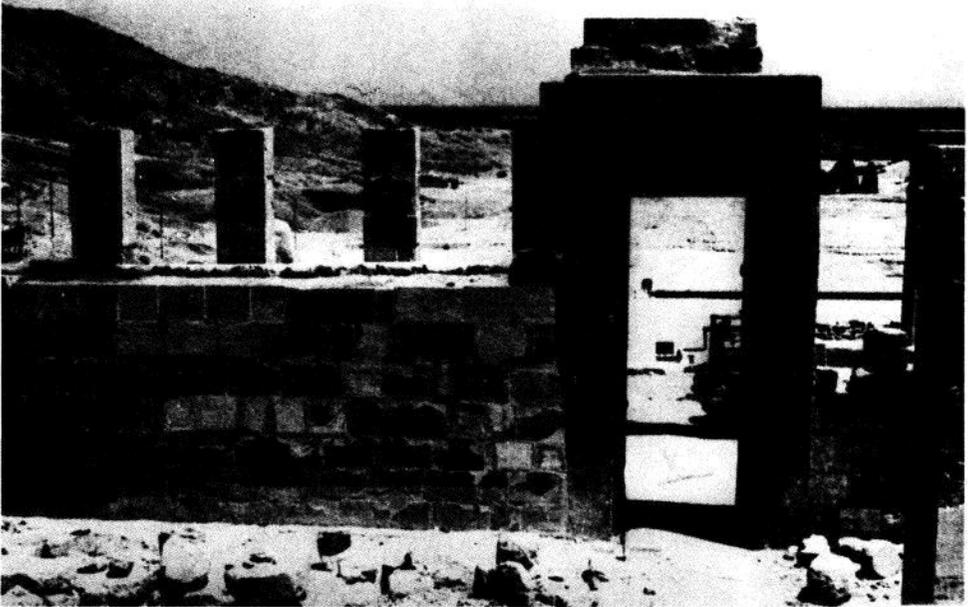


Fig. 24 - Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout: vue de la cour vers le portique

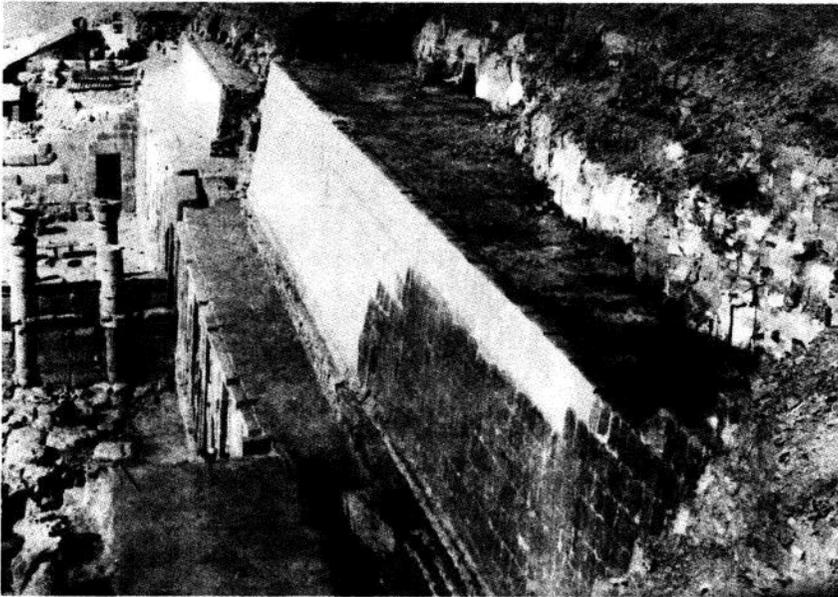


Fig. 25 - Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout: vue de la terrasse rocheuse désormais consolidée (cf. *Or* 40 [1971] fig. 40)



Fig. 26 – Deir el-Bahari. Travaux de la mission polonaise au temple d'Hatshepsout: vue du portique supérieur



Fig. 27 – Survey A. Vila. Personnage féminin inhumé en position assise avec nombreuses pierres autour du crâne et du cou



Fig. 28 – Survey A. Vila, secteur de Kosha-Est. « Tracé » au sol formé de petits blocs de granit



Fig. 29 – Survey A. Vila. Îles de la Cataracte de Dal avec vestiges de villages chrétiens

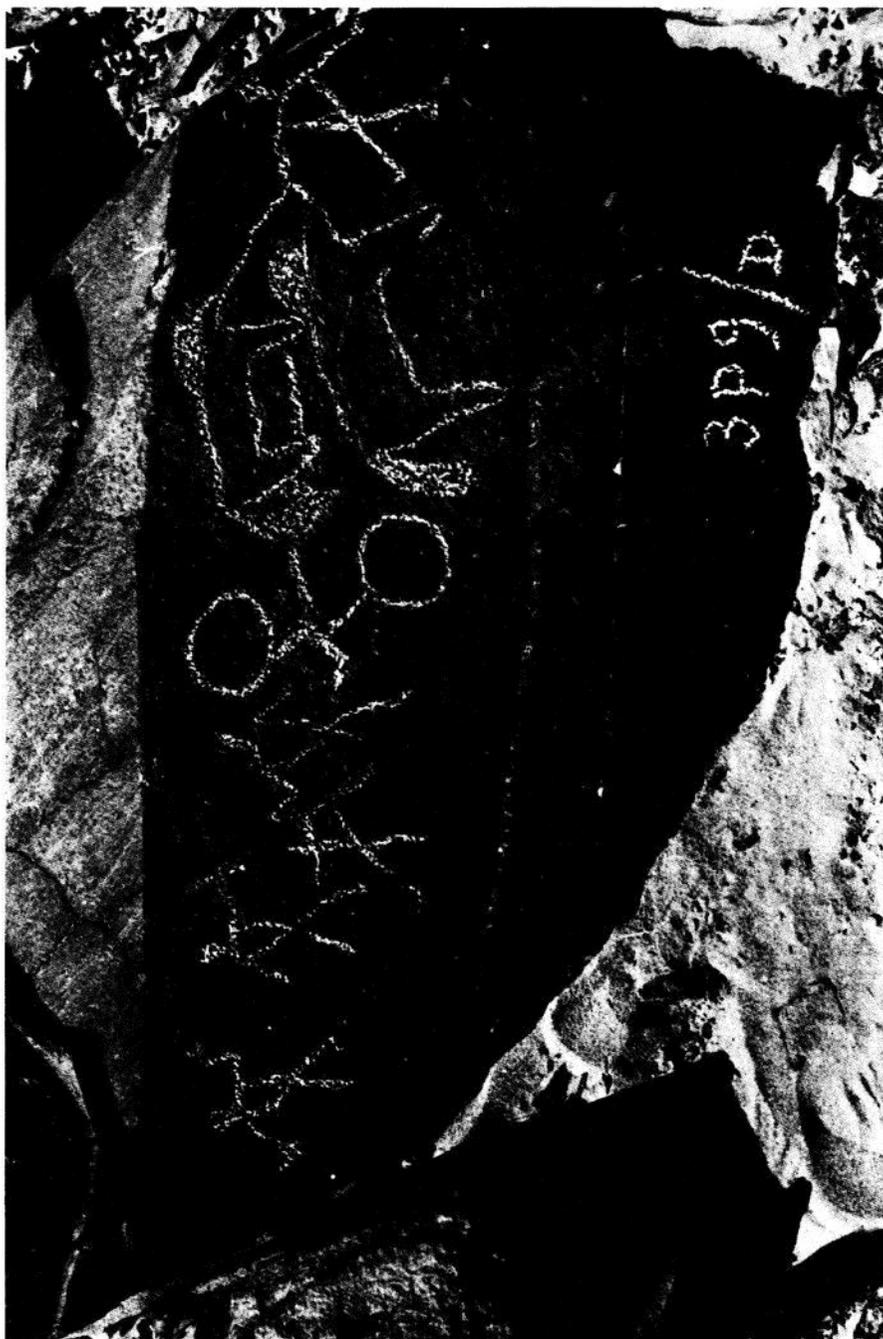


Fig. 30 - Survey A. Vila. Secteur de Kosha-Est. Gravure rupestre figurant un char attelé



Fig. 31 – Saï. Recherches de la mission française. Bloc de rempli d'un sanctuaire dédié par Aménophis II



Fig. 32 – Saï. Nécropole septentrionale. Vases Kerma

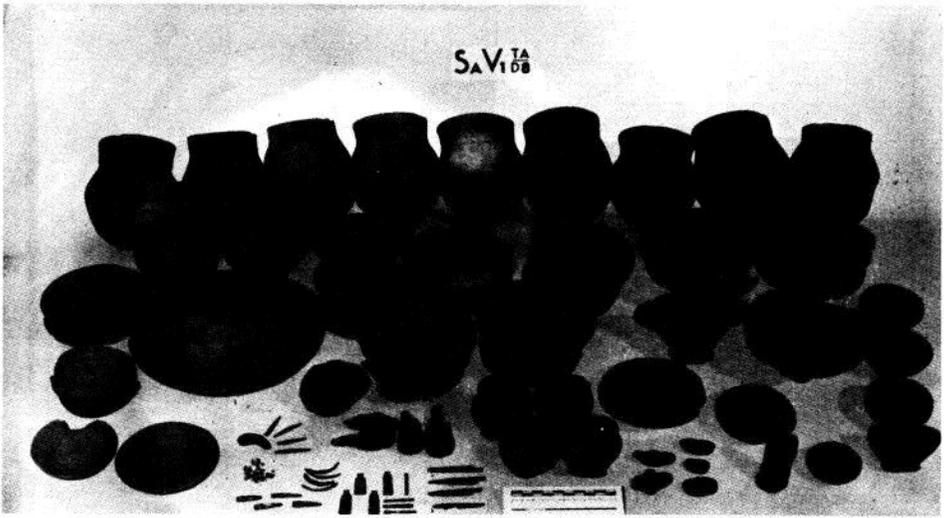


Fig. 33 - Saï. Temple A. Dépôt de fondation n° 8



Fig. 34 - Saï. Nécropole septentrionale. Tombe à puits

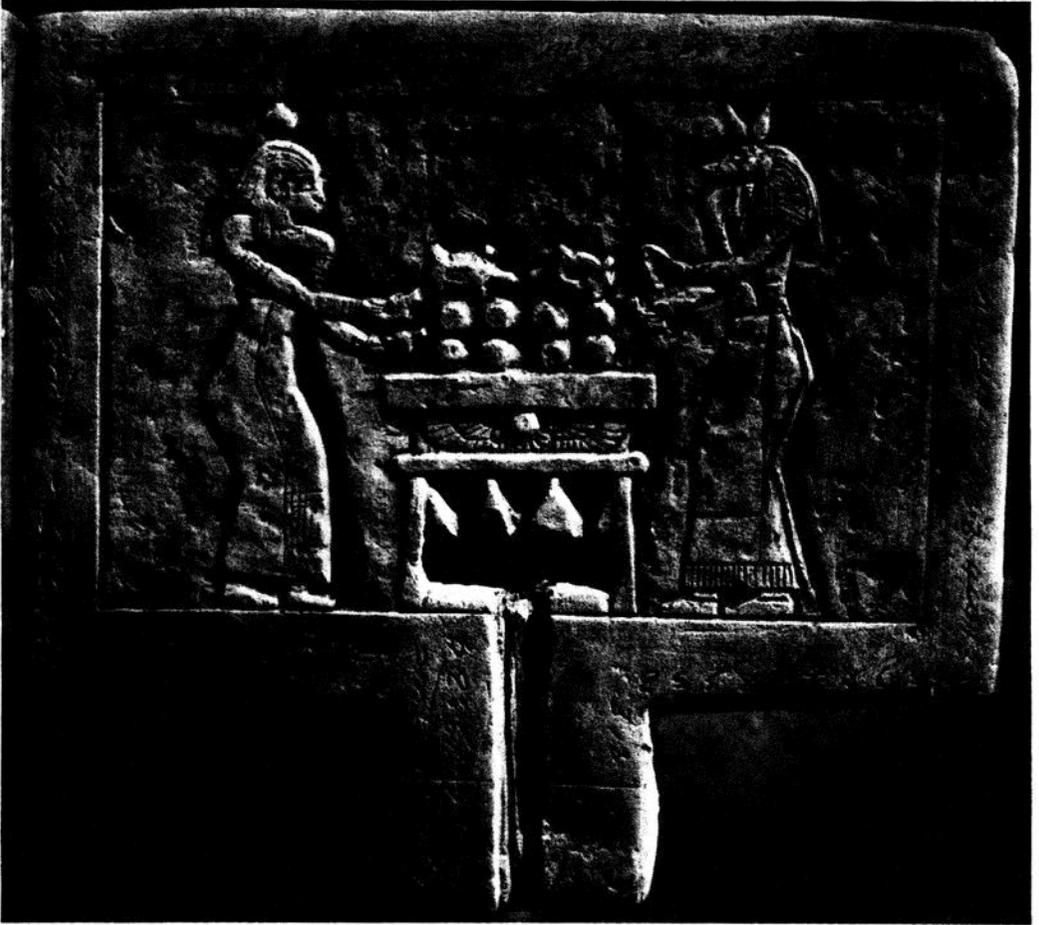


Fig. 35 - Sedeinga. Table d'offrandes méroïtique W 22



Fig. 36 - Sedeinga. Montant de porte W 23 avec tenon latéral d'encastrement



Fig. 37 - Gebel Gorgod. Vue générale du Ouadi: la plupart des gravures rupestres se trouvent sur les dalles plates



Fig. 38 – Gebel Gorgod. Bovidé à grande encornure, pendeloque jugulaire et boule caudale

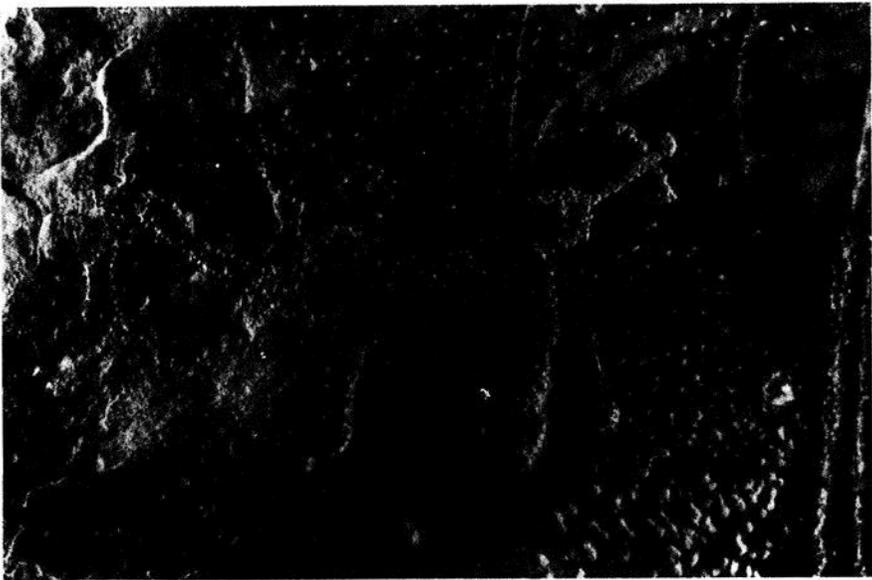


Fig. 39 – Gebel Gorgod. Bovidé à boule caudale



Fig. 40 – Gebel Gorgod. Personnages à hautes coiffures et bovidés à grandes encornures



Fig. 41 - Gebel Gorgod. Animal à cornes déformées, disque frontal, pendeloque jugulaire et boule caudale



Fig. 42 – Gebel Gorgod. Bœuf « monté »



Fig. 43 – Gebel Gorgod. Animal s'avancant le long d'un tracé de gros piquetage



Fig. 44 – Gebel Gorgod. Chamelier et groupe de personnages

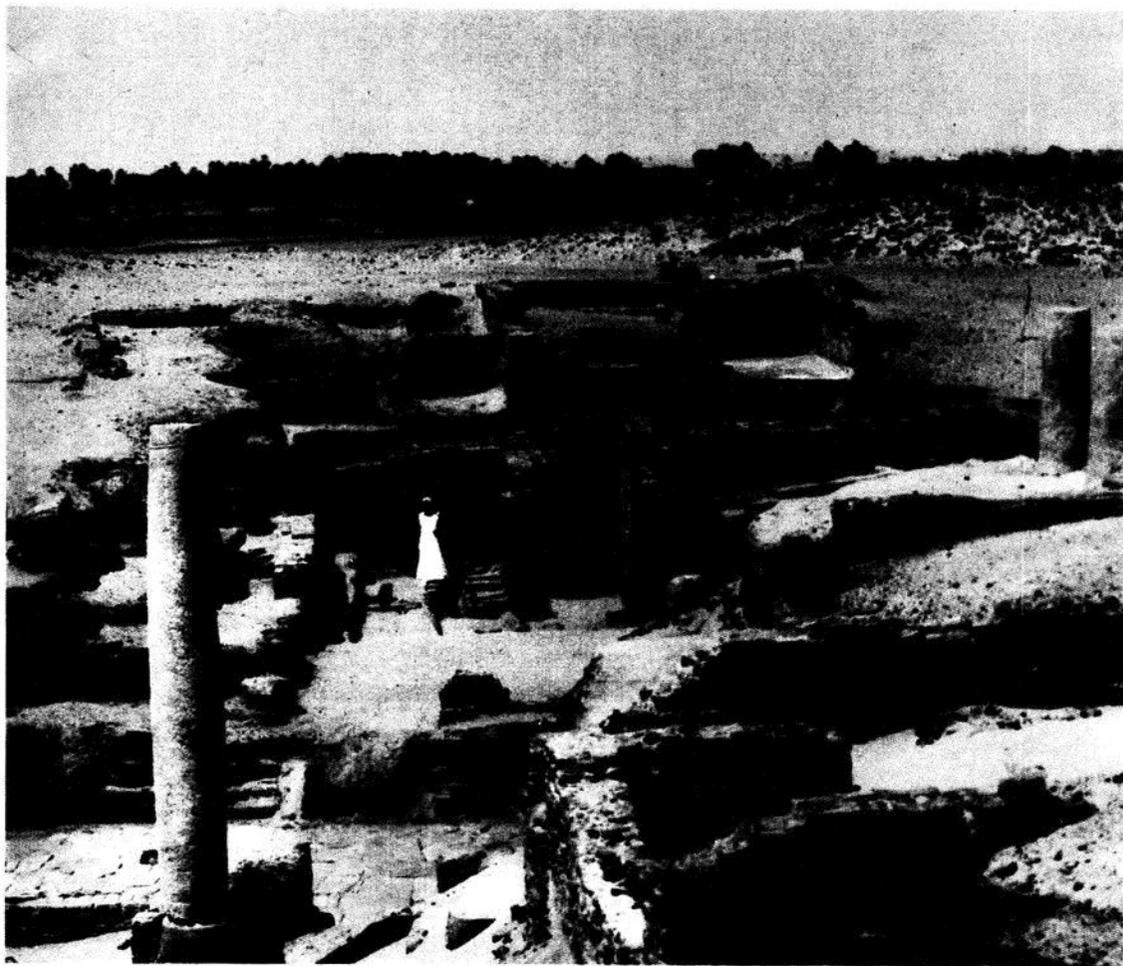


Fig. 45 - Old-Dongola. Fouilles polonaises. Dégagement d'une église

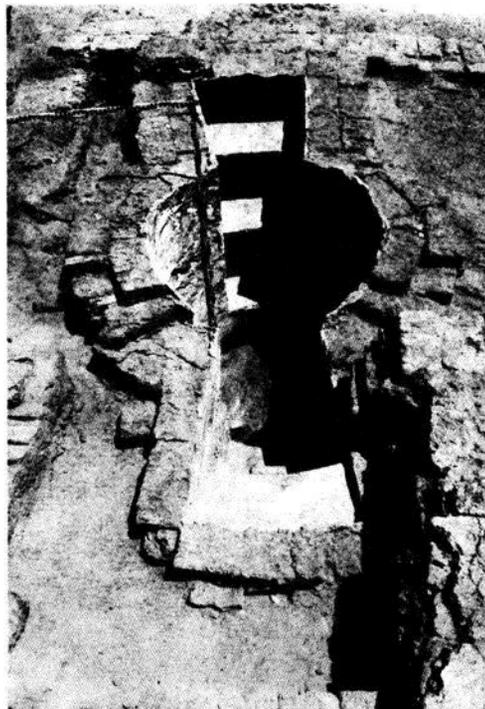
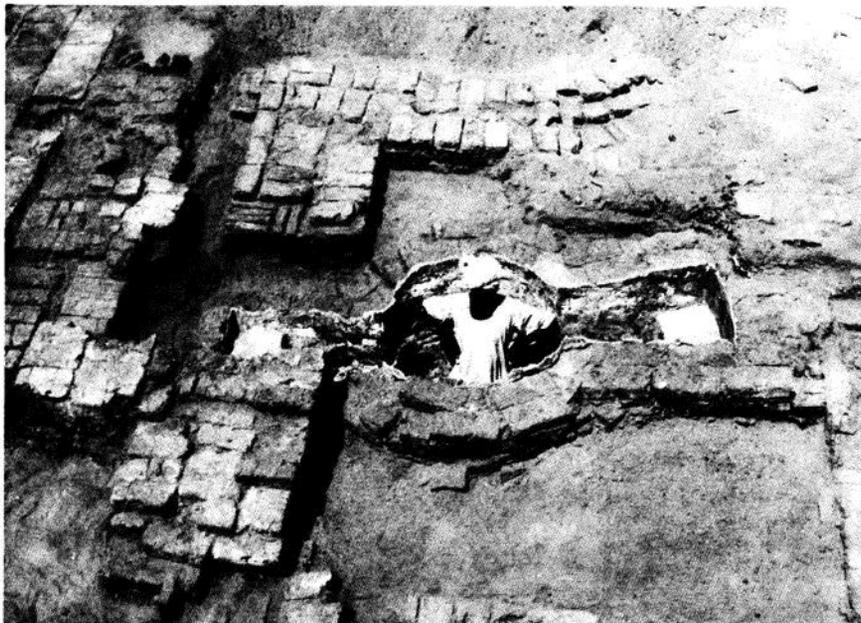


Fig. 46-47 - Old-Dongola. Dégagement d'un baptistère